OTTAWA--- 886, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: 5

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FROID
MINIMUM (NUIT) 24
MAXIMUM HIER 48
A 8 H. CE MATIN 26

15e Année No 251 — OTTAWA LUNDI 29 OCTOBRE 1928 — Le numéro 2 sous

TROIS RELIGIEUSES PERISSENT A LA POINTE-GATINEAU

LE RETOUR DU PREMIER MINISTRE - - LE "ZEPPELIN" REPART POUR L'ALLEMAGNE

LE COUVENT SAINT-FRANÇOIS DE SALES DE LA POINTE-GATINEAU EST DETRUIT ET TROIS RELIGIEUSES PERDENT LA VIE

Le feu éclate à 5 h. 10 ce matin, allumé probablement par des fils électriques défectueux. --- Quatre religieuses seulement réussissent à se sauver sans blessures. --- Trois périssent dans les flammes. --- Une autre se blesse en sautant d'une fenêtre. --- Les pompiers de Hull sont appelés. --- Les dommages à l'édifice sont de $25,000. --- Une navrante tragédie qui jette la consternation dans toute la région.

LES CADAVRES RETROUVES

Un terrible incendie, allumé probablement par des fils électriques défectueux, a réduit en cendres, de bonne heure ce matin, le couvent Saint-François de Sales des RR. SS. Grises de la Croix, à la Pointe-Gatineau. Trois des huit religieuses de la maison ont péri dans les flammes, et une quatrième, en sautant d'une fenêtre s'est grièvement blessée. Elle est en ce moment, mourante, à l'hôpital de la rue Water. Les quatre autres religieuses ont réussi à se sauver sans blessures.

C'est la première tragédie du genre qui vient éprouver la communauté des Révérendes Soeurs Grises de la Croix et la plonger dans un deuil cruel. La consternation n'est pas moins grande à la Pointe-Gatineau, qui pleure aujourd'hui trois de ses plus vaillantes institutrices.

Citoyens de l'endroit, voisins des villes et villages environnants, des centaines de spectateurs attirée sur les lieux par la navrante nouvelle qui se répandit comme une trainée de poudre, assistèrent les équipes de volontaires et les pompiers qui se dévouaient à combattre les flammes.

LES VICTIMES

Les trois religieuses dont les corps ont été calcinés par les flammes sont:

La révérende soeur St-Cyrille, (née Ambéline Demers), de Québec, 64 ans, supérieure du couvent St-François de Sales.

La révérende soeur Ste-Annette, (née Bernadette Gervais) âgée de 33 ans, de Montebello.

La révérende soeur Marguerite Marie, (née Juliette Huneault), 20 ans, fille de M. et Mme Noé Huneault, 36 rue St-Hyacinthe, Hull.

GRIEVEMENT BLESSEE

La révérende Soeur Ste-Rose de la Croix a été grièvement blessée. On craint une fracture à l'épine dorsale. Elle est actuellement à l'hôpital Général où elle souffre d'hémorragies internes. Née Rose Parenteau, de St-François du Lac, elle est âgée d'environ 33 ans. Son état inspire de graves craintes. Elle a reçu les derniers sacrements à 10 heures ce matin. A midi son état était le même.

SANS BLESSURES

Huit religieuses demeuraient au couvent de la Pointe-Gatineau, où elles faisaient l'enseignement. Quatre ont réussi à fuire les flammes sans avoir subi aucunes blessures. La perte de leurs compagnes et la violente secousse de leur tragique réveil leur a été une cause de grande dépression nerveuse.

La révérende soeur St-Norbert, la révérende soeur St-Alcide, la révérende soeur St-Marcionnille et la révérende Soeur Marie d'Youville sont les quatres religieuses sauvées sans blessures. Elles sont actuellement à l'infirmerie de la Maison Mère des Soeurs Grises de la Croix, rue Water, où les soins médicaux leur sont prodigués.

PERTES DE $25,000

Les pertes causés par la destruction complète de l'édifice se chiffrent à environ $25,000. La Commission Scolaire maintenait une assurance de $13,000 sur cet édifice.

Le couvent St-François de Sales était composé de cinq classes de cours primaires, et fréquenté par 160 élèves.

ORIGINE INCONNUE

Une protection divine qui touche au miracle a concentré la flamme à l'endroit de son origine, au petit couvent. L'incendie a éclaté vers 5 h. 15 ce matin et fut pendant quelque temps le jouet d'un violent vent du nord-est qui poussait les flammes sur le presbytère, et l'église paroissiale, voisins du couvent. Ce vent était de ceux qui font généralement d'un simple incedie une terrible conflagration. On craignait avec raison une destruction de tout le village. Les pompiers de l'endroit, assistés de volontaires, se voyaient incapables de maitriser les flammes destructrices. Quelques étincelles avaient déjà enflammé des clôtures, des toits de maison, le garage du presbytère. Le vent heureusement changea de direction, poussant les flammes vers la rivière et les retenant en grande partie au modeste édifice où elles avaient déjà causé la mort de trois religieuses.

M. Calixte Charron, 77 rue Saint-Jacques, Pointe-Gatineau, fut le premier à donner l'alarme. Depuis trois ans, chauffeur de la fournaise du couvent, il s'était rendu comme d'habitude au couvent ce matin pour maintenir le feu dans la fournaise. Après son travail coutumier, son attention fut attiré par une lueur qui lui semblait éclairer le deuxième étage plus fortement la maison que ne saurait le faire l'électricité. Il comprit sans tarder que ces lueurs étaient bien celles d'une maison en flammes: Il cria: "Au feu", mais la réponse à ses cris d'alarme ne venant pas assez rapidement, il brisa la porte d'entrée à l'avant, et cria de nouveau par trois fois. Une cloche,

Suite à la 2e page col. 5

LA TRAGÉDIE DE LA PTE-GATINEAU

La triste tragédie de la Pointe Gatineau, qui a coûté la vie ce matin à trois religieuses des Soeurs Grises de la Croix a jeté la consternation chez la population de la capitale, de Hull, de la Pointe-Gatineau et de tous les endroits environnants. Déjà des centaines de personnes ont exprimé leur sympathie à la Communauté des Soeurs Grises.

Sa Grandeur Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa, accompagné de M. l'abbé Paul Courte, principal de l'Ecole Normale de Hull, s'est rendu cet avant-midi, sur la scène de la tragédie; aussi Monseigneur L. N. Campeau, p.a., v.g.h., M. le chanoine Lapointe, curé de la Basilique, M. l'abbé A. Carrière, curé de Saint-Rédempteur, Hull, dont une des victimes étaient une ancienne paroissienne, et une foule d'autres prêtres, religieux et personnages de marque.

LE GOUVERNEUR GENERAL

Son Excellence, le Gouverneur Général, a dépêché cet avant-midi, son aide-de-camp, le major O'Conner, auprès de Sa Grandeur Monseigneur Forbes, pour lui offrir sa sympathie avec prière d'en transmettre l'expression à la Communauté des Soeurs Grises de la Croix et aux familles des victimes.

UN SERVICE

Un service sera chanté samedi matin à 8 heures à St-Rédempteur pour le repos de l'âme de la Révde Soeur Marguerite-Marie, née Juliette Huneault, enfant de la paroisse. Monseigneur l'archevêque a été invité à y assister.

ON VA DEMANDER À CES NÈGRES DE VOTER POUR SMITH

UN APPEL EN CE SENS SERA FAIT A QUATRE MILLIONS DE NEGRES DES ETATS-UNIS. TELLE EST LA DECLARATION FAITE PAR MARCUS GARVEY, CHEF NEGRE.

QUEBEC, 29 (S. P. C.)—On demandera à quatre millions de nègres des Etats-Unis de voter pour Al Smith a déclaré Marcus Garvey, chef nègre, qui doit faire cet appel. M. Garvey, déporté l'an dernier des Etats-Unis, après avoir purgé une sentence de prison relativement à l'inauguration d'une ligne de navires, d'accord avec son projet de fonder une patrie pour la race noire en Afrique, était passager à bord de l'Empress of Scotland, qui a accosté ici samedi. Il parla librement de ses projets. Pendant trop longtemps, dit-il, le parti républicain s'est moqué des nègres. Il existe quatre millions de membres de l'association de relèvement des nègres, dont il est président général, et on leur demandera de voter pour Smith. En réalité, dit M. Garvey, les deux partis ont contribué à priver les nègres du libre exercice du droit de vote.

La raison pour laquelle je conseille à mon peuple de voter pour Smith n'est pas tant le fait qu'il est un démocrate que le fait que c'est un homme aux vues libérales. Notre peuple est républicain de tradition, mais cette année il va rompre avec cette coutume. Je crois que Smith est préférable à Hoover.

M. Garvey se rend à Toronto pour y tenir une conférence avec ses collègues américains au sujet de la convention internationale qui aura lieu à Toronto ou à Kingston, Jamaïque, où il est né.

L'APPEL PRESTON.

TORONTO, 29. — On s'attend à l'audition aujourd'hui à Osgood Hall de l'appel de W. T. R. Preston et de celui de F.-W. Wilson contre le verdict du jury accordant à Sir Arthur Currie cinq cents dollars pour libelle.

Deux appels séparés sont faits par les défendeurs. M. Preston écrivit l'article publié dans le Port Hope Guide et M. Wilson est éditeur du journal. C'est au sujet de l'article en question que Sir Arthur poursuivit pour libelle.

DE RETOUR

Le T. H. W. L. Mackenzie King, revenu d'Europe à 11 h. 50 ce matin.

UNE FOULE NOMBREUSE ACCUEILLE LE P. M. KING A SON ARRIVEE A 11 H. 55

Le premier ministre King est rentré d'Europe à 11 h. 55. — Il est ovationné à son passage à Coteau. — Plusieurs personnages éminents à la gare. — Une réception civique à l'hôtel de ville.

BIENVENUE DU MAIRE

Le premier ministre, l'hon. W.-L. Mackenzie King, est arrivé dans la Capitale à 11 heures 55 minutes cet avant-midi, après avoir été l'objet d'une magnifique manifestation populaire qui a eu lieu à la gare de Côteau, à mi-chemin entre Montréal et Ottawa. Une manifestation autrement considérable devait l'accueillir à la gare Centrale de la Capitale.

De bonne heure avant l'arrivée du train, qui était dû pour 11 heures cinquante minutes, une foule considérable a rempli tout l'espace disponible soit dans la grande salle des cent pas de la gare, soit sur les promenades longeant les voies où devait se placer le train du National.

Il y avait dans cette foule un grand nombre de personnages officiels, entre autres plusieurs colla-

Suite à la 9e page

Expédition de pommes en Grande-Bretagne

MONTREAL: 29.— Le paquebot "Montcalm" du Pacifique Canadien, qui est parti pour l'Europe jeudi matin, emportait dans ses flancs une cargaison considérable de pommes canadiennes expédiées par l'intermédiaire de la Compagnie des Messageries du Pacifique Canadien. Depuis quelques années, il est de tradition chez les Canadiens d'envoyer à leurs amis d'outre-mer des colis de pommes canadiennes à titre de cadeaux de Noël. Ou dire de M. J. R. Martin, gérant du service étranger des Messageries du Pacifique Canadien, ces envois sont de plus en plus nombreux. Les épiciers canadiens se sont entendus sur le choix d'un type de boite de grandeur uniforme et le Pacifique Canadien de son côté accorde des taux spéciaux extrêmement bas aux expéditeurs de pommes canadiennes.

Le "Montcalm" effectua un départ très gai, avec le concours de mineurs-moisonneurs qui donnèrent un concert vocal improvisé sur les ponts inférieurs du paquebot.

MONTREAL, 29.—Le Dr Eugène Gagnon, jusqu'ici surintendant de la division de l'hygiène de l'enfance, est nommé statisticien du service municipal d'hygiène en remplacement du Dr M.-J.-O. B. Ward. D'autres part, le Dr J.-O. Labrosse est nommé médecin inspecteur des écoles. C'est un nouveau poste que le Dr Labrosse est appelé à remplir.

Enfin, le comité exécutif a nommé le Dr Adélard Groulx surintendant de l'enfance en remplacement du Dr Eugène Gagnon.

Suite à la 9e page

L'HORAIRE DU GRAF ZEPPELIN

(Heure solaire de l'est)
LUNDI

1.54 a. m. — Départ de Lakeburst, N. J., pour Friedrichshafen, Allemagne.

3.15 a. m. — Survole New-York.

3.40 a. m. — Signalé au-dessus du camp Curtiss, affrontant un fort vent devant.

5 a. m. — Signalé au-dessus de Block Island, au large de la côte du Rhode Island.

5.30 a. m. — Passe au-dessus du poste de gardes-côtes à l'île Cuttyhunk, dans le détroit de Vineyard.

6.35 a. m. — Passe au-dessus de Chatham, Mass., se dirigeant vers la mer.

LE VOYAGE DE MACKENZIE KING FUT FRUCTUEUX

À la réception que lui a faite Québec à son retour d'Europe, le premier ministre apporte les plus heureux messages d'outre-mer. — Il a discuté avec le roi les choses du Canada.

SES IMPRESSIONS

QUÉBEC, 29— (S.P.C.) Le premier ministre Mackenzie King a apporté à la population canadienne un message de paix. Il a samedi soir mis le pied sur le sol canadien après un séjour de plus de deux mois à l'étranger. Il a fait hier sa première apparition en public, au manège militaire local, sur une tribune pavoisée, en présence de quelques milliers de personnes.

M. King a donné un aperçu de ce qui 'sest passé à Paris, à Genève et à Londres, pendant le séjour qu'il a fait en Europe, avec ses collègues, l'hon. C. A. Dunning, ministre des chemins de fer et canaux et l'hon. Raoul Dandurand, leader du gouvernement au sénat. Il a prononcé un discours en réponse aux paroles de bienvenue à lui adressées dans les deux angues officielles du Canada par des personnes des deux sexes représentant les gouvernements fédéral et provincial, la ville de Québec et les femmes de l'ancienne province. La manifestation coïncida avec la première chute de neige de la saison. La neige disparut toutefois presque immédiatement.

LA RECEPTION

Le premier ministre fut reçu par l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, qui remplit les fonctions de premier ministre en l'absence de son chef et parla au nom de la population canadienne tout entière. L'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, souhaita la bienvenue au premier ministre King et fit connaitre son appréciation pour ce qu'ont accomplit M. King et ses collègues pendant leur voyage outre-mer. Le maire Auger de Québec, qui présidait l'assemblée, parla au nom de la ville, et Mme Georges Parent, épouse du député fédéral de Québec-ouest, prit la parole au nom des dames. Un bouquet de roses fut présenté à M. King par Mlle Marcelle Paradis, fille du conseiller législatif de ce nom.

LES DISCOURS

Dans son discours de bienvenue le ministre de la justice dit que M. King avait élevé le Canada à un haut rang parmi les nations du monde. Le premier ministre Taschereau remercia M. King d'avoir donné au Canada un ambassadeur à Paris. Il eut aussi une bonne parole à l'adresse de M. Lapointe. "Québec est très fortuné, dit-il. En l'absence du premier ministre, mon ami M. Lapointe était chargé de l'administration. Bien qu'il n'ait pas fait oublier le premier ministre, il l'a remplacé dignement, et tous les Canadiens en sont fiers. La nomination d'un ministre à Paris c'est l'établissement d'un nouveau lien entre la vieille et la nouvelle France."

"Personne, dit M. Dunning, ne peut quitter les rives du Canada pour l'Europe sans apprécier d'avantage ce pays. A quiconque serait tenté de se plaindre du pays je conseillerais de faire un voyage dans quelques-uns des autres pays. Le Canada occupe maintenant un rang élevé parmi les nations du monde. Le Dominion pourrait apporter une contribution réelle à la paix en envoyant d'une année à l'autre des représentants à Genève, lesquels ne

Suite à la 9e page

LE DIRIGEABLE GRAF ZEPPELIN EST PARTI DE BONNE HEURE CE MATIN POUR FRIEDRICHSHAFEN

À 1 h. 54 ce matin, le grand dirigeable se mettait en route pour l'Allemagne et commençait de survoler la mer à 6 h. 35. — Soixante personnes font le voyage et on y transporte une grande quantité de marchandises.

HEUREUX DÉPART

NEW-YORK, 29 (S. P. A.)—Le Graf Zeppelin a été signalé à 7 h. 15 a. m. aujourd'hui par le navire Widgeon, à 75 milles au nord-est de Chatham, Mass., dit un message reçu par la Radio Corporation of America. Le dirigeable, ajoute le message, volait à une basse altitude et à une vitesse estimée à 75 noeuds.

SURVOLE LA MER

CHATHAM, Mass., 29 (S. P. A.)—Le Graf Zeppelin a abordé la région aérienne d'au-dessus de la mer à 6 h. 35 a. m., gouvernant au nord-est.

SURVOLE LA COTE

GREAT POINT, île Nantucket, Mass., 29.—Le Graf Zeppelin, le plus gros navire aérien qui ait jamais fait une envolée, a dit adieu aux Etats-Unis, dont il a été l'hôte pendant quatorze jours. Il est en route pour Friedrichshafen, Allemagne. Parti de Lakehurst, N.J., il survola rapidement la côte, laissant par derrière lui la terre ferme. Il passa au-dessus du détroit de Nantucket, presque à mi-chemin entre le phare de Gerat Point, sur l'île et le phare Monomoy, dans la région qui s'avance en saillie de l'extrémité sud-est du cap Cod.

Ont pris place à bord soixante hommes, y compris trois officiers américains et une femme. Le dirigeable porte aussi une cargaison de fret.

Le Zeppelin fut bientôt au-dessus de la mer, gouvernant au sud-est. Un groupe de gens et de gardiens de phare qui ont fait des observations estiment que la machine faisait environ quatre-vingts milles à l'heure et volait à une altitude d'à peu près 1,600 pieds.

Les personnes de l'autre côté du détroit de Nantucket ne furent pas les dernières à apercevoir le Zeppelin. Il fut vu également par Eugene Larsen, gardien du phare de Santaky. Le Zeppelin fut rapporté au-dessus du bas Manhattan à 3 h. 15 a. m., et, depuis ce moment jusqu'à ce qu'il quittât la terre ferme, il ne s'écoula que de brefs intervalles durant lesquels les gens sur le rivage furent privés de sa vue.

Il poussa vers le détroit de Long Island et fut bientôt au-dessus de l'île Rhodes. Quelques minutes plus tard, il passait au-dessus du détroit de Vineyard, et pendant quelque temps on eût dit qu'il se dirigeait vers le nord-est, dans la direction de Provincetown. Il reprit vite sa position et se maintint dans la direction est.

PREND SA LIBERTE

AEROPORT DE LAKEHURST, N. J., 29.—Le dirigeable allemand Graf Zeppelin, retenu pendant plusieurs jours par des vents contraires, s'est dégagé de ses liens de bonne heure ce matin, et, au clair de la lune, il est parti pour son port, Friedrichshafen, Allemagne. On le sortit tête première du hangar, peu de temps après minuit.

Au cours de toute la journée d'hier on doutait que le Zeppelin pût partir ce jour même. L'équipe de terre, composée de matelots, qui a exercé une surveillance constante sur le Zeppelin, depuis son arrivée, il y a deux semaines, devait être sur pieds à cinq heures, mais cette heure a été avancée à minuit. Même alors personne ne semblait croire que le navire aérien partit. Mais à minuit, les choses allèrent rondement. Les matelots au nombre de plus de trois cents, se rendirent à leurs postes et s'acquittèrent de leurs charges tout comme une mère pousse devant elle le carrosse de son enfant. Ils sont en effet habitués à manier le Los Angeles en pareille circonstance.

Le grand dirigeable s'ébranla de toute sa longueur de 778 pieds, portant 111 tonnes de marchandises. A 1 h. 35, le Zeppelin était hors du hangar. Cette phase est la plus périlleuse d'une envolée. L'un des plus grands dangers à craindre, c'est la possibilité d'un coup de vent soudain pouvant pousser une machine contre le hangar, en lui enlevant ses flancs.

Mû par ses moteurs, le Graf Zeppelin décrivit des cercles masjestueux. Il survola l'aéroport qui avait été son refuge depuis son arrivée d'Allema-

Suite à la 2e page col 2

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

BIBLIOTHEQUE CATHOLIQUE ILLUSTREE

Cette bibliothèque est une collection populaire racontant par images et dans de beaux livres d'histoire toute la vie du christianisme, de l'Eglise, de ses saints et de ses oeuvres.

Voici dans quel esprit on a conçu l'idée de cette collection et de sa présentation.

Chacun des ouvrages qui composent la Bibliothèque Catholique Illustrée a son indépendance propre et est à lui seul rigoureusement complet. Mais ils forment, dans leur ensemble, une véritable histoire de l'Eglise, des oeuvres qu'elle a suscitées, bref, de toute sa vie passée et présente. Et tous ces renseignements sont présentés en un style simple, alerte, substantiel, par d'éminents écrivains qui s'attachent à être compris de tous, mieux: à distraire en instruisant.

Ces volumes de grand format, 60 pages environ, présentés sous une nouvelle et élégante couverture, sont enrichis d'une iconographie abondante, comportant de nombreuses pièces inédites.

Malgré leur prix modique, ce sont des livres de "bibliothèque" tant par l'intérêt puissant de leur texte que par la perfection de la présentation.

Voici les titres des volumes qui sont parus:

LE CARDINAL MERCIER;
LES CROISADES;
LE VATICAN;
CHARTRES;
SAINT-LOUIS;
ASSISE;
LA CATHEDRALE D'AMIENS;
LA MESSE.

Chacun de ces volumes, comme nous l'avons dit plus haut est abondamment illustré, et ne coûte que 35 sous au comptoir et par poste 10 sous.

ENTRETIENS SUR LA VIE RELIGIEUSE (Conférences données à la Maison-Mère de la Congrégation des Soeurs de Saint-Joseph de Lyon), par S. G. Mgr BOURCHANY.

Arrachés à l'auteur par ses pieuses auditrices qu'avait charmé une parole savante et ardente, ces discours sont un exposé complet des principes de la vie religieuse. Ils éclaireront le chemin des âmes éprises d'idéal, ils édifieront celles dont les ambitions sont moins hautes, mais qui ne sont pas insensibles aux beautés supérieures de la religion. On ne saurait trop recommander ce livre aux unes et aux autres.

Au comptoir 60 sous et par poste 65 sous.

* * *

LE SAINT EVANGILE DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST ET LES ACTES DES APOTRES.

Cette édition a pour but de mettre le Saint Evangile et les Actes des Apôtres à la portée de tous. Le prix est très modique.

Au comptoir 15 sous et par poste 20 sous. C'est un volume de format commode et de près de 500 pages.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit". case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

TORONTO, 29.—Une étendue de haute pression se concentre dans le Manitoba et les états du nord-ouest. Il fait beau et froid de l'Alberta à la Vallée du Saint-Laurent. Il y a eu des averses hier dans Québec et les Provinces Maritimes.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Lauent: vents modérés du nord-ouest. Beau et froid aujourd'hui et demain.

TEMPERATURE

Maximum hier 48
Minimum durant la nuit 24

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 52 Victoria, 48; Kamloops, 30; Calgary, 26; Edmonton, 18; Prince Albert, 8; Winnipeg, 16; Sault Ste-Marie, 26; Toronto, 30; Kingston, 26; Ottawa, 26; Montréal, 28; Québec, 26; St-Jean, N.B., 38; Halifax, 44; St-Jean, T.-N., 46; Détroit, 30; New-York, 38; Charlottetown, 46; Moncton, 35.

CARNET MONDAIN

L'honorable William Phillips, lady Edward Spencer Churchill, de Londres, madame Robert Walbridge et madame W. H. Schofield, de Washington, l'amiral Sir Charles et lady Kingsmill et le Dr Charles Harris ont été les hôtes à déjeuner, de Son Excellence hier, à Rideau Hall.

* * *

Madame Ernest Lapointe et mademoiselle Odette Lapointe assisteront, mercredi, au dîner-causerie, donné à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, sous les auspices du Comité Provincial du Suffrage Féminin et au cours duquel l'honorable Ernest Lapointe adressera la parole.

* * *

M. Wilfrid Carr est actuellement de passage à Toronto.

* * *

Madame A. A. Taillon et mademoiselle Taillon sont parties pour Sudbury, où elles passeront quelque temps, les invitées de M. et de madame Paul Taillon.

* * *

M. Martial Côté, de Québec, a passé la fin de semaine en ville, l'hôte de sa mère, madame P. M. Côté.

* * *

M. et madame Lucien Hudon et leur fillette Thérèse passent les mois d'hiver, à l'hôtel Albion.

* * *

M. et madame J. A. Julien, Mesdemoiselles Julien et MM. Julien, de Montréal, ont passé la fin de semaine en notre Capitale, les hôtes du Dr et de madame J. D. Dupuis.

* * *

M. et madame T. A. Machado ont fait un séjour à New-York, enregistrés à l'hôtel Van Rensselaer.

* * *

Mademoiselle Côté est retournée à Québec, après avoir passé quelques semaines chez sa tante, mademoiselle Maria Côté.

* * *

Madame Lucie F. Fink annonce le mariage de sa fille Alice, à M. C. R. Lafrenière, d'Ottawa, fils de M. et de madame E. Lafrenière, décédés, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la Basilique, le 10 novembre.

* * *

Madame Georges Chevalier, de Joliette, a passé quelques jours en ville, l'invitée de sa soeur, madame T. E. Lambert.

* * *

M. et madame T. Charron annoncent le mariage de leur fille Alice, à M. Albert Lemay, fils de M. et de madame A. Lemay. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le lundi, 12 novembre.

* * *

M. et madame Georges Doyon sont retournés à Montréal, la semaine dernière, après un court séjour à Ottawa, les hôtes de madame J. A. Doyon.

* * *

Mademoiselle Edwina Caron est de retour d'un voyage à Trois-Rivière, Nicolet et Chicoutimi.

* * *

Mercredi dernier, un shower de variétés, organisé par Mesdemoiselles Luvina Potvin et Thérèse Charron était donné à la demeure de madame T. Charron, en l'honneur de mademioselle Alice Charron, dont le mariage aura lieu prochainement. Le thé et les glaces furent servis par mesdames G. Côté et T. Charron. Les invitées étaient: Mmes G. Côté, R. Boivin, J. Hesley, E. Zeller, T. Charron, Mlles E. Baird, M. Haram, M. Laverty, A. Larkin, H. Little, M. Liberty, M. Gillessie, A. White, S. Bohémier, M. Biagé, V. Olmistead, I. Charron, M. Philibert, I. Marier, I. Bertrand, B. Cochrane, L. Boivin, D. Dugas, M. Brazeau, M. Hesley, I. Edmonds, D. Rochon, F. Mutchmore T. Tremblay, M. Hull, S. Brousseau, L. Bourguignon, A. Racine, J. Racine, L. Bourguignon, J. Tremblay, R. Perron, F. Nadon, L. Côté, J. Côté, L. Potvin, B. et S. Côté, Goyer, E. Côté.

* * *

Mademoiselle Faribault est retournée à l'Assomption après avoir passé quelques jours en notre Capitale, l'invitée de mademoiselle Anna Faribault.

* * *

Madame Alex Archambault et son jeune fils sont revenus d'un voyage d'un mois, à Washington, D.C.

M. et madame Auguste Lemieux sont de retour de Québec, où ils ont passé quelques jours.

Madame E. S. Aubry, de Hull, partira, cette semaine, pour St-Petersburg, Floride, où elle passera l'hiver.

* * *

M. et madame Russell Watts, de Grand-Mère, P.Q., ont passé la fin de semaine en ville, les hôtes de M. et de madame Reginald Watts.

* * *

Mademoiselle Lucie Beaupré, de Québec, a reçu au bridge et au thé, ces jours derniers, en l'honneur de mademoiselle Simone Parent, d'Ottawa.

* * *

La semaine dernière était célébré en la chapelle privée de l'église St-Roch, de Québec, le mariage de mademoiselle Albertine Rousseau, fille de M. et de madame Philippe Rousseau, avec M. Maurice Bergevin, fils de M. Aurélien Bergevin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Arteau, directeur de la Congrégation des Enfants de Marie. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe française de crêpe romain beige rosée, garnie d'incrustations roses et bleues, un grand chapeau de velours noir et des fourrures de martre. Son bouquet se composait de roses et de muguet. M. Aurélien Bergevin était le témoin de son fils. Pendant la messe du mariage, M. Ludger Lamontagne, M. Irénée Vallée, M. Paul Létourneau, M. et Mme J. A. Martineau et Mme F. Couture ont exécuté le programme musical. Mademoiselle Anna Touchette-Bernier était à l'orgue. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la résidence de M. et de madame Philippe Rousseau. M. et madame Bergevin sont ensuite partis en voyage en automobile. Madame Bergevin portait, pour voyager, une robe de crêpe satin, un manteau rouge vin, garni de lynx, et un petit feutre de même ton.

* * *

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

LE DIRIGEABLE...

Suite de la 1ère page

gne puis gagna l'océan qu'il doit survoler pour se rendre à destination. Il prit l'air à 1 h. 54 ce matin, et à deux heures. Il apparaissait comme une tache grise près de la lune.

MESSAGES

Durant la première heure d'envolée, le capitaine Hugo Eckener, pilote du Zeppelin, envoya trois messages de remerciements pour la réception donnée aux membres de l'équipage en Amérique. L'un était adressé à l'officier commandant local, un autre au secrétaire de la marine et un troisième au président Coolidge.

LES VOYAGEURS

Trois officiers de l'armee des Etats-Unis font le voyage comme observateurs. Ce sont le commandant M. R. Pierce, officier de l'exécutif du poste naval aérien de Lakehurst; le lieutenant G. W. Settle, officier ingénieur du "Los Angeles" et le lieutenant C. Bauch, officier de surveillance du "Los Angeles" et officier d'aviation du poste. Outre ces passagers se trouvent: Mme Clara Adams, Tannersville, Pa.; Donald M. Casto, Columbus, Ohio; Joseph D. Jessel, New-York; le Col. Allen Miller, New-York, financier de Londres; Paul M. Marko, Brooklyn; Richard J. Burke, Big Bear Lake, Calif.

Font aussi le voyage ceux dont les noms suivent et qui firent la traversée d'Allemagne: E. Brandeburg, ministre du transport allemand; le Dr Denkendorf, de l'institut d'aéronautique allemand; le Dr Kruger, du même institut; Karl von Tyszka, l'ingénieur Bock, l'ingénieur Schirlitz, le Dr Ludwig Dettman, Rolf Brandt, Walter Keffler, T. Matejko, Rudolph Hartmann, un opérateur de vues de cinéma et L. Meier, autre opérateur de vues.

Lady Grace Drummond Hay, qui fit le voyage d'Allemagne, est demeurée aux Etats-Unis, de même que Karl von Wiegand, journaliste. Le dirigeable transporte un équipage de quarante officiers et hommes. On a emmené aussi un jeune chien de six semaines offert au capitaine von Schiller, un des officiers.

LE BAGAGE

Trente-deux sacs de malle ont été chargés à bord. Les lettres et les cartes postales sont de New-York. Le port des lettres et d'un dollar et cinq sous et celui des cartes postales de cinquante-trois sous. Ce courrier fut transporté à Lakehurst par trains réguliers et transféré au poste.

Bien qu'un service régulier de transport ne doive pas être inauguré avant la prochaine visite du Zeppelin en Amérique, quatre consignations spéciales ont été acceptées pour ce voyage à raison de cinq dollars la livre. Parmi les articles expédiés se trouvent une balle de coton, deux dactylotypes portatives, une caisse de plaques; de cuivre et une caisse de drap de soie, le tout pesant 341 livres.

TEMPETES PREDITES

HAMBOURG, Allemagne, 29.—Le bureau météorologique local rapporte deux centres de tempêtes se dirigeant du Labrador au sud. Si cependant le Zeppelin vole en bas du quarante-troisième degré il rencontrera du beau temps. Le temps est très beau aux Açores. Sur la route nord, le dirigeable rencontrera peut-être de la pluie, mais le vent l'aidera à faire de la vitesse.

UNE SURPRISE

BERLIN, 29.—Le départ du Graf Zeppelin pour son voyage de retour des Etats-Unis a été une surprise pour les Allemands, qui croyaient que le Dr Eckener avait décidé de retarder le départ à mardi.

Le poste d'irradiation du gouvernement fut le premier à annoncer la nouvelle. On croit généralement que le beau temps a porté Eckener à partir immédiatement. On espère partout que le dirigeable fera son voyage de retour dans des conditions plus favorables que son voyage d'Allemagne.

RAT DE CALE

BERLIN, 29.—Les représentats du Lokal Anzeiger à bord du Graf Zeppelin ont envoyé aujourd'hui à leur journal un message de sans fil disant qu'un jeune homme de dix-sept ans a été découvert à six heures ce matin dans le dirigeable, voyageant comme rat. de cale. Rolf. Brandt, correspondant qui envoya le message, s'est exprimé dans les termes suivants: "Rat de cale découvert à six heures ce matin; jeune Américain blond de dix-sept ans employé dans un bureau d'avocat. Survolé le phare Pollock à 6 h. 30 a. m. Très froid, en dépit d'un beau lever de soleil."

L'ENQUÊTE SUR LA MORT DE G. ST-JEAN

L'enquête tenue à Vars samedi après-midi au sujet de la mort de Georges St-Jean, trouvé sans vie sur le droit de passage du C. N. R. près de Vars le 18 octobre, a révélé que la victime a été frappée par un train pendant qu'il marchait sur le terrain de la voie ferrée. L'accident s'est produit entre cinq heures du soir le 17 et une heure du matin le 18. Le jury recommande la mise en vigueur plus énergique de la loi ayant trait à la violation de la propriété des chemins de fer. Le docteur Martin Powers, de Rockland, occupait le fauteuil.

CUBES

Usez-en pour donner de la SAVEUR et de la valeur nutritive aux soupes, sauces, jus—aux pâtés à la viande, ragoûts et hachis—aux salades et garnitures de salades.

OXO

Pour Vous, Mesdames!

Petits poèmes

LA LUNE BLANCHE

La lune blanche
Luit dans les bois;
De chaque branche
Part une voix
Sous la ramée...

O bien-aimée.

L'étang reflète,
Profond miroir,
La silhouette
Du saule noir
Où le vent pleure...

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre
Apaisement
Semble descendre
Du firmament
Que l'astre irrise...

C'est l'heure exquise

VERLAINE.

La Mode

ROBES D'APRES-MIDI

L'après-midi, les lignes droites font place aux mouvements en forme; les satins, crêpes-satin, crêpe de Chine sont travaillés en biais, prenant la largeur de la taille et des hanches; ils vont en s'évasant jusqu'au bas de la jupe; parfois même, un des lés se prolonge en pointe très accentuée derrière ou sur l'un des côtés. Des panneaux rapportés l'un sur l'autre et peu distancés retombent librement derrière ou de côté en pointes souples.

Les plis en travers sont aussi une des garnitures préférées dans les tissus légers; de largeur dégradée, de l'encolure à la taille; ils se rotrouvent à la jupe (coupée en portefeuille), sans en faire complètement le tour.

Quelques volants en forme ondulent encore sur les robes de satin; sur d'autres de larges biais plats simulant des plis sont posés en mouvement plongeant dans le dos et relevé devant. Les encolures en pointes devant ou dans le dos présentent un cachet d'originalité; certaines sont carrées et d'autres sont biaisées sur l'un des côtés du devant.

Conseils et recettes

Saumon sauce mousseline. — Des tranches de saumon, court-bouillon, persil, 1 lb de beurre, six jaunes d'oeufs, un verre de vin blanc, un quart de crème douce.

Cuisez les tranches de saumon dans un court-bouillon; dressez-le sur une serviette, en les entourant avec du persil. Servez à part la sauce mousseline suivante: Mettez dans une casserole 1 lb de beurre, six jaunes d'oeufs, un bon assaisonnement, un verre de vin blanc; travaillez vivement le feu. Quand la sauce est cuite, ajoutez-y un quart de crème double. Servez séparément.

Mon courrier

à Jeune Hulloise:—

On vous a mal conseillée, ma petite amie. La plupart des pièces de théatre moderne sont tirées de romans d'inspiration protestante. Les suicides qui ferment le dernier acte disent le peu de cas que font les auteur du 7ème commandement. Rien que cela devrait vous mettre en garde. Est-ce que ces drames ne reposent pas généralement sur la liberté du divorce, le droit au bonheur (par tous les moyens, bien entendu), l'amour libre, etc., toutes choses sévèrement condamnées par l'Eglise catohlique. — Si vous me permettez d'être plus franche avec vous, je vous soupçonne de prendre vos informations dans des journaux qui ne sont pas précisément sûrs au point de vue de la foi. A ce sujet, laissez-moi ajouter que même des journaux, rédigés par des catholiques, ne se gênent pas du tout pour recommander des pièces mauvaises. Ces journaux vivent de la naïveté et de l'ignorance de leurs lecteurs. Triste métier, n'est-ce pas?

à J. N.:—

Votre ami ne gagne pas un salaire suffisant pour vous offrir la vie du mariage. A $18.00 par semaine, s'il n'a pas d'autres ressources il se condamne à un avenir peu rassurant. N'oubliez pas les exigences de la vie chère et la possibilité pour lui d'être un jour sans travail.

Jeanne LE BER.

Les bons livres

COLOMBA, par PROSPER MERIMEE.

LA VOIE DE L'AMOUR, par B. NEULLIES.

LE BONHEUR DU JOUR, par PHILIPPE MAQUET.

LE MARI DE VIVIANE, par YVONNE SCHUTZ.

DE L'AMOUR A LA PITIE, par J. GRANDCHAMP.

ARLETTE, jeune fille moderne, par T. TRILBY.

LA ROUE DU MOULIN, par T. TRILBY.

LE DROIT

Bienséances

Q.—Comment doit-on saluer une personne dont on ne veut pas cultiver la connaissance?

R.—Une femme fera toujours bien de choisir ses relations avec circonspection; de cette façon, elle évitera de rencontrer, chez ses amies, des personnes qu'elle ne tient pas à connaitre.

Cependant, si ce cas se produit et qu'une femme soit saluée par une personne dont elle ne veut pas cultiver la connaissance, elle ne s'abstiendra pas de répondre, mais son salut pourra être glacial et suffira à engager discrètement à une sage réserve. Il faut des cas exceptionnellement graves pour qu'on puisse se permettre de ne pas répondre à un salut.

LE COUVENT...

Suite de la 1ère page

celle qui annonait chaque matin le réveil aux religieuses fut la seule réponse entendue par ce brave citoyen. M. Charron se rendit aussi rapidement que lui permettaient ses jambes de vieillards au poste municipal de la Pointe, près du couvent, où sont réunis en un seul édifice les accessoires pour combattre les incendies et autres services de la municipalité.

Son signal amena sur les lieux les pompes. En un instant le petit coin paisible faisant face au pont de la Gatineau était transformé en un centre de tumulte et de consternation où l'activité se déployait au milieu d'une épaisse et suffocante fumée.

Isidore Charron, rue St-Jean-Baptiste et Henri Thériault, rue Moreau, tous deux de la Pointe-Gatineau, furent au nombre des premiers arrivés. Apprenant que les religieuses n'étaient pas sorties du couvent ils se dévouèrent à leur sauvetage.

Les religieuses sauvées, disent que le personnel du couvent fut éveillé quelques secondes avant le signal donné par le gardien, M. Charron. Une épaisse fumée se répandait déjà par tout l'édifice. La Rvde Sr Marie d'Youville fut la première à s'éveiller. Elle cria à ses compagnes et toutes prirent le chemin de l'escalier d'avant. Quatre dormaient au deuxième étage et quatre au troisième. MM. Charron et Thériault attendaient leur arrivée à l'entrée principale du couvent. Quelques religieuses déclarèrent qu'elles allaient mettre leurs vêtements avant de sortir. Les vitres au deuxième étage furent brisées et les RR. SS. Norbert, St-Alcide, St-Marcionnille et Marie d'Youville réussirent à s'enfuir en passant par l'échelle de sauvetage. La R. Soeur Ste-Rose de la Croix n'a pu apparemment trouver le chemin de cette échelle au milieu de l'épaisse fumée de l'intérieur. Elle brisa la fenêtre l'autre côté du couvent et se lança du deuxième étage, s'infligeant de graves blessures. MM. Charron et Thériault vinrent rapidement à son secours et avec ses compagnes elle fut transportée au presbytère d'où l'ambulance Gauthier la transporta à l'hôpital Général.

M. le chanoine L. Archambault, depuis quatre mois, curé de la Pointe-Gatineau, se dévoua corps et âme pour alléger le mieux possible cette lugubre et tragique situation qui l'attendait à son réveil. Il entendit la cloche du couvent sonner une heure plus tôt qu'elle n'en avait l'habitude et vit une flamme intense se diriger vers son presbytère. Le vicaire de la paroisse, M. l'abbé Desjardins, comprenant le danger d'un tel incendie livré à un vent puissant, donna l'alarme aux pompiers de Hull et le chef Tessier, assisté de six de ses hommes, arrivait rapidement sur les lieux. Les pompiers de Hull s'unirent à ceux de la Pointe-Gatineau.

Il fallait combattre le feu, protéger les édifices voisins, le presbytère, l'église surtout. Il fallait surtout, avant tout, s'efforcer de sauver la vie de trois religieuses qui manquaient à l'appel et que l'on savait être encore dans le couvent. Au milieu de ce brasier en pleine éruption, pas une voix ne se faisait entendre, pas un cri "sauvez-moi". Pas une vie humaine ne pourrait subsister dans une telle fournaise en colère. Les trois religieuses, les RR. SS. St-Cyrille, Ste-Annette et Ste-Marguerite-Marie y étaient. Elles étaient déjà mortes.

Le lieutenant B. Lalonde, du service des incendies de Hull fut le premier à découvrir les cadavres, tous méconnaissables. Dirigeant un boyau à l'intérieur, au premier étage, il vit se dessiner deux corps brûlés au bas de l'escalier d'avant. C'étaient les RR. Soeurs Ste-Annette et Ste-Marguerite Marie. Elles étaient étendues dans les cendres. Leur position laisse croire que c'est par le principal escalier du couvent que ces deux religieuses cherchèrent à s'enfuir. Le feu et la fumée étaient très intenses à cet endroit. Elles ont probablement été suffoquées en peu de temps. Ce n'est que vers dix heures que le cadavre de la R. Sr St-Cyrille, supérieure du couvent, a été retrouvé par l'équipe du chef Tessier. Son corps était enseveli sous d'épaisses cendres fumantes. Les jambes et les deux bras n'existaient plus. Les restes ont été transportés à la morgue Gauthier.

LES CAUSES

Les causes de l'incendie restent un mystère aux autorités. Le docteur Joseph Isabelle, médecin légiste du district judicaire de Hull, a fait enquête préliminaire à 9 heures ce matin pendant qu'une flamme moins ardente réduisait en ruine ce qui restait de l'ancien couvent.

Il n'interrogea qu'un seul témoin, M. Calixte Charron, 67 ans, chauffeur de fournaise du couvent.

M. CALIXTE CHARRON

Qu'avez-vous vu avant l'incendie lui demanda-t-il?

"Je me suis rendu comme d'habitude ce matin vers cinq heures au couvent pour faire les feux. Le système de cet édifice est à eau chaude. L'éclairage se fait par l'électricité. En arrivant à cinq heures, une fournaise éteinte m'attendait. "Après avoir fait du feu", dit-il en répondant au coroner enquêteur, "j'ai rassemblé les cendres de la fournaise dans quelques boites puis les ai transportées à l'arrière du couvent, à l'endroit habituel. En revenant vers le couvent, des hangars de l'arrière, je me suis inquiété d'un reflet aperçu au deuxième étage. Ce reflet me semblait être trop puissant pour croire que les lumières électriques en étaient la cause. Je savais d'ailleurs que les religieuses se levaient quotidiennement à 6 heures. Comme le reflet semblait être immobile, je ne m'en suis psa inquiété outre mesure. Je me suis rendu une seconde fois à la cave pour y déposer mes boites de cendres. En quittant l'édifice quelques minutes plus tard pour retourner à domicile, ce n'était plus la même chose. Il n'y avait plus d'hésitation. Cette lueur que j'avais aperçue était bien causée par le feu. Ma première pensée fut de donner l'alarme aux religieuses. Ne pouvant pénétrer par aucune des portes à l'arrière ou à l'avant, j'ai défoncé la porte d'avant, criant en même temps par deux ou trois fois "Au Feu..." La cloche du couvent sonna. Je fus satisfait de savoir que les religieuses étaient conscientes du danger. Mon deuxième pas fut d'accourir à la station de feu pour avertir M. Télesphore Charron, surintendant des incendies à la Pointe-Gatineau. Je ne me suis pas contenté d'avertir le service des incendies. Plusieurs autres citoyens ont été mis au courant, dont le maire Ernest Charron. Tous répondirent rapidement. En un instant une foule de citoyens étaient rassemblés autour du couvent".

"A quoi attribuez-vous le feu", demanda le docteur Isabelle au gardien Charron.

"Je ne puis voir aucune autre raison qu'une défectuosité aux fils électriques. Le feu n'a pu être causé par la fournaise. Premièrement parce qu'il s'agit d'un système à eau chaude et que j'ai trouvé la fournaise éteinte en arrivant ce matin".

Le docteur Joseph Isabelle, après avoir interrogé les autorités et plusieurs témoins oculaires de l'incendie a déclaré que cette sinistre tragédie ne pouvait avoir un caractère autre qu'accidentel. Il a déclaré qu'une enquête n'était pas nécessaire.

DEVOUEMENT DES CITOYENS

Pour les citoyens de la Pointe-Gatineau, les murs qu'un incendie ont réduit en cendres étaient plus qu'une simple charpente, un édifice ruiné que la main d'oeuvre pourra facilement remplacer. Le couvent St-François de Salles était pour eux tous une de leurs plus vieilles institutions. Presque toute la population d'aujourd'hui de la Pointe y a passé pendant les années d'études. Les religieuses étaient des membres dévoués et estimés de cette grande famille paroissiale.

Ces sentiments que tous entretenaient envers leur vieux couvent ont été éloquemment exprimés ce matin par le dévouement héroïque de ceux qui travaillèrent de toutes leurs force pour aider à maîtriser la flamme et à soulager les éprouvés. Témoin depuis plusieurs années d'incendies le chef Tessier, de Hull, a signalé à un représentant du "Droit" le dévouement de M. Sylvio Thérien, de la Pointe-Gatineau.

TRAVAIL HEROIQUE

Le travail de ce dernier a touché à l'héroïsme, tant sont nombreux les dangers qu'il méprisa pour tenter de sauver les religieuses emprisonnées dans cette fournaise ardente. Le maire Charron, René Laflamme, pharmacien, R. Moreau, A. Vaive, Télesphore Charron et plusieurs autres s'unirent également à cette équipe de volontaires et combattirent bravement.

DEUIL DU DIOCESE

Le deuil que la perte de ces trois religieuses offre à tout le diocèse fut bien signalé par la présence sur les lieux de bonne heure ce matin de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, Archevêque d'Ottawa. Mgr Forbes se rendit au presbytère vers 8 heures 30 ce matin, accompagné de M. l'abbé Courte. Il bénit les corps calcinés et fut l'un des premiers à offrir ses sympathies aux parents éprouvés, aux révérendes Soeurs Grises, à M. le chanoine Archambault, pour qui la tragédie du couvent est devenue une épreuve.

Mgr Forbes a été bientôt suivi par Mgr L. N. Campeau, Vicaire Général honoraire du diocèse, que la perte des trois religieuses et la destruction du couvent a vivement ému.

Plusieurs autres prêtres, religieux et religieuses se sont également rassemblés devant le couvent en ruine.

Les seuls parents des victimes à demeurer dans la région Ottawa, ceux de la révérende Soeur Marguerite-Marie, M. et Mme Noé Huneault, de Hull, ont connu le deuil qui venait les éprouver vers 8 heures ce matin. Père et mère, frères et soeurs, se sont rendus sur la scène de la conflagration. On leur épargna de voir les restes mortels, tant ils étaient méconnaissables. M. l'abbé Carrière, curé de St-Rédempteur qui connaissait depuis plusieurs années la révérende soeur Marguerite-Marie et qui l'avait préparée à la vocation religieuse se rendit à la Pointe-Gatineau vers 9 heures. C'est à lui qu'incomba la tâche de consoler les parents dont le coeur avait été broyé p.. cette pénible fin de celle qu'ils aimaient.

SOEUR STE-MARGUERITE-MARIE

La révérende Soeur Ste-Marguerite Marie était âgée de 20 ans. Fille de M. et Mme Noé Huneault, 36 rue St-Hyacinthe, Hull, elle fit ses études à l'école Normale de Hull et entra chez les Révérendes Soeurs Grises de la Croix au mois d'août 1925. Après un premier stage à Shawinigan Falls, elle fut assignée à faire l'enseignement au couvent St-François de Salles il y a quelques mois, pendant l'été. Les quelques semaines vécues à la Pointe-Gatineau lui avaient mérité l'estime de tous les paroissiens. Elle était musicienne de talent et présidait souvent à l'orgue aux cérémonies religieuses à l'église.

Pour pleurer sa perte, elle laisse, outre son père et sa mère, trois frères, MM. Lucien, à Détroit, Latien et Sylvio Huneault, à Hull; cinq soeurs, Mlles Gilberte, Yvette, Georgette, Lucette et Maricette Huneault, toutes à Hull.

PREMIER FEU

L'incendie du couvent St-François de Salle est le premier qui se soit offert au nouveau camion chimique récemment acheté par la municipalité de la Pointe-Gatineau. Le coût en a été de $3,300. Au moyen de ce camion, l'on peut lancer environ 100 gallons d'eau par minute. Un autre camion, celui-ci plus ancien est capable de pomper 400 gallons à la minute. Les deux accessoires, ajoutés à la pompe amenée sur les lieux par le chef Dumoulin et ses hommes, ont été d'un précieux secours pour ceux qui combattaient la flamme. Epargner le couvent était chose impossible. Avant même que les pompiers arrivent sur les lieux, le feu avait trop bonne prise sur l'édifice pour penser à en sauver une partie. Le travail a été surtout de protéger les édifices avoisinants que les flammes, aidées d'un vent nord-est, menaçaient constamment.

MAISON MENACEE

La maison de M. G. Bouvier, située à droite du couvent semblait être dans le plus grand danger. Tous les meubles ont été transportés plus loin et quelques boyaux ont travaillé pendant quelque temps à éloigner les griffes incendiaires qui cherchaient à s'éloigner du couvent. Cette mesure de prudence a été prouvée à la suite non nécessaire. La maison Bouvier a été épargnée ainsi que tous les autres édifices avoisinants. Pendant quelque temps on croyait qu'il y avait danger pour le presbytère et surtout le garage qui voisine le couvent. Un automobile en a été retiré. Quelques étincelles ont rejailli sur le toit de ce garage. Il n'y eut tout de même aucun dommage.

Le succès obtenu par les pompiers et ceux qui formaient l'équipe de volontaires, à maintenir la flamme à son endroit d'origine, mérite mention spéciale. Les hommes ont fait un très beau travail, épargnant toute la Pointe-Gatineau d'un plus grand désastre.

LES FUNERAILLES

C'est à la Maison Mère des Révérendes Soeurs Grises de la Croix, angle des rues Water et Sussex, qu'auront lieu les funérailles des trois religieuses mortes dans l'incendie. Le service funèbre, sera probablement chanté par Sa Grandeur Mgr Forbes. La date n'en a pas encore été fixée. On attend au couvent le retour de la Très Révérende Supérieure Générale, la Révérende Mère St-Bruno, actuellement au couvent des Soeurs Grises de la Croix à Sudbury. La Supérieure Général a été mise au courant de la pénible tragédie qui venait de frapper la famille religieuse à laquelle elle préside. On s'attend à ce qu'elle quitte Sudbury par le convoi de ce soir. Elle est attendue à Ottawa demain matin. C'est après son arrivée que sera fixée la date des funérailles.

L'incendie et ses malheureuses suites ont eu leur émouvante répercussion à la Maison Mère où se rendirent dignitaires et membres du clergé, au cours de la matinée, pour offrir aux religieuses éprouvées l'expression de leur profonde sympathie.

COUVENT ST-FRANÇOIS DE SALLES

Le couvent St-François de Salle reposait paisiblement sur les rives de la pittoresque rivière Gatineau depuis l'année 1885. Construit sous l'administration de M. Joseph Moreau, alors maire du village et président de la commission scolaire. Pendant plusieurs années le couvent était la seule maison enseignante de la Pointe-Gatineau. Garçons et filles y faisaient leurs études primaires. Plus tard, le couvent a été confié aux Soeurs Grises de la Croix et réservé aux filles seulement. Huit religieuses y demeuraient, dont une cuisinière. Le couvent comptait cinq classes que fréquentaient environ 160 élèves. Ces 160 fillettes se sont rendus comme d'habitude ce matin à l'endroit de leur rendez-vous quotidien. Au lieu d'y trouver des religieuses pour les accueillir, elles se sont vue devant un couvent en ruine, apprenant à la suite que trois de celles qui avaient été à la présidence de leur classe encore vendredi dernier, avaient perdu la vie dans l'incendie.

COMMISSION SCOLAIRE

M. Ubald Bélanger, président de la commission scolaire de la Pointe-Gatineau a exprimé sa vive sympathie aux religieuses survivantes et aux parents éprouvés. Une réunion spéciale de la commission a été convoquée pour ce soir. On y étudiera les mesures à prendre pour loger temporairement les 160 élèves. Il y a deux autres écoles à la Pointe-Gatineau, en plus du couvent St-François de Sales; le collège St-Antoine, réservé aux garçons seulement et l'école St-Jean-Baptiste où l'on reçoit les garçons et filles commençant leurs études primaires. Il est probable que ces deux maisons d'enseignement seront invités à loger les élèves laissés sans école à la suite de l'incendie.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Pendant que le vent nord-est faisait redoubler la force des flammes enveloppant le couvent, les pompiers s'aperçurent que des étincelles lancées à droite et à gauche avaient commencé le feu chez M. Napoléon Toutloff et chez M. Napoléon Fournel. Ceci fut tout de même constaté assez tôt pour tuer ce début d'incendie dès son début. Les locataires de ces maisons s'en tirèrent avec une bonne peur et un léger dérangement.

Le petit couvent St-François de Sales de la Pointe-Gatineau a été une proie facile aux flammes. Il était construit de bois du premier au troisième étage. Une fois livré à une première flamme il se transformait en un seul brasier. Il y a une dizaine de jours, les religieuses du couvent avaient craint l'incendie. Le feu s'était déclaré au deuxième étage et avait été constaté à temps pour qu'on l'empêche de se répandre. Les religieuses n'avaient pu découvrir les causes de ce premier incendie que l'on ne pouvait attribuer aux bouches de chaleur, puisque le système de chauffage du couvent était à eau chaude.

Quand le représentant du "Droit" a quitté la scène de l'incendie vers 11 heures ce matin, il ne restait du vieux couvent qu'un amas de ruines, des cendres fumantes, une flamme s'échappant parfois d'un coin isolé de l'ancien édifice. Les pompiers étaient maîtres de la situation et commençaient à déblayer les ruines. Rien n'a été épargné.

Protestations d'étudiants polonais

(De la Presse Associée)

VARSOVIE, Pologne, 29.—Des étudiants de l'Université de Varsovie ont guillotiné les symboles du luxe étranger, en plein centre de la ville hier. Une gigantesque sardine faite de papier épais, une grande bouteille de vin français, des fioles, non moins imposantes, de parfums, des savons américains monstrueux, des soieries et des montres, tout a été détruit. Cette manifestation des étudiants est en protestation contre les importations étrangères qui sont la cause de la balance adverse du commerce polonais. Les étudiants ont formé une ligue, dont les membres se sont engagés solennellement à n'acheter que des produits du pays. Ils ont organisé une série de conférences dans lesquelles ils exhortent les producteurs polonais à produire davantage.

CAMP ROOSEVELT, 29. — On préparatit hier soir le monoplan transatlantique Columbia pour une envolée outre-mer, mais sans annoncer la destination. La machine a été rafistolée en huit jours de travail, à la suite de son accident dans une tentative d'envolée pour Rome. Le Columbia a été déclaré hier prêt à partir par son propriétaire, Charles-A. Levine, qui a surveillé le chargement de deux cents gallons de gazoline. On devait y mettre trois cents autres gallons de bonne heure aujourd'hui. Le départ dépendra du temps qu'il fera.

Roger William, pilote, et Pietro Bonelli, navigateur, qui comptent établir un nouveau record de distance et d'endurance, s'accordent à dire que le départ ne se fera pas avant mardi ou mercredi.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

EPARGNEZ EN MAGASINANT AU COMPTANT

Articles de Toile ! Literie ! Serviettes !

GRANDE VENTE DE DEUX JOURS, VENEZ DE BONNE HEURE, MARDI

Couvre-Lits de Rayon, $3.95

Extraordinaires aubaines! Couvre-lits de rayon de bonne qualité, en un beau fini lustré. Chics dispositions, fascinantes nuances de rose, mauve, or, bleu. Dimensions 72 x 90, quelques-uns, 72 x 100. Extra spécial, chacun $3.95

Nappes de Damas de Toile, $3.25

Une qualité bien connue, nappes de Damas pure toile "John Brown", à un prix remarquable pour une telle qualité. Dans les populaires dispositions de roses, enrolements, marguerites, etc. En un beau fini soyeux. Dimension 72 x 72 pcs. Extra spécial, chacune $3.25

Serviettes à Bouts de Couleur

Une aubaine spéciale en serviettes de toile huître épaisse, avec bouts ourlés à jour, dans les nuances d'or, vert, mauve, rose et orange. Dimension 17 x 30 pouces.
Extra spécial, chacune 25c

Serviettes de Toile Huck, 39c

Nouvelles serviettes venant d'arriver et cotées à des prix spéciaux. De qualité épaisse, finies avec bouts ourlés. Dimension à peu près 20 x 36 pcs. Achetez-en un approvisionnement à ce bas prix. Extra spécial, chacune 39c

Douillettes Recouvertes de Chintz, $3.59

Un prix très modique pour une douillette de qualité. Aubaine due à un achat spécial. Grande dimension de lit double, 66 x 72 pcs. Remplies de coton souple et joliment recouvertes d'attrayant chintz en plusieurs dessins fascinants. Panneaux de satin en teintes s'harmonisant. Bien cousues pour prévenir le tassement.
Extra spécial, chacune $3.59

Douillettes de Duvet Souple, $6.95

Très appréciables douillettes, à un prix fort économique. Remplies de véritable duvet d'oie et recouvertes de chintz de qualité supérieure, en plusieurs fascinantes dispositions. A panneaux de satin soie en teintes harmonisantes. Dimension à peu près 66 x 72 pouces.
Extra spécial, chacune $6.95

Serviettes de Pure Toile Salies au Comptoir, Spécial, la Douzaine, $1.95

Un écoulement de séries déclassées et désassorties, à des prix de gros rabais. Une occasion qui ne se présentera pas de nouveau de sitôt. Une bonne qualité, en dispositions assorties, forme carrée de la dimension 20 et 22 pcs. Quelques-unes ont été légèrement salies au comptoir d'étalage. Extra spécial, la douzaine . . $1.95

Serviettes de Toile Damassée,

Serviettes de pure toile damassée "John Brown", en une variété de dispositions assorties. Quelques serviettes déclassées dans l'assortiment. Dimension 22 pouces carrés. Une aubaine en vedette obtenue grâce à un achat avantageux. Venez de bonne heure, mardi, pour vous en procurer un bon approvisionnement.
Extra spécial, la douzaine $2.95

Nappes de Toile Huitre, $1.00

Nappes de toile huître à bordure de couleur, en un prix très économique. Une quantité limitée. Venez de bonne heure. Bonne qualité, en une texture uniforme, avec bordures de couleur dans les nuances de bleu, or, rose et mauve. Dimension 54 x 54 pcs. Très attrayantes pour le déjeuner ou le lunch.
Extra spécial, chacune $1.00

Couvertes d'Auto, Spécial, $3.49

Un achat spécial! Couvertes laineuses, chaudes, très confortables. Appropriées aussi pour jeter sur le sofa. Dispositions plaids, en les attrayantes teintes de fond de vert, bleu et bruyère avec plaids en rouge, bleu, gris et brun. Finies avec bouts frangés. Dimension 60 72 pouces.
Extra spécial, chacune $3.49

Tissu à Draps Horrockses, 39c

Tissu à draps d'une bonne qualité, d'une texture uniforme, résistante, bien connue et d'une splendide fini. Peut servir à la confection des costumes de gardes-malades, aussi bien que pour les draps. 72 et 63 pcs de largeur.
Extra spécial, la verge 39c

T. EATON CO., LTD. --- BUREAU DE COMMANDES

Profitez des nombreuses aubaines qui sont mentionnées dans le catalogue. Les commandes peuvent être téléphonées ou laissées à ce bureau et seront promptement remplies à Toronto et expédiées. Téléphonez à Queen 2290 pour tout renseignement que vous désirez.

De quelque manière et dans quelques conditions que le pouvoir soit communiqué et exercé, le chrétien croit qu'il vient originairement d'en haut; il y voit la représentation d'une autorité supérieure, l'autorité de Dieu.

R. P. MONSABRE.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MARDI, 30 OCTOBRE 1928 — 304e jour de l'année
Lever du soleil 6.30 — Lever de la lune 5.59
Coucher du oleil 4.45 — Coucher de la lune 8.23

QUARANTE-HEURES

St-Jean-Baptiste, 30, 31 octobre et 1er novembre.
FETE DU JOUR — S. Alphonse Rodriguez, confesseur.

3

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulations et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	Etats-Unis et Union Postale,	3.00

OTTAWA, LE 29 OCTOBRE 1928

M. MACKENZIE KING

Le premier ministre est de retour. — Où et comment il a représenté le Canada. — Hommage à la civilisation catholique et française.

On n'aura pas lu sans émotion ces paroles que notre premier ministre prononçait à Paris, le jour de l'ouverture de la Légation canadienne: "La première place dans mon coeur est pour le Canada, ma patrie, ma terre natale, mais j'aime la France qui nous a donné la vie; j'aime l'Angleterre qui nous a donné la liberté. Et cet amour du Canada provient de mon amour pour les deux grandes civilisations qui ont marqué le caractère et les destinées de mon pays," ainsi que le vibrant hommage qu'il a rendu à l'oeuvre de la civilisation catholique et française au Canada. Il a reconnu que cette civilisation avait singulièrement enrichi la vie nationale canadienne. C'est à l'inspiration du grand Pasteur qu'il a lui-même écrit son livre "Industrie et Humanité."

Trois grands événements ont marqué le dernier voyage de M. Mackenzie King en Europe: l'assemblée de la Société des Nations, la signature du pacte Kellogg de renonciation à la guerre, et l'ouverture de la Légation canadienne à Paris.

Dans ces trois occasions, le premier ministre a tenu à marquer le développement de l'esprit national, le progrès de notre autonomie, le désir sincère du Canada de travailler à l'oeuvre de pacification mondiale.

A la conclusion de l'Assemblée de la Société des Nations, le "British Weekly' écrivait: "M. Mackenzie King est un représentant dont le Canada doit être fier. Son discours a soulevé l'assemblée par sa foi à toute épreuve dans la paix, et son exposé de faits présenté par une intelligence vaste et puissante."

Le "Christian Century", périodique américain, disait à la même occasion: "Sans contredit, M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a le mieux interprété le pacte de renonciation à la guerre."

Par la valeur intrinsèque de ses discours, par les idées élevées qu'il a développées, par les réceptions grandioses dont il a été l'objet, M. Mackenzie King a jeté un nouveau lustre sur le Canada.

Aussi est-il parfaitement dans l'ordre que les citoyens de la capitale, sans distinction de parti, se donnent la main aujourd'hui pour lui souhaiter la bienvenue.

M. Mackenzie King fait honneur à son pays ici et à l'étranger. Il en est le premier ministre; sur ses épaules reposent les responsabilités du gouvernement.

Personne n'est parfait. Notre premier ministre a sans doute quelques défauts; son gouvernement a des lacunes.

Mais il n'est pas permis de mettre en doute son patriotisme, son profond amour pour son pays, son ardent désir de le voir développer de plus en plus son indépendance et s'élever au premier rang parmi les nations. Il faut saluer en lui et honorer la parfaite honnêteté, la supériorité intellectuelle, le dévouement à la chose publique.

En se portant à la rencontre du premier ministre, la population de la capitale marquera son respect puor l'autorité, son admiration pour l'homme d'Etat qui vient de représenter si dignement le Canada. Nous nous joignons à elle pour souhaiter à M. King la plus cordiale bienvenue.

Charles GAUTIER.

Nôtre esprit de clocher

Deux professeurs anglais, MM. Corbett et Smith, viennent de signer conjointement un livre qui a pour titre: "Canada and World Politics". Ils y étudient la politique internationale de notre Dominion et au cours de leur analyse ils trouvent le moyen de nous adresser maints reproches. Ils déclarent que le Canada ne s'intéresse pas assez vivement aux travaux de la Société des Nations, et certaine presse reprend cette idée, et se demande ce que nous avons bien à attendre de notre participation dans les travaux des nations réunies à Genève. Les auteurs distribuent cette "indifférence" à l'étroitesse de nos vues, à notre petit esprit de clocher. Le grand défaut, ajoutent-ils encore, de la politique canadienne est l'étroitesse de vues et la préoccupation trop constante des questions d'ordre purement domestique, ce qui dénote chez les gouvernants un souci extraordinaire de plaire à l'électeur. La thèse des deux professeurs se termine par un souhait, que voici: "Nous espérons que la participation du Canada dans les travaux de Genève apportera quelque remère à cet étroit esprit de clocher, agrandira ses horizons, élèvera le ton de la vie publique dans ce Dominion."

Et voilà comment ces professeurs nous jugent, et quelles notions ils doivent transmettre à leurs élèves sur le compte du Canada!

Mais tout d'abord qu'entendent ces professeurs par esprit de "petite paroisse"? Si c'est de l'égoïsme pur et simple, qui nous empêcherait de prendre part au plus petit mouvement d'ordre international, dès qu'il quitte tant soit peu les cadres donnés par la Providence au plus beau Dominion de l'Empire britannique, nous croyons bien que MM. Corbett et Smith se trompent misérablement. Notre participation dans les travaux et les idéaux de la Société des Nations nous fait grandement honneur, et l'Assemblée de Genève l'a assez bien compris pour donner la présidence de cette assemblée à un Canadien, le sénateur Raoul Dandurand, il y a une couple d'années, et plus récemment n'a-t-elle pas admis le Canada comme membre de son Conseil? Et pour occuper ce poste d'honneur ne fallait-il pas le consentement unanime de tous les autres membres de la Société?

D'ailleurs qu'est-ce, après tout, que cette Société des Nations, sinon, comme un délégué chinois l'a si bien dit, un pare-choc pour les nations européennes surtout? Et qu'est-ce qui met les nations en conflit, sinon encore cet esprit de clocher même que l'on veut nous reprocher aujourd'hui?

Qu'est-ce encore qui provoque toutes ces ententes entre certains groupes de nations? Qu'est-ce qui a procuré Locarno aux pays balkaniques, si ce n'est encore cet esprit de petite paroisse, qui consiste à bien ordonner les devoirs de la charité, vertu qui nous demande de ne pas nous laisser tondre bénévolement par le plus fort? Nous trouvons le même esprit encore au fond du pacte Briand-Kellogg, qui passera dans l'histoire sous le nom de Pacte de Paris, car prendre des mesures, si bénignes soient-elles, pour prévenir la guerre, c'est sans doute travailler aux bienfaits des pays signataires, et les pays signataires, en recherchant leurs avantages particuliers, n'on trien fait autre chose que de pratiquer l'esprit de clocher.

Nous voudrions toujours avoir cet esprit de clocher dans toutes nos entreprises d'ordre impérial ou d'ordre international, parce qu'aux yeux du Canadien, les intérêts du Canada sont les plus chers!

Où donc ces deux professeurs ont-ils puisé leurs renseignements, pour nous adresser pareil reproche, car dans leur livre l'expression "esprit de clocher" en est certainement un? Dans notre histoire, dans cette lutte que nous avons soutenue depuis des générations pour obtenir de la métropole anglaise un gouvernement responsable?

Si c'est de l'égoïsme, que de procurer à un peuple fier de ses libertés, une forme de gouvernement qui, éventuellement, le préparera à l'indépendance, pour la lui procurer ensuite, en temps convenable, ce qui était vice dans l'esprit de MM. Corbett et Smith, devient une vertu de première grandeur dans le nôtre, et nous ne manifesterons pas de sitôt de désirs de correction!

Mais il paraît que ce reproche nous est mérité par notre politique tarifaire. Le tarif douanier canadien, dit-on, est trop canadien, et ne tient pas assez compte des besoins supérieurs de l'Empire britannique. Il place l'intérêt de clocher avant celui de la cause commune, de la grande paroisse!

Qui peut nous adresser pareil reproche? Les autres Dominions de l'Empire? Non, puisqu'ils ont une conduite toute pareille à la nôtre. La Grande-Bretagne, dont l'appétit colonial, toujours vorace chez elle, est toujours aiguisé? Peut-être bien, mais tant que la "tête" de l'Empire s'obstinera à s'approvisionner de blé en Argentine et en dehors de l'Empire, c'est-à-dire là où cela fait son affaire, elle aura mauvaise grâce à nous reprocher d'agir comme elle. Les autres pays de l'univers? Mais quelle est la politique tarifaire qui n'est pas ordonnée en premier lieu au bien-être de la patrie?

Le livre de MM. Corbett et Smith prouve, une fois de plus, qu'en certains milieux anglais on nous juge tout à fait à la légère. Les revues de Grande-Bretagne nous apportent, de temps à autre, des articles de cette qualité, et récemment le brillant avocat écossais Keith, en revisant une récente édition de son livre: "Responsible Government and Dominions", commettait sur notr ecompte—sur celui des Canadiens de langue française surtout—des bourdes impardonnables

Il est évident que le Canada a des ennmeis, qui renseignent leurs amis outre-mer.

Mais quel pays n'en a pas?

Charles MICHAUD.

AUX RR. SS. GRISES DE LA CROIX

Nous apprenons avec consternation la terrible calamité qui vient de s'abattre sur le couvent Saint-François de Sales des RR. SS. Grises de la Croix, à la Pointe-Gatineau. L'incendie a détruit ce matin leur maison et trois des huit religieuses, dont la supérieure, ont péri dans les flammes. Une quatrième s'est blessée grièvement en cherchant à se sauver et son état est désespéré.

Le "Droit" prie la R. S. Supérieure des Soeurs Grises de la Croix, les survivantes de la tragédie, ainsi que tous les membres de la communauté, d'accepter l'expression de ses plus vives sympathies dans le deuil si cruel qui les frappe.

LE DROIT.

AU JOUR LE JOUR

La presse allemande.

Mussolini exposait, il y a quelque temps, sa conception de la presse italienne: il la voulait fasciste. Le chancelier Muller trace, à son tour, le rôle de la presse allemande.

Dernièrement, il disait au cours d'un banquet, offert par l'Association des éditeurs de journaux allemands, que la presse devait collaborer avec le gouvernement à la réédification de l'Allemagne. Il lui demande son appui dans la lutte que le gouvernement engage à Genève.

"La presse allemande, ajoutait-il, a pour tâche de faire de son mieux pour apporter les éclaircissements nécessaires sur l'Allemagne telle qu'elle est. Il ne s'agit pas seulement maintenant d'assurer pour toujours l'économie allemande par la solution de la question des réparations, mais il s'agit aussi de reconquérir toute la souveraineté sur le Rhin et dans la Sarre."

C'est un avertissement. Lorsque nous lirons les nouvelles de la presse allemande, n'oublions point, si nous voulons les comprendre, le mot d'ordre du chancelier Muller.

La puissante information.

Qu'il est difficile de se faire une idée juste de certains faits!

Ainsi, à l'occasion de l'élection de Sainte-Marie, on a parlé d'un prétendu "hold-up", commis au bureau d'un candidat.

Un journal montréalais affirme que l'un des auteurs a fait une confession complète, corroborée par l'un des chauffeurs de l'auto dans lequel se sont enfuis les voleurs. "Demain matin, trois ou quatre mandats d'arrestation seront émis et exécutés, ajoute le même journal".

Vous passez à la lecture d'un autre journal de Montréal et vous lisez: "Les autorités policières disent ne pas savoir personnellement qu'une "confession aurait été obtenue dans cette affaire de vol de listes électorales. Elles disent cependant que la chose est possible. Pressés de questions, les policiers font des réponses plutôt vagues".

"S'il y a eu une confession, déclare un des membres de l'état-major, on ne pourra certainement pas la donner aux journaux avant quelques jours."

"A la police provinciale, on dit ne rien connaître au sujet de la prétendue confession".

Le journal no. 1 est certes un journal à information puissante. Alors que les proposés à la justice déclarent ne rien savoir ou ne veulent rien déclarer au sujet de ce prétendu vol, ce journal affirme avec un semblant d'autorité et connaît même ce que la justice fera.

Les soirées de famille.

Chaque dimanche, dans la salle de la paroisse Notre-Dame de Hull, se tiennent des soirées de famille. Ces soirées dramatiques se composent de petites comédies, entrecoupées de déclamations, de chant et de musique.

Des artistes amateurs prêtent bénévolement leur concours. A en juger par l'assistance d'hier soir, ces soirées de famille rencontrent la faveur d'une partie de la population hulloise. Le travail des directeurs de ces soirées justifie cet encouragement.

En assistant à l'une de ces soirées, nous nous sommes demandé s'il n'y aurait pas là un moyen de lutter contre le cinéma. Car, si nous voulons lutter contre son influence dangereuse, il ne faut pas seulement se contenter de la dénoncer, il faut encore chercher à s'en emparer ou à lui substituer autre chose.

Les soirées de famille, répandues dans un plus grand nombre de paroisses, pourraient jouer ce rôle. Mais, pour en assurer le succès, il faut les encourager et de sa présence et de son argent. A Hull, chacun donne ce qu'il veut. Cette liberté demande qu'on donne en raison du spectacle auquel on assiste. Or, jusqu'ici, la population hulloise reçoit de bons programmes de théâtre populaire. Ce travail des directeurs des soirées devrait donc rencontrer la sympathie non seulement platonique, mais aussi pécuniaire des auditeurs.

Une manière d'économiser.

Voulez-vous économiser? Alors, lorsque vous achetez, payez comptant. Ce principe vous semble paradoxal. Il n'en est rien.

Lorsque vous achetez un article à crédit, il vous semble payer moins cher, parce que vous déboursez une somme initiale d'argent moins considérable. En réalité, vous payez davantage. Car, vous ne devez pas oublier que le marchand exigera l'intérêt de l'argent que vous n'aurez pas payé comptant ou vous enlèvera le droit à l'escompte que vous avez en payant comptant.

L'habitude de payer comptant est non seulement une économie dans nos achats, mais elle nous empêche d'en faire d'inconsidérés. Qui s'habitue aux achats à crédit — c'est un fait d'expérience — se laisse tenter par l'appât de choses plus ou moins utiles.

Lorsqu'il s'agit de rencontrer ses payements, on s'étonne cependant de trouver difficile le bouclage des deux bouts.

Payons comptant, c'est à notre avantage, c'est une manière d'économiser.

C. L'H.

VIENT DE PARAITRE

L'Action Can.-Française

EMPLOYES OU PATRONS!

Mot d'ordre

C'est à ce dilemme que les éducateurs doivent acculer la jeunesse de chez nous pour lui inspirer une noble ambition. Quoi de plus attristant que le spectacle de tant de nos compatriotes qui sont des valets dans leur propre pays! Observez. Dans l'industrie, des masses d'employés canadiens-français sont dirigés par des étrangers. Les petits emplois, dans le commerce, sont occupés par les nôtres. Même situation dans le fonctionnarisme. Les gros salaires font du pain pour les autres. Au service des grandes compagnies d'utilité publiques, nos gens manient la truelle. Des campagnes où ils sont les maitres du sol, les nôtres s'en viennent dans les villes pour servir. Aucune ambition de s'imposer en devenant des compétences. Il semble que notre race s'habitue aux situations médiocres.

Cet état d'esprit, il faut qu'il cesse. Aux éducateurs d'inculquer à la jeunesse l'idéal des sommets dans toutes les sphères de l'activité humaine. Qu'ils éveillent en son âme, par les mille moyens que la pédagogie et l'apostolat mettent à leur portée, la volonté indomptable de s'imposer. Cartes, cela suppose de la valeur; que les maitres la donnent aux jeunes. Se hisser aux premiers rangs requiert de l'idéal; qu'ils l'inspirent à la jeunesse.

La Direction.

Sommaire

La Direction: Mot d'ordre: Employés ou patrons!
Albert Lévesque: Notre solidarité nationale.
B. Lamontagne-Beauregard: La Maison (poésie).
Henri d'Arles: Un romain du sol.
xxx—Mgr C.-A. Lamarche.
Raymond Tanghe: Au pays de l'énergie.
Hermas Bastien: La leçon d'un centenaire.
Gérard Tremblay: En marge du 7e Congrès de la C.T.C.C.
René Doussin: Chronique des Livres.
Adjutor Fradette: La langue française et le commerce.
Victor Bucaille: Notes diverses.
xxx—Almanach de la Langue française.
xxx—L'Ame des Livres.

Géographie Humaine de Montréal

M. Raymond Tanghe, docteur ès-sciences sociales, économiques et politiques, vient de publier une très belle étude de géographie humaine. Nos hommes d'études n'ont guère pratiqué cette spécialité. Pourtant, elle est explicative de bien des faits. C'est la géographie humaine qui définit les lois qui règlent la naissance et le déclin des villes, qui montre comment les habitations ont répondu à l'appel de la route. Dans quelle mesure l'homme modifie-t-il le milieu où il vit? Jusqu'à quel point l'homme subit il l'influence du milieu physique? A quels besoins spéciaux la maison correspond-elle? A ces questions et à bien d'autres encore, c'est la géographie humaine qui fournit les réponses pertinentes. M. Tanghe a appliqué avec une grande maitrise les principes de cette science à la ville de Montréal. Il résulte de cette étude précieuse que l'on connait mieux la métropole, son passé et son avenir, ses routes humaines, son port géant et les conditions de sa croissance prochaine.

La table des matières de cet ouvrage donne une idée de l'intérêt qu'il présente.

Chapitre I
Comment appliquer les principes de Géographie humaine à l'étude d'une ville; le cadre naturel; le facteur humain.
Chapitre II
La position.
Chapitre III
La situation.—Les routes naturelles; nos besoins, nos ressources; la nourriture; matériaux de construction; le combustible; l'énergie; facteurs de relations.
Chapitre IV
Les routes naturelles et l'effort humain; le port de Montréal.
Chapitre V
Les routes humaines.
Chapitre VI
La maison de Montréal.
Chapitre VII
L'agglomération; carte du peuplement; légende.
Chapitre VIII
L'urbanisme.

LE "FLYING FISH" VERS LES BERMUDES

ATLANTIC CITY, 29. (S.P.A.) — L'hydro-aéroplane Flying Fish, parti hier de Port Washington pour une envolée aux Bermudes, par voie de Hampton Roads, Va., a atterri ici peu après quatre heures hier après-midi. Il y avait à bord George Palmer Putnam, éditeur; le capitaine Harry Lyon et le pilote, le lieutenant W. N. Lancaster.

Le pilote Donald Vanderwater, qui faisait une envolée dans une machine du même genre et qui partit de Port Washington en même temps que l'autre aéroplane, dans l'intention de l'accompagner jusqu'en Virginie, a aussi fait une descente en même temps. Les aéroplanes ont passé la nuit au camp d'aviation Curtiss.

La machine en destination des Bermudes a été forcée d'atterrir à Barnegat, l'eau s'étant mêlée à la gaboline, a déclaré M. Putnam. Ils refirent à cet endroit leur provision de gazoline et continuèrent l'envolée. Peu de temps avant d'atteindre Atlantic City cependant ils furent engagés dans une tempête et se décidèrent à atterrir.

AEROPLANE SIGNALE

SUR LE BERMUDA, 29. (Par radio à la P. A.) — A 6 h. 10, heure solaire de l'est, à 34.35 de latitude nord, 67 de longitude ouest et à 185 milles au nord-ouest des Bermudes, un aéroplane a passé à environ dix milles dans la direction sud-ouest et envoyé des projections. Tout allait bien sans doute et le temps était favorable. (signé) Jeffries Davis, maitre d'équipage.

Le seul aéroplane, à ce qu'on sait, qui devait faire une envolée aux Bermudes est celui dans lequel est parti le lieutenant William N. Lancaster, de Port Washington, N.Y., à 1 h. 20 p.m. Le soi-disant atterrissage forcé de l'aéroplane de Lancaster près d'Atlantic City fait disparaitre la possibilité d'identité de l'aéroplane rapporté par le capitaine Davis.

Mgr Jean Chiasson

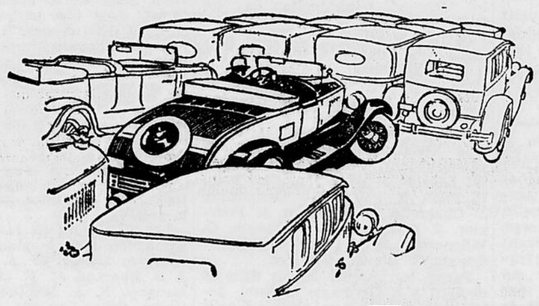
CHARLETTETOWN, 29.— M. l'abbé Jean Chiasson, curé de la paroisse Saint-Augustin., de Rustico, Queens, I. P. E., a été fait prélat domestique.

* * *

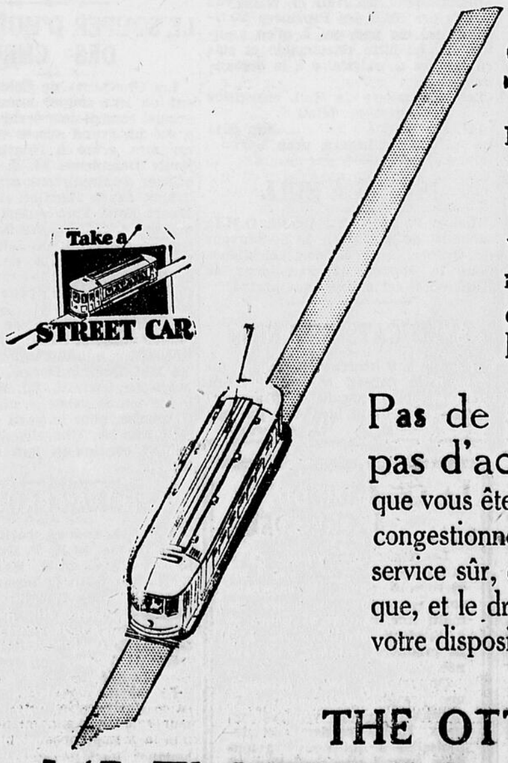
Sa Grandeur Mgr Lamarche a 58 ans

CHICOUTIMI: 29.— L'évêché de Chicoutimi fêtait vendredi dans une intimité toute familiale le cinquante-huitième anniversaire de naissance de SaGrandeur Mgr Lamarche.

ASSAINISSEZ
votre BOUCHE
vos FOSSES NASALES
votre GORGE
en faisant
un usage habituel des
PASTILLES VALDA
ANTISEPTIQUES
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada : J. Alfred OUIMET
34 est, rue St-Paul. — MONTRÉAL



Pas de stationnement pour les tramways



Si vous possédez une automobile, **servez-vous-en pour** vos voyages d'amusement, bien entendu: c'est pour cela qu'elles existent. Mais si vous voulez un service commode, sûr, économique et toujours en ordre pour vos courses d'affaires et de magasinage de tous les jours, prenez les tramways.

Pas de difficultés de stationnement, pas d'accidents ni de crevaisons lorsque vous êtes le plus pressé; pas d'ennuis dans les rues congestionnées; pas d'amendes. Mais simplement un service sûr, confortable, commode, courtois, économique, et le droit de passage. Ce service est toujours à votre disposition.

THE OTTAWA
ELECTRIC RAILWAY
COMPANY

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, LUNDI 29 OCTOBRE 1928

CE CHEMIN DE FER

Le conseil de ville, après applications reçues des représentants de la Compagnie Abitibi Southern, a adopté une résolution priant le gouvernement provincial de Québec et le gouvernement fédéral de seconder au plus tôt, le projet formé par cette Compagnie de construire un chemin de fer qui relierait Amos à Hull, par Maniwaki, permettant ainsi à notre ville de bénéficier considérablement des immenses ressources exploitées ou à exploiter dans les districts de Rouyn et de l'Abitibi.

La Compagnie Abitibi Southern a une charte provinciale obtenue en 1925 pour la construction de ce chemin de fer. Elle tâche depuis de réaliser son projet, et ce qui l'arrête, c'est l'absence de coopération pratique qu'elle veut avoir de Québec et d'Ottawa et qu'elle n'a pas encore eue.

L'hiver dernier, le premier ministre Taschereau s'est déclaré favorable au principe de l'entreprise, et prêt à l'aider si le gouvernement fédéral voulait en faire autant.

Afin d'arriver à leur but, les officiers de la Compagnie ont résolu de se servir du grand levier de l'opinion publique, qu'ils ont entrepris de former en leur faveur. C'est pourquoi ils ont sollicité l'appui moral du conseil municipal de Hull.

Ils ont fait valoir les immenses richesses qui se trouvent dans les régions que desservirait le chemin de fer; le fait que c'était Toronto, actuellement, qui profitait de ces richesses en exploitation, quoique cette ville est très éloignée; cet autre que la nouvelle voie ferrée raccourcirait de 283 milles la distance entre Amos et Hull, de sorte que celle-ci serait plus rapprochée que toute autre ville du pays, par 75 milles, des districts de Rouyn et de l'Abitibi.

Ils ont encore rappelé qu'il n'était pas raisonnable que ce fût Toronto ou la province d'Ontario qui profitât immédiatement et directement de l'exploitation des ressources de cette partie du Québec, et qu'il n'en dépendait que de la population québécoise intéressée de changer cet état de choses en réclamant et en exigeant des autorités la construction de cette voie ferrée, tout comme les provinces de l'Ouest ont demandé et fini par obtenir le chemin de fer de la Baie d'Hudson.

Il nous ont répété aussi que la province de Québec, la plus vieille, la plus grande en étendue territoriale, et la deuxième du pays par le chiffre de la population, était presqu'à la queue de toutes les provinces pour le nombre proportionnel de mille de chemin de fer qui s'y trouvent.

La Compagnie tient donc beaucoup à mener son projet à bonne fin et elle ne manque pas d'arguments pour nous persuader.

Et puisqu'il semble bien que notre intérêt particulier et celui de toute notre province est en jeu, nous ne voyons pas pourquoi nous n'arriverions pas à gagner ces quelques centaines de milles de chemin de fer, quand l'Ontario et l'Ouest en obtiennent pour ainsi dire autant qu'ils veulent. A moins que cet intérêt ne vienne en conflit avec l'intérêt général du pays, l'entreprise telle qu'on la projette n'ait pas sa raison d'être, choses qu'il faudrait alors prouver.

Si nous ne sommes pas aussi bien favorisés que les autres provinces sous le rapport des chemins de fer, c'est pas mal la faute de nos représentants à Québec et surtout à Ottawa, par conséquent passablement notre faute à nous, leurs mandants. A nous alors de voir si, comme pour notre électricité, l'exploitation de nos ressources du sol doit être faite, en bonne partie, au bénéfice direct de la province voisine, ou, pour mieux dire, à votre détriment.

Henri LESSARD.

LA VIE SYNDICALE

50

Comité de Législation

Les membres du Comité sont priés de prendre avis qu'il y a assemblée ce soir, à 8.15 heures, à la Bourse, salle des Comités.

Union Interprofessionelle.

Demain soir, assemblée spéciale, à la Bourse. On procédera aux élections annnuelles. Les Officiers du Coseil Central assisteront. Avis à tous les membres aspirants de se rendre pour 8.15 heures précises.

Par ordre

Employés de Pulpe et Papier

Le local a tenu hier après-midi son assemblée régulière à la Bourse du Travail, sous la présidence du Vice-Président. M. Paul Venance est admis membre de l'Union. Le rapport du Comité du Euchre est adopté tel que présenté. La question de l'assurance obligatoire, la réponse du Comité des Comités, et le rapport du Trésorier restent en suspens. On demande au Cercle Benoit XV de recevoir la cotisation des membres de notre local. On souscrit en faveur de la Maison du Sacré-Coeur. L'assemblée vote debout des sympathies au Capitaine A. Audette de l'Union des Employés du Département de Feu à l'occasion de la mort de son beau-père, M. Pierre Laberge. Les membres sont invités à une soirée, chez le Vice-Président, le 10 novembre prochain. Nous n'avons pas de rapport du Conseil Central. Avis de Motion est donné pour les élections annuelles, à notre prochaine assemblée. Tous les membre du local seront convoqués par lettre.

CERCLE BENOIT XV

On a continué, à la réunion d'hier après-midi, l'étude de l'encyclique "Rerum Novarum", dans cette partie où le Pape Léon XIII décrit l'état social présent, (en 1891, année de l'encyclique), alors que les ouvriers sont pour la plupart dans une condition de misère imméritée, parce que les anciennes corporations ouvrières qui les protégeaient et défendaient ont été détruites, qu'ils sont soumis à l'usure, que le travail et les effets de commerce sont du monopole.

Les corporations du Moyen-Age assuraient aux ouvriers des avantages moraux, intellectuels et professionnels: l'union des forces, sauvegarde des moeurs et de la probité des membres, de la dignité et de l'amour du travail, soutient moral et religieux pour les âmes, soins et médicaments aux malades, aide aux veuves et orphelins, frais des obsèques et secours spirituels aux trépassés; compétence professionnelle, assurance d'un bon apprentissage, contrat de travail justes, placement gratuit, limitation des heures de travail, salaire juste, stilumation au travail et au perfectionnement par des concours, etc., limitation de la concurrence et de l'accaparement des matières premières.

Cependant des abus se glissèrent dans ces corporations: elles devinrent des castes fermées, où les charges se vendaient ou était données par favoritisme, des ennemies du progrès, par des règlements trop minutieux et trop rigides, et la charité fraternelle des premiers temps avait fait place à l'envie.

Ce sont ces abus qu'il aurait fallu se contenter de corriger. Mais une loi en 1789 abolit totalement les corporations, absolument bonnes en elles-mêmes, et d'autres lois, comme celle de l'absolue liberté de la presse, le divorce, l'enseignement neutre, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, etc, sont venus ensuite rendre l'état social encore plus précaire et mauvais en faisant disparaitre des lois et des institutions publiques tout principe et tout sentiment religieux.

L'isolement des travailleurs a fait que l'on a abusé de leur temps, journée de travail trop longue, absence de repos hebdomadaire, travail de nuit, de leurs forces, de leur personne.

Tous les patrons n'étaient pas inhumains, certes, et beaucoup gémissaient de ces conditions, qu'ils étaient tenus d'imposer, par suite de la concurrence illimitée. Celle-ci ne doit pas être supprimée, mais elle doit rester dans des bornes raisonnables sous la triple influence de l'action de l'Eglise, de l'Etat et de la profession organisée.

MAL DE REIN
Catarrhe de la Vessie
Retention d'Urine

Chez les jeunes et chez les vieux, sont enrayés par les

PILULES

REINOL

Succès assuré.
Nombreuses attestations.
A.-R. FARLEY - - HULL

COUR DU RECORDER

Elzéar Villeneuve, 104 DeMontigny, a été condamné à $5 et aux frais ou à 15 jours pour s'être battu sur la rue. William Morrison, de Toronto, l'a été à $5 et aux frais ou à 8 jours, pour vagabondage. Il a été arrêté par le détective Verner et le constable E. Carpentier. Octave Bonin, de Montréal, arrêté par le constable Charron, devra payer $20 et les frais ou faire 1 mois pour mendicité illicite.

Le recorder Parent a condamné Annie Gilmour alias Bérard, 4 rue Sussex, Ottawa, à $25 d'amende et aux frais ou à 15 jours pour n'avoir pas été capable de justifier sa conduite au constable Lusignan qui l'interrogeait. C'est la seconde fois en peu de temps qu'elle est conduite au poste de police.

David Bard, 131 rue Montcalm, Hull, arrêté par le chef Groulx et le constable Beaudry pour s'être battu sur la rue a été condamné à $25 d'amende et aux frais ou à 1 mois.

Un jeune homme de 15 ans, dont les parents ne pouvaient se rendre maitres, a été condamné à 3 ans d'école de réforme. Un autre, accusé du même délit, après des promesses et le consentement des parents, a bénéficié d'un sursis.

Travail du dimanche dans Val-Tétreau

La Gatineau Transmission Company travaillait hier dimanche, à la construction de sa ligne de transmission, dans Val-Tétreau. On s'est plaint surtout du bruit qui se produisait dans le voisinage de l'église, au cours des offices religieux. L'échevin du quartier, M. I. Michaud, a été prié de s'intéresser à faire cesser ce travail, et il a eu une entrevue avec le chef de police Groulx. Celui-ci a dit que tout ce qu'il pouvait faire, c'était d'aller se rendre compte des faits et d'avertir ensuite le procureur-général de la province, qui doit décider en dernier ressort si des procédures doivent être prises ou non.

Le chef s'est donc rendu hier à Val-Tétreau et on lui a expliqué que l'on procédait en toute hâte à du travail d'excavation au bord de la rivière, par crainte d'être retardé ou ennuyé par la crue incessante des eaux. L'homme en charge a ajouté que puisqu'il y avait plainte l'ouvrage allait cesser, et c'est ce qui a eu lieu, après l'explosion d'une charge de dynamite déjà prête. C'était vers 2.30 heures.

FUNÉRAILLES DE M. P. LABERGE

A 8 heures ce matin en l'église Notre-Dame ont eu lieu les funérailles de M. Pierre Laberge, époux de Delphine Huot, 160 rue Lévis, décédé vendredi à 79 ans. La levée du corps a été faite par le R. P. Gratton et le service funèbre fut célébré par le R. P. Boissonneault, assisté des Pères Chartrand et Beaudry comme diacre et sous-diacre. Les Pères Gratton, aumônier des syndicats nationaux catholiques de Hull, et Bernier, de la Maison du Sacré-Coeur, étaient présents au sanctuaire. Le chant a été fait par un groupe de la chorale Notre-Dame et à la fin du service M. S. St-Louis a chanté les "Adieux". L'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

Le deuil était conduit par M. P. Laberge, fils du défunt; le capitaine A. Audette, du poste des pompiers No. 2, et 3 Whissel, ses gendres; P. Audette, Z. Audette, E. Audette, petits-fils,

Dans le cortège il y avait les échevins Galipeau, Chénier, MM. A. Whissel, D. Drouin, T. Beauchamp, W. Labelle, J. B. Legault, D. Viau, H. Pilon, N. Petit, W. Despathies, T. Charrette, M. Galipeau, A. Fournier, J. E. Caron, H. Villeneuve, O. Villeneuve, E. Leblanc, W. Landriault, R. Dupuis et autres.

Parmi les parents laissés dans le deuil il y a Germaine Whissel, petite-fille, dont le nom avait été omis dans la nouvelle du décès parue samedi.

La semaine canadienne du poisson du 29 oct. au 3 nov.

EN PLUS 2 JOURS MAIGRES MERCREDI ET VENDREDI

Beaucoup de poisson sera consommé dans le pays cette semaine, ce qui fait qu'il est plus difficile que d'ordinaire de se procurer le tonnage et la variété de poisson frais nécessaires Néanmois, après un échange de télégramme entre la Poissonnnerie de Hull et différents points des côtes des Provinces Maritimes je suis parvenu à m'en assurer une quantité raisonnable et suis en mesure de satisfaire à la demande.

Le Poissonnerie de Hull, enregistré
gros et détail
147, Du Pont Sh: 4544
Emile Légaré, prop.

NOMMÉ À HULL

Le R. P. Adolphe Hénault, O.M.I., jusqu'ici de la Maison de St-Sauveur de Québec, a reçu son obédience pour la Maison du Sacré-coeur de Hull, où il est maintenant arrivé.

SYNDICATS FÉMININS

Ce soir à 8 heures à la Bourse du Travail le conseil central tiendra son assemblée régulière. Tous les membres voudront bien être présents

La Secrétaire

LA CHORALE DU SACRÉ-COEUR

Les exercices réguliers de la "Chorale du Sacré-Coeur," interrompus par les vacances, vont reprendre leur cours. De main soir, mardi, à l'heure et à l'endroit ordinaires se fera la première réunion de l'année.

On fera, à cette occasion, une pratique préparatoire au prochain premier vendredi du mois. Toutes les dames et demoiselles à qui nous avions déja envoyé une invitation, et qui y avaient répondu si volontiers et en si grand nombre, se feront un devoir, nous le croyons, de se rendre à l'exercice de demain soir.

C'est à leur dévouement que nous faisons appel pour l'honneur et l'amour du Sacré-Coeur de Jésus.

La Direction

MARIÉS DEPUIS VINGT-CINQ ANS

M. et Mme Edmond Pelletier, de Hull, qui ont célébré hier le vingt-cinquième anniversaire de leur union conjugale.

UNE NOUVELLE INDUSTRIE QUI VIENT À HULL

THE MISSISSIPI IRON WORKS LTD., DEMENAGE DE ALMONTE, ONT., DANS NOTRE VILLE. ON EMPLOYERA AVEC LE TEMPS, JUSQU'A 150 PERSONNES.

La Mississipi Iron Works Ltée partira bientôt d'Almonte, Ont., pour venir s'établir dans notre ville, sur la rue Montcalm. On employera au début une cinquantaine de personnes et ce nombre s'élèvera jusqu'à 100, même 150, quand les opérations se feront dans toute leur ampleur. Cette nouvelle industrie nous vient grâce aux efforts d'un groupe de membres du Conseil et d'hommes d'affaires de Hull.

Cette compagnie s'était établie à Almonte en 1875 et y fabriquait depuis des machines agricoles, particulièrement des charrues et des machines à nettoyer et séparer le grain.

A Hull, elle s'établira rue Montcalm, près de la station de Hull-Ouest, dans une bâtisse en brique solide à deux étages. Il y a de l'espace pour agrandir. On est à organiser une nouvelle compagnie et les opérations commenceront sous peu.

Le printemps dernier, une inondation a emporté une partie d'un mur de la fabrique de la Compagnie à Almonte et on a dû en arrêter le fonctionnement. Plusieurs villes ont fait des offres aux propriétaires pour les amener chez elles, mais Hull a eu la préférence.

Les directeurs de la nouvelle organisation sont le maire Lambert, l'échevin Larose, H. A. Champagne, J. B. Pharand, G. H. Brunet, A. W. Monette, N. A. MacDonald, Joseph Caron, Omer Lemieux, J. H. Bélanger, A. Aubry, A. K. MacLean, directeur-gérant.

On offrira au public de Hull pour environ $20,000 de parts, de $10.00 chacune, et les personnages de Hull faisant partie de la Compagnie, ne craignent aucunement d'en recommander l'achat.

Le classificateur et séparateur à grains "Monarch", produit de la Compagnie, est recommandé par le sous-ministre de l'Agriculture, le directeur de la Ferme expérimentale, le céréaliste du Dominion, le secrétaire de la Seed Growers Association et autres.

On a un marché en perspective pour la vente annuelle de 45,000 machines agricoles.

LE SOUPER D'HUÎTRES DES CHEVALIERS

Les Chevaliers de Colomb de Hull, ont eu leur souper annuel d'huitres annuel samedi soir dernier. La soirée a été un grand succès sous tous les rapports, grâce à l'inatiative de M. Emile Dompierre. M. J. A. Chénier, officier de circulation, a prouvé qu'en dehors de sa fonction il était aussi expert dans l'art culinaire et ceux qui ont goûté à sa soupe aux huitres en garderont un fidèle souvenir. Un grand nombre de Chevaliers d'Ottawa sont venus rendre visite aux Chevaliers de Hull pour la circonstance.

Le tirage du service de vaisselle, du phonographe et d'un baril d'huitres a eu lieu vers minuit. Les gagnants ont été MM. Delphis Dorion, pour le phonographe portatif, Ed. Bédard, pour le service de vaisselle, et Liguori Laframboise, pour le baril d'huitres.

Ce soir les "Chevaliers" et les "Colombs" continuent leur concours de bridge.

DORAN-PROULX

A 6.30 heures ce matin, en l'église Notre-Dame, le R. P. Garneau a béni le mariage de M. Maurice Doran, fils de feu William Doran et de Mme Doran, 19 rue Wright, avec Mlle Laurette Proulx, fille de M. et Mme Joseph Proulx, 25 rue Langevin. Les témoins étaient MM. Georges Doran, frère de l'époux, et Joseph Proulx, père de l'épouse.

La mariée portait une robe de crêpe georgette bleu, un chapeau de feutre soleil gris, un manteau de fourrure garni d'écureuil gris, et son bouquet était de roses. Le déjeuner a été servi chez Mme Dufresne, grand'mère, rue Florence, Ottawa. Le voyage de noces se fait à Montréal et le nouveau couple demeurera rue Florence, Ottawa.

SAULT STE-MARIE, Ont., 29. — Une légère chute de neige s'est abattue ici samedi soir et a continué de tomber plus épaisse durant toute la journée d'hier. Elle s'accompagnait de vent de nord-ouest.

Les noces d'argent de M. et Mme E. Pelletier

ELLES ONT ETE CELEBREES HIER AU MILIEU D'UNE GRANDE AFFLUENCE DE PARENTS ET D'AMIS.

M. et Mme Edmond Pelletier, 152 Boulevard St-Joseph célébraient hier le 25ème anniversaire de leur mariage. Ils ont assisté, avec les membres de leur famille, à une messe en l'église du T. S. Récempteur et ont reçu l'après-midi et le soir un grand nombre d'amis.

Au cours de la soirée, il y avait environ 300 presonnes, et ce fut la fête récréative par excellence. Une adresse-souvenir richement enluminée fut présentée à M. et Mme Pelletier, avec un grand nombre d'autres cadeaux en argent et une horloge grand-père. L'adresse a été lue par M. J. E. Laflamme. Au programme récréatif, il y eut une récitation par Jacqueline Pelletier, enfant des jubilaires.

M. Pelletier, âgé de 46 ans, est né à Hull et y passé presque toute sa vie. Le 24 octobre 1903, il a épousé Mlle Rachel Dubois, née à Thurso, âgée actuellement de 46 ans. De leur mariage sont nés dix enfants, dont cinq sont encore vivants.

Aux jubilaires, nos meilleurs voeux de bonheur et de longue vie.

MONDANITÉS

Mme Alfred Plouffe, 97 Leduc, Hull, a reçu dernièrement en l'honneur de Mme Léon Bergeron, de Wrightville, à qui furent offertes une magnifique Corbeille et une jolie bourse.

Les invitées étaient: Mmes Léo Gauvreau, Marcel Durocher, Wilfrid Landriault, H. Garneau, I. Gauvin, S. Paradis, H. Boult, E. McConn, A. Lafleur, A. Forest, E. Taunell, Henri Landriault, F. Reindhort, J. Doily, Omer Dubois, Paul Gagnon, J. Gignac, A. Beaudin, C. Tremblay, E. Lefêvre, E. Boisclerc, H. Brisebois, W. Groulx, G. Gravel, V. Gagnon, P. Roy, O. Girouard, E. Beaulne, fils, Frank Méthot, O. Lafleur; Mlles Cora Albert, Rosa Raymond, Mmes de Verner, Alpha Bord, Mlle Lauraette Allen, Mmes A. Emery, H. Carrière, A. Fortin, F. Boisvenue, A. Chénier, Lionel Girard, V. Gagnon N. Charron, A. Villeneuve, N. Durocher, Mlles Cécile et Marie Bergeron, A. Bertrand, O. Bord. Simone Sirois, Yvette Plouffe, M. Miller. Il y eut partie de Cartes et un succulent goûter fut servi. Toutes se séparèrent enchantées d'une aussi agréable veillée.

* * *

Mlle Carmen Larose, de Hull, est partie pour un voyage à Détroit, l'invitée de M. et Mme Gaston Larose.

* * *

Samedi soir un groupe d'amis se réunissaient chez M. Isidore Goulet, 60 St-Florent, pour célébrer son 37e anniversaire de naissance. Un magnifique programme d'amusements avait été organisé. On lui présenta à cette occasion une bourse bien remplie et on lui fit lecture d'une adresse. La soirée avait été organisée à l'insu du héros de la fête, qui fut très touché de ce témoignage d'estime de ses amis. Fort ému il remercia les organisateurs, les personnes présentes et tous ceux qui ont souscrit si généreusement pour lui présenter une bourse. Plusieurs allocutions ont été faites, par le député Aimé Guertin, le Dr F. A. Dumas, David Joanisse, président de l'Association municipale du quartier 3A, Omérille Hébert, P. A. Genest, Eugène Dagenais, André Labelle, François Deschamps et Edgar Matte. MM. Euclide Gagnon et Bilodeau ont chanté, et M. Albert De Repentigny a intéressé l'assemblée par des déclamations comiques. M. Eugène Dagenais agissait comme président.

Tous les orateurs ont souligné le dévouement inlassable de M. Goulet pour toutes les organisations soit politiques municipales, paroissiales ou sportives. Ils ont vanté ses grandes qualités d'homme de coeur et de dévoué père de famille. Ils ont offert au héros de la fête et à son épouse des voeux de bonheur, de succès et de longue vie.

"PIERRE ET THÉRÈSE"

Les billets pour la grande représentation de "Pierre et Thérèse", pièce en quatre actes, de Marcel Prévost, sont en vente à la Bourse du Travail et au poste de Police. On sait que la troupe Beaulne interprétera cette comédie au profit de l'Union Nationale Catholique des Policiers de Hull, à l'occasion de son 10e anniversaire de fondation, les 19 et 20 novembre prochain, à la salle Notre-Dame de Hull. Procurez-vous immédiatement vos billets.

Requête pour une réduction de taxe

EN FAVEUR DES PROPRIETAIRES ET DES CHAUFFEURS DE TAXIS.

L'Union Nationale Catholique des Chauffeurs d'Autos, a décidé, à sa dernière assemblée, de demander au conseil municipal, la diminution de la taxe des licences de propriétaires et de chauffeurs de taxis. Après information, il appert que le tarif en vigueur dans la majorité des villes de la province de Québec, est de $5.00 pour les propriétaires et de $5.00 pour les chauffeurs. Ottawa ne demande que $5.00 aux propriétaires et 1.00 aux chauffeurs. Notre taxe locale est de $25.00 pour les propriétaires et de 10.00 pour les chauffeurs. Ce tarif a été établi, il y a plusieurs années, et n'a jamais été changé depuis. L'union juge trop élevée cette licence et demande au Conseil de ville d'établir la taxe en force dans les autres centres organisés, soit $10.00 pour les propriétaires de taxis et $5.00 pour les simples chauffeurs. On espère que l'on voudra se rendre à cette requête de l'Union Nationale Catholique des Chauffeurs d'Autos.

FUNÉRAILLES DE Mme D. BÉLANGER

Les funérailles de Mme veuve Damase Bélanger, née Rosalie Provost, décédée vendredi chez sa fille, Mme Albert Parker, 235 boulevard Saint-Joseph, à l'âge de 81 ans, ont eu lieu ce matin à 8 heures en l'église St-Joseph de Wrightville. Le service funèbre a été chanté par M. le vicaire Chevrier, a assisté du curé Larocque et du vicaire Bergeron comme diacre et sous-diacre. Le chant a été fait par la chorale paroissiale sous la direction de M. A. Pilote; M. l'abbé Sénécal touchait l'orgue. L'inhumation a suivi au cimetière Notre-Dame.

La défunte laisse dans le deuil, un fils, M. Joseph Bélanger, deux filles, Mme Albert Parker et Mlle Elisa Bélanger, tous à Wrightville. Elle laisse aussi un frère, M. Pierre Provost, à Sprague, Ontario.

SYMPATHIES

Témoignage de sympathies à l'occasion de la mort de M. Emery Soublière.

Grand'messes par M. et Mme Emery Soublière. M. et Mme Henri Soublière, M. et Mme Joseph Soublière, M. et Mme Anatole Soublière M. et Mme L. J. Thibault, par les enfants d'Emery Soublière (fils).

Ont versé les honoraires de messes: M. et Mme D. Soublière, frère du défunt, M. et Mme Joseph Desrochers, M. J. A. Soublière, M. H. Tapp, M. et Mme J. A. Verdon, M. Wilfrid Monette, M. et Mme W. Carroll.

BOUQUETS SPIRITUELS

Les Religieuses du Couvent de St-Francois d'Assise, Les familles J. A. Thibault et A. Soublière, Les enfants de M. Soublière fils, La famille J. A. Verdon, M. et Mme O. Langlois, M. et Mme Aldéric Pilon, M. et Mme Ernest Dorey, Emile et Aimé Lalonde, M. et Mme C. Rocque, Mme Alex Leclair, de Moose Creek.

Affiliation à l'Oeuvre de Terre Sainte,

M. et Mme J. B. Soublière, frère du défunt.

Tributs Floraux

Gerbe:— Mme McPhee et sa famille;;

Coussin: Mlle Evangéline Nezan;

Couronne, les employés du Téléphone Bell.

FEU Mlle A. DE COELI

Mlle Agnès Tréau de Coeli, fille de feu Louis Tréau de Coeli et de Mme de Coeli, née Joséphine Lamarche, domiciliée au no 83 rue Maisonneuve, est décédée dimanche matin à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, où elle se trouvait depuis le 11 octobre. Elle était malade depuis février dernier. Elle appartenait à la Congrégation des Enfants de Marie et les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures en l'église Notre-Dame.

La défunte était née à la Pte-Gatineau, vécut une quinzaine d'années à Ironside et habitait Hull depuis 23 ans. Elle était âgée de 39 ans.

Outre sa mère, elle laisse quatre soeurs, Mmes Albert Lamont et Eugène Carrière, Mlles Evangéline et Yvonne Tréau de Coeli; deux frères, MM. Albert et Henri Tréau de Coeli, tous de Hull.

Nos plus vives sympathies à la famille.

PAQUIN-THIBAULT

M. Joseph-Albert Paquin, fils de feu Sylva Paquin et de Madame Paquin, de la Pte du Lac a épousé ce matin Mlle Marie-Ange Thibault fille de feu Napoléon Thibault, 78½ rue Frontenac. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le R. P. Garneau, à 6.30 heures, en l'église Notre-Dame. Les témoins étaient MM. Arthur Carte, pour l'époux et Albert Thibault, frère de l'épouse.

Pardessus d'Automne
Manteaux
TEINTS pour . . $3.00
Nous allons chercher les commandes.
APPELEZ SHER. 189
CLASSIC
Nettoyeur-Teinturier
148, rue Wellington - Hull

Règlement ratifié par les contribuables

De 10 à 11 heures ce matin s'est tenue dans la grande salle de ville l'assemblée des contribuables convoquée au sujet de l'adoption ou du rejet d'un règlement approuvé préalablement par le conseil pour accorder une commutation de taxes municipales de $125,000, à la Hull Iron and Steel Foundries, rue Montcalm, pour 10 ans. Il y avait peu de monde et personne n'a exigé la votation ce qui fait que le règlement a été déclaré ratifié automatiquement, à 11 heures sonnant. Le maire Lambert présidait l'assemblée, assisté du greffier H. Beoulay.

UN BLOCUS DE LA CIRCULATION SUR LES PONTS

LA POPULARITE DES PONTS CHAMPLAIN SONT LA CAUSE D'UN RETARD NOTABLE DANS LA CIRCULATION.

La circulation a été très lente hier après-midi sur la promenade Sherwood et les nouveaux ponts Champlain traversant la rivière Ottawa aux rapides Remic; ces endroits pittoresques deviennent de plus en plus populaires. On croit que quelques miliers d'automobiles ont passé sur les ponts Champlain au cours de l'après-midi d'hier. Pendant plusieurs heures il y avait des lignées d'automobiles à partir de l'avenue Carling jusqu'au côté nord de la rivière Ottawa.

Les agents de la police de comté et de la Commission du District Fédéral ont fait tout en leur possible pour aider à la circulation; pendant un certain temps, ils ont permis la circulation dans une direction seulement, vers le nord, mais cette tactique a attiré bien des critiques de la part des automobilistes qui ont dû attendre près d'une heure avant de pouvoir revenir à la ville.

Les ponts Champlain sont une merveille qui vaut la peine d'être vue et ils constituent un des principaux points d'intérêts pour les visiteurs de passage dans la Capitale

CAMPAGNE DU WELFARE BUREAU

La campagne de souscriptions de l'Ottawa Welfare Bureau s'est ouverte aujourd'hui. L'objectif en est de $10,000.00. Les organisatrices comptent sur la générosité publique pour réaliser la somme visée.

Dans les villes, les associations de charité sont une nécessité. On ne peut aller contre le fait que toujours, il y aura des besoins matériels à combler. Les généreux auront toujours des occasions d'exercer leurs libéralités. L'oeuvre que le Welfare Bureau a accomplie par le passé est digne d'être signalée à l'attention publique. Un grand nombre de Canadiens français ont été soulagés par l'entremise du bureau.

Ce qui est peut-être le plus puissant motif militant en faveur du reau, c'est que son oeuvre en est une de pure charité. On travaille pour rendre aux autres la vie moins pénible. C'est un idéal qui offre ses consolations à ceux qui y consacrent leur vie et aux témoins de ce dévouement.

AUCUN N'EST BLESSÉ DANS DEUX ACCIDENTS

DIGBY, N.E., 29. (S. P. C.) — Un bébé de six mois, fils de M. et Mme William Potter, de Clementsville, a été arraché des bras de sa mère, dans un accident d'automobile, alors que la voiture s'arrêta soudain, et lancé dans l'eau, près du pont Victoria. M. Potter s'élança au secours de son enfant, et tous deux furent emportés jusqu'à un des piliers du pont. L'accident fut causé par le dispositif de direction qui fit défaut. Le père et l'enfant furent retirés de l'eau indemnes.

A peu près quatre heures plus tard, alors que l'auto était réparé, la famille Potter partit pour Dear River. Au bout de deux milles environ, un boulon de la barre de tension devint lâche, et la voiture roula en bas d'un remblai et se brisa sur les cailloux. Ni M. et Mme Potter, ni le bébé, ni aucun des trois autres enfants ne furent blessés.

Mlle Y. PLOUFFE MEURT SOUDAINEMENT

Mlle Yvonne Plouffe, fille adoptive de M. et Mme Ovila Plouffe, 90 rue Lanaudière, Val Tétreau, est décédée soudainement hier après-midi à la demeure de M. T. J. Brûlé, rue Charlotte, où elle était employée depuis quelques semaines. Elle a succombé à une attaque d'apoplexie.

Au cours de l'après-midi, elle monta à sa chambre pour se reposer. Quelques heures plus tard, on la trouva morte. La défunte n'avait que 19 ans. Elle est née à Ottawa. Elle laisse pour pleurer sa perte ses parents adoptifs.

Les funérailles auront lieu demain matin à 7 heures 30 en l'église Notre-Dame de Lorette de Val Tétreau. Le départ s'effectuera de la demeure mortuaire, 90 Lanaudière, à 7 heures 15.

A M. et Mme Plouffe, le "Droit" présente l'expression de sa sincère et respectueuse sympathie.

LA SYMPATHIE DE LA COMMISSION DES ÉCOLES SÉPARÉES

La Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa exprime en ces termes sa sympathie, à la Communauté des Soeurs Grises de la Croix et aux parents des malheureuses victimes de l'incendie du couvent Saint-François de Sales, à la Pointe-Gatineau ce matin: "La Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa sympathise profondément avec la communauté des Soeurs Grises de la Croix et les familles éprouvées des trois religieuses qui ont perdu la vie dans la pénible conflagration du couvent de la Pointe-Gatineau.

"Elle désire signaler, tout particulièrement la perte de la Révérende Soeur Saint-Cyrille, qui jusqu'à cette année, dirigeait les écoles Saint-Conrad et Saint-Antoine d'Ottawa et dont le travail de réorganisation de ces écoles lui ont valu la reconnaissance de la Commission Scolaire et de hauts éloges des inspecteurs."

E. C. DESORMEAUX,
Secrétaire.

Comités paroissiaux de Presse Catholique

Paroisse de Hammond
Président: M. Mathias Carrière.
Vice-président: M. Philias Blondin.
Secrétaire: M. Joseph Lalonde.
Membres: MM. James Lapalme, Zéphirin Carrière, Arthur Laplante, Maurice Thivierge.

Paroisse d'Hakesbury
Président: M. Omer Laurin, maire.
Vice-président: M. A. Clément.
Secrétaire: M. E. Patenaude.
Membres: MM. Beaudoin, M.D., Georges Vachon, pharmacien, D. Perrier, D. Farmer.

Paroisse du Lac Ste-Marie
Président: M. Eugène Poirier.
Vice-président: M. Louis Leveillé.
Secrétaire: Mme Wilfrid Lalonde.
Membres: M. l'abbé Levac, curé, Mme Francis Poirier, M. Damasse Lachapelle.

Un nouveau consul général chinois a été nommé pour le Canada

C. Lee, de Singapour, remplacera Chow Kwo Yen au poste de consul-général de Chine au Canada. Celuici détenait la position depuis quatre ans. M. Lee est lui aussi consul-général.

M. Chow désire retourner en son pays. De plus, certaines raisons politiques provenant de l'instabilité du gouvernement de Chine motivent la nouvelle nomination et le retrait de M. Chow.

Comme on lui faisait voir une dépêche de Regina à l'effet que la Ligue des chinois nationalistes du Canada demandait son rappel, M. Chow dit qu'il croit que la convention a voulu faire nommer quelqu'un de son parti au poste de consul-général. M. Chow fait remarquer que la ligue ne représente que 25,000 des quelque 60,000 Chinois au Canada.

LES FUNÉRAILLES DE Mme ELDÉA FERLAND

Les funérailles de Mme Joseph G. Ferland, née Eldéa Jetté, épouse de M. Joseph Gaudiose Ferland, 427 rue Sussex, décédée samedi soir, ont eu lieu à 8 heures ce matin en la basilique d'Ottawa.

M. le Chanoine Raoul Lapointe, curé, a officié au service. Il était assisté des abbés Joseph Hébert et René Martin, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale a fait les frais du chant.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier où la dépouille mortelle a été exposée, à 7 heures et 45 pour se rendre à l'église, et l'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

L'époux de la défunte, M. J. G. Ferland, conduisait le deuil ce matin. Plusieurs amis de la famille ont marché dans le cortège et assisté au service funèbre.

LA DEFUNTE

Feu Mme Ferland naquit à Montréal, et elle demeurait à Ottawa depuis 45 ans environ. Elle était bien connue dans la basse-ville. Mme Ferland a succombé à une maladie de 4 mois. Elle était âgée de 68 ans et 2 mois. Elle est décédée à 8 heures et 20 samedi soir à l'hôpital de la rue Water.

Elle appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse Notre-Dames.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Joseph Gaudiose Ferland, épicier de la rue Sussex; deux frères, Willie Jetté, d'Ottawa et Benjamin Jetté, des Etats-Unis; et une soeur, Lucie Jetté, de Montréal.

La famille désire remercier les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie par l'envoi de bouquets spirituels, offrandes de messes et autres.

A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression de sa sincère sympathie.

PAS LE MÊME

Oscar Benoit qui a comparu en cour de police vendredi dernier pour avoir fréquenté une maison de jeu de la rue Rideau, n'est pas M. Oscor Benoit, boucher de la rue Dalhousie.

Mlle Red Rose vient d'arriver en ville

--et elle vous apporte

quelque chose

Elle vous apporte la meilleure marque de Thé que vous puissiez acheter et elle désire vous aider à découvrir les délices qu'elle renferme.

Le Thé Red Rose est renommé depuis trente ans, mais peut-être ne le connaissez-vous pas. Mlle Red Rose est ici dans le but exprès de vous faire faire l'essai de son thé en vous le faisant goûter.

Mlle Red Rose s'y connaît en fait de thé, vous savez.

Elle sait comment on le cultive dans les plantations de l'Inde et de Ceylan.

Elle sait comment on mélange les différentes variétés — les Thés des Indes pour leur force — les Thés de Ceylan pour leur saveur.

Elle sait quelles patientes et minutieuses recherches ont abouti à produire la marque Red Rose et elle a été témoin des soins constants et de la vigilance quotidienne apportés aux procédés d'essais et de dégustation utilisés pour maintenir chaque paquet de Red Rose à la hauteur de sa réputation universelle: Le Thé Red Rose est un bon Thé.

Et elle est si sûre de la saveur exquise et de la qualité du Thé Red Rose qu'elle veut vous le faire essayer et comparer, les yeux fermés, à n'importe quel autre thé que vous choisirez.

600 épiciers, à Ottawa, Hull et les environs, aujourd'hui, vendent le Thé Red Rose et Mlle Red Rose a pris les dispositions nécessaires pour que vous puissiez en faire l'essai sans inconvénient.

L'essai Suprême d'un Thé

le voici

Faites l'essai les yeux fermés

Thé Orange Pekoe Red Rose . . . . **45c** la ½ lb.
et paquets de 10c
Etiquette Rouge Red Rose—noir . . **38c** la ½ lb.
Etiquette Rouge Red Rose—Japon . **35c** la ½ lb.

L'Essai par la Dégustation

1. Préparez une tasse de thé avec votre marque habituelle ou tout autre thé que vous voulez.

2. Préparez une autre tasse avec du Thé Red Rose.

3. Mettez dans chaque infusion la même quantité de lait — de préférence à la crème.

4. Puis, fermez-vous les yeux et faites-vous donner par quelqu'un les deux tasses tour à tour sans vous dire laquelle c'est.

5. Buvez chaque tasse lentement et en dégustant, avec une petite pause entre chaque tasse, et dites quelle tasse vous préférez.

6. Si la tasse que vous préférez n'est pas celle de Red Rose, vous pouvez retourner le paquet entier à votre épicier et IL VOUS REMETTRA VOTRE ARGENT.

LE THÉ RED ROSE

"est du bon thé"

L'Orange Pekoe est extra-bon

Le thé Red Rose n'est vendu qu'en *paquets d'aluminium à l'épreuve de l'air.*

T. H. ESTABROOKS CO., LIMITED - SAINT JOHN, N.B., MONTREAL, TORONTO, WINNIPEG.

OTTAWA A ESSUIE UNE VILAINE PRUNE AUX MAINS DE MONTREAL

SURPRISE DE LA MARINE - NIGHBOR REVIENT - DEFAITE DES SAVANTS

LA MORT ETEND SON MANTEAU SUR NOTRE BANDE DE TAPEURS

RURIK VAINQUEUR

CHICAGO, 28 oct.:—Rurik, de l'établissement Chicago, a enlevé le handicap d'automne, de $5,000 ajoutés, disputé samedi au parc Hawthorne, sur le 1 1-16 mille. Martie Flynn, à S. Peabody, courut à la place et My Dandy, à W. C. Richert, fut troisième.

Il y avait douze partants et la part du vainqueur se chiffrait à $4,700.

SAVANTS VICTIMES D'UN RUDE COUP

L'UNIVERSITE PLIE SOUS LES COUPS DES ROAMERS APRES AVOIR MAINTENU L'EGALITE.

L'Université d'Ottawa a été victime d'un sort épouvantable, samedi après-midi au parc Lansdowne, quand les Roamers lui infligèrent une défaite de 22-9, après deux séances supplémentaires.

Quatre périodes durant les équipes luttèrent à chances égales de façon sensationnelle, mais dans le surtemps, le Varsity affaibli ne put résister aux poussées effrénées du Gladstone qui compta quinze points.

Emerson Ogilvy fut le roi de la séance, son jeu le mettant au rang des plus habiles juvéniles de la région.

Rouleau, du Collège, lui a fait une lutte effrénée jusqu'à ce que la ligne plie.

L'AFFAIRE EN RESUME

Les Roamers, aidés du vent, prirent un avantage de 4-0 dans la session initiale, sur des coups d'Ogilvy.

Rouleau, courant son propre coup, compta une touche dans le deuxième quart et cela, ajouté à une rouge, donna un avantage de 6-5 aux Savants à la mi-temps.

Les Roamers firent deux points dans la troisième strophe pour mener 7-6 et le Collège égalisa les chances dans la quatrième.

Il fut alors décidé que deux périodes de dix minutes seraient jouées.

Rouleau frappa à Shields pour une rouge et dès lors les Roamers se mirent à l'oeuvre. Rouleau frappa de derrière sa ligne et Ogilvy agrafant la pilule courut trente verges pour une touche qu'il convertit.

Dans la deuxième supplémentaire, Rouleau fit un autre point et Lagrave répondit par une touche qui portait au Collège son coup de mort.

C'était un rude revers pour les Savants dont le travail fut, cette année, tout à fait brillant.

ALIGNEMENTS

Roamers — Wilky, Ogilvy, Shields, Graham et Hayes; Peterkin, centre; Gadbois, Larmouth, Turner, Megill, Lagrave et Donnelly; subst.: Cerry, Wilson, Kirk, Roe Walker, McCarthy, Mulligan, Wheeler, McKenzie.

Université. — Berthiaume, Ryan, McPhail, McManus et Hogan; Gendron, Rouleau, Thomas, O'Neil, Quinn et Sinclair; subst.: Parent, O'Farrell, Cousineau, Law, Egan, King, Millen.

CORNWALL BAT GLEBE D'OTTAWA

CORNWALL, 28 oct.: — Le Collegiate de Cornwall a triomphé du Glebe, d'Ottawa, par 6-3, dans une exhibition intéressante samedi après-midi.

Les visiteurs firent leurs points au moyen d'une drop au début de la joute.

Cornwall s'assura la victoire en camptant une rouge et une touche.

HAGEN CHAMPION

SAINT-LOUIS, 28. — Walter Hagen a enlevé le championnat de golf mi-officiel du monde en triomphant de Johnny Farrell, dans le cinquième et dernier match de leur série.

Montréal déclasse les Sénateurs et leur enlève leur dernière chance d'atteindre le trône du Big Four.

RADLEY S'ATTAQUE À HAL DE GRUCHY

Nos Sénateurrs, malgré leurs remaniements, leurs tactiques nouvelles et leurs efforts inouïs, n'ont pas eu de succès dans leur invasion de la Métropole canadienne, samedi après-midi.

En vérité, loin d'avoir eu du succès, ils ont été déclassés, au pointage de 21-0!

C'est cruel!

Les guerriers de la M.A.A.A. eurent toujours la main et, dans le dernier quart, ne comptèrent pas moins de deux touches.

Cette période finale fut le signal de scènes disgracieuses: une mêlée générale faillit éclater sur le terrain; des bagarres eurent lieu dans les estrades et l'arbitre De Gruchy fut attaqué par un joueur d'Ottawa.

Radley, c'est le nom de ce sieur, commença les hostilités en bousculant trop violemment Wright et Blair intervint. En un clin d'oeil, plusieurs joueurs étaient aux prises. De Gruchy pourra Radley et celuiéci glissa une vilaine taloche. Le sieur Radley fut banni pour le reste du combat et l'arbitre De Gruchy a laissé entendre qu'il serait banni pour la vie de la ligue Interprovinciale.

Première Période

La partie était à peine commencée qu'une erreur de Montréal donnait le ballon à Ottawa, en territoire local, mais le piètre coup de Brassington laissa la M.A.A.A. en possession sur ses 25 verges. Lynch manqua le long coup de Wright et Bert Adams tomba sur le ballon aux 30 verges d'Ottawa. Moore courut 20 verges. Un coup d'intérieur produisit un point.

Le travail de Wright et de Lynch fut le fait saillant des quelques minutes suivantes. Montréal gagna 15 verges d'Ottawa au son du cor.

Montréal, 1; Ottawa, 0.

Deuxième Période

Ottawa fut à peu près déclassé dans cette session. Wright ouvrit le bal en tapant une drop d'une distance de 35 verges et à la reprise des hostilités.

Irwin fut terrassé sur les 5 verges d'Ottawa. Les Sénateurs firent leurs verges à quatre reprises consécutives, mais leur avance fut bloquée au centre où Wright agrafa le coup d'intérieur de Lynch.

Moore s'évadant courut aux 20 verges d'Ottawa. Wright compta un point en essayant une drop.

Irvin manqua un coup d'intérieur et Breano Wright tomba sur le ballon pour une touche qu'il convertit lui-même.

Montréal menait 11-0 à la mi-temps.

Troisième Période

Il n'y eut pas de points dans le troisième démarrage, quoique Montréal eut l'avantage du jeu. McCaig et Foran firent leurs verges à deux reprises. Wright et Lynch se livrèrent un duel aérien, Ottawa fut puni pour n'avoir pas accordé de verges aux locaux et Montréal rentra en possession du ballon aux 40 verges d'Ottawa. La drop de Wright échoua.

Après plusieurs échanges, Ottawa s'empara du ballon sur ses 45 verges où le quart se termina.

Quatrième Période

Montréal tenait l'avantage en dépit de l'absence de deux hommes qui étaient au pénitencier. Les longs coups de Booth avaient raison des efforts d'Ottawa.

Une mêlée générale faillit éclater quand Radley et Wright en vinrent aux mains. Radley s'oublia au point de frapper l'arbitre. De Gruchy et il fut banni pour le reste de la joute.

A la suite d'une mauvaise passe de Hutchingame, Potter s'empara du ballon et Moore fit une touche.

Les locaux malmenaient Ottawa. Foran réussit une course de 40 verges; Moore en ajouta dix et Foran enfonça la ligne pour une touche.

Alignements

Ottawa:—Starr, Brassington, Connell, Irwin et Lynch, demis; Bruce, centre; Curry, James, Stanyar, Radley, Buels et Pinhey, ailiers; subst.: Tubman, Kealey, Herberts, Porter, Hutchingame, Chevrier, Cousens, Paget, Clarke et McLean.

Montréal: — Foran, Moore, Perry, Wright et Blair, demis; Work, centre; Adams, Stockton, Burrell, Potter, Taylor et Garbarino, ailiers; subst.: Allan, Booth, Bennett, McCaig, Heenan, Haynes, Monty, Grant, Sheppard, Brooks.

Arbitres — Hall De Gruchy et John McKelvey; lignes—Dr Vee Heeney.

MALAU SAUTE

PHILADELPHIE, 28 oct.: — Ken Malau, coureur de fond de Philadelphie, a fait le saut aux rangs professionnels en vue d'un match avec El Ouafi et Joie Ray.

La course aura lieu à l'aréna locale, mardi soir, et sera de quinze milles.

AHSBURY GAGNE

Le Collège Ashbury a déclassé la High School, de Montréal, par 38-8 dans une partie-exhibition jouée ici samedi après-midi.

Gordon Southam, qui compta dix-huit points pour Ashbury, fut le héros de la joute.

GROVER CLEVELAND ALEXANDER, vétéran des Cardinaux, prendra probablement sa retraite dans un avenir rapproché.

HAMILTON EST EN ROUTE VERS LES HONNEURS

Les Tigres remportent une victoire décisive sur Toronto.

WELCH JOUE UN GRAND RÔLE

HAMILTON, 28 oct.:—Les Tigres, de Hamilton, ont à peu près enlevé le championnat du Bif Four à la suite de leur victoire de 14—2 sur les Argonauts, samedi après-midi.

La partie fut jouée sous la pluie, mais cette température désagréable ne nuit aucunement à l'une ou l'autre troupe. Hamilton fut supérieur aux visiteurs sur la ligne, Welch eut quelqu'avantage sur Turville dans les échanges, de sorte que les Argos n'étaient guère de taille à résister avec succès aux efforts locaux.

Une touche et une rouge dans la session initiale, deux rouges dans la deuxième et une touche convertie dans la finale, voilà en résumé le récit du triomphe des champions de Mike Rodden.

Première Période

Les locaux mirent le ballon au jeu et au retour ils firent trois poussées heureuses. Welch frappa ensuite aux 20 verges des Argos. Dans un échange, Welch hissa un long coup à Turville qui concéda une rouge à Simpson.

Quand Turville essaya de frapper à la première mêlée, le ballon fut bloqué et les Tigres s'en emparèrent à 10 verges des buts ennemis. Gibb enfonça la ligne, au deuxième effort, pour une touche qu'il ne convertit pas.

Les longs coups de Turville repoussèrent les locaux près de leurs buts et, quand deux poussées échouèrent, le jeu resta sur leurs cinq verges.

Tigers, 6; Argos, 0.

DEUXIEME PERIODE

Les Tigres obtinrent un avantage de 8—1 dans cette strophe. Tout d'abord, Toronto fit un point quand Turville frappa à Welch, mais les Tigres n'entendaient pas à rire et en peu de temps ils repoussèrent l'ennemi sur ses 30 verges. Turville fut ensuite terrassé sur ses 5 verges, après avoir reçu le coup de Welch. Welch tapa encore et Turville fut obligé de donner une rouge.

Welch saisit le ballon au centre, à la reprise, et courut 20 verges. Il frappa derrière la ligne et Turville fut encore terrassé pour une rouge.

TROISIEME PERIODE

Hamilton perdit le chou sur ses 30 verges. Turville frappa à Gibb qui concéda une rouge pour l'unique point de la session. Turville manqua le coup de Welch et Chantle saisit le ballon sur ses 40 verges.

Les Argos, après avoir fait leurs veges furent punis pour une obstruction et Turville frappa aux 40 verges des Tigres.

Une violation sur la ligne coûta le ballon aux Rameurs sur leurs 35 verges. Baker courut 15 verges. Un coup d'intérieur échoua et les Argos s'emparèrent du ballon.

Tigers, 8; Argos, 2.

QUATRIEME PERIODE

Timmis se fit un chemin pour un gain de 20 verges. Deux poussées des Argos ayant échoué, Turville frappa à Welch. Un hors-jeu coûta dix verges aux Tigres. Sinclair courut 25 verges et Chantler en ajouta dix.

Les Argos essayèrent un coup d'intérieur, mais Gibb s'empara du ballon et Welch frappa aux 40 verges ennemies.

Toronto tenta un autre coup d'intérieur: mal lui en prit car Simpson saissant le ballon, courut à travers champ compter une touche que Gibb convertit.

Tigers, 14; Argos, 2.

ALIGNEMENTS

Argonauts: — Barrett, Chantler, Sinclair, Turville et Baldwin, demis; Wright, centre; Palmer, Brown, Wilson, McLennan, Irwin et Hutchinson, ailiers; subst.: Hendry, Boden, Neil, Beal, A. Thomas, C. Thomas, Shaw Armstrong, Robinson et Hanna.

Tigers: — Boadway, Gibb, Welch, Small et Walker, demis; Cox, centre; Elford, Dennan, Timmis, Baker, Fear et Simpson, ailiers; subst.: Murphy, Crawford, E. Wright, French, Chappell.

Arbitres — McCann et Barton.

L'ACADÉMIE COMMENCE SES EXERCICES DE LA SAISON

Les gladiateurs de l'Académie La Salle ont commencé leur entraînement en vue de la prohaine saison de hoquet. Un nombre surprenant de candidats se sont rendus à l'Académie, vendredi soir et, sous les ordres de l'instructeur Desmarais, ils ont fait de la gymnastique et de la course à pieds.

Les copains reprennent le harnais ce soir à 7 h. 30.

La direction invite tous les jeunes amateurs de la localité qui se sentent du talent pour le hoquet à se rendre à l'Académie ce soir et ils y recevront un accueil des plus chaleureux.

"Tout va bien dans les rangs de l'Académie", a déclaré la gérance.

QUEEN'S A DES ALLURES DE CHAMPION DANS SA VICTOIRE SUR VARSITY

Carter et Durham brillent d'un vif éclat contre les guerriers de Toronto.

UNE PRISE DE TÊTE SUR LE TRÔNE

TORONTO, 28 oct.: — Queen's a pris un "Strangler Lewis" sur le championnat de la ligue Intercollégaile, au stade Varsity, samedi après-midi, en tapochant les étudiants de Toronto, au pointage de 16-4 après un duel fertile en incidents sensationnels.

Les locaux avaient un avantage de 4-1 à la mi-temps, mais dans les autres périodes, Queen's joua comme une troupe de possédés avec le résultat que Varsity fut complètement déclassé.

Les gens de Kingston comptèrent quinze points dans la deuxième demie, grâce surtout au brillant travail de Carter. Ce monsieur frappa brillamment, courut sans répit, réussit une touche et une drop et se comporta en général comme un héros. Durham fit aussi de la besogne supérieure.

PREMIERE PERIODE

Varsity débuta à vive allure et, profitant de deux erreurs de Queen's, eut vite fait de compter un point. Kilgour s'empara du ballon quand ses confrères de Queen's l'échappèrent, mais Queen's ne fit pas ses verges. Bell et Bean portèrent le jeu aux 20 verges de Kingston où Snyder tenta une drop qui produisit un point seulement.

Des échanges aériens et quelques poussées heureuses, suivies d'une course de 25 verges par Darling, donnèrent une autre chance à Snyder. Cette fois-ci, il réussit une drop de 25 verges et Varsity menait 4-0 au premier son de la cloche.

DEUXIEME PERIODE

Une poussée farouche de Queen's inaugura la session et Durham fit une course de 30 verges pour porter le jeu à 25 verges des buts de Varsity. Carter ne réussit pas sa drop et Bell évita une rouge de façon sensationnelle.

Peu après, Bell concéda un rouge sur le long coup de Carter.

Les deux équipes luttèrent farouchement durant toute la séance, mais Varsity garda la haute main et à un certain moment Queen's, acculé à ses buts, ne se tira d'affaires que grâce à un long coup de Carter.

Varsity menait 4-1 à la mi-temps.

TROISIEME PERIODE

Queen's n'était pas reconnaissable quand le jeu recommança et en moins de deux minutes, Carter, profitant d'un échange et d'un blocus par Kilgour, contourna l'aile gauche pour une touche qui fut convertie.

Durham exécuta un beau coup peu après obtenant le ballon aux 35 verges de Varsity, il courut sur l'aile gauche, passa outre et compta une autre touche que Carter ne convertit pas.

Cette poussée donnait à Queen's un bel avantage de 12-4 au troisième quart.

QUATRIEME PERIODE

Queen's ne ralentit pas l'allure dans la strophe finale et Varsity restait sur la défensive, grâce aux longs coups de Carter. Durham réussit une course de 30 verges et sans Hallam qui le stoppa, il eût fait une touche.

Le jeu fut alors porté devant les buts de Varsity. Carter réussit une magnifique drop de 20 verges.

Le duel aérien reprit de plus belle mais Sutton y mit fin temporairement en faisant une course de 30 verges. Carter frappa alors à Baillie qui concéda une rouge et la joute se termina.

ALIGNEMENTS

QUEEN'S: — Durham, Munro, Carter, Warren et Sutton, demis; Nagel, centre; Handford, Basserman, Kilgour, Monahan, Agnew et Wright, ailiers; subst.: — Britton, Gilmour, Abbott, Caldwell; Stuart, Gorman, Gourlie

VARSITY: — Traynor, Bell, Darling, Baillie et Snyder, demis; Keith, centre; Morgan, White, Harrison, Bean, Gooderham et Dunn, ailiers; subst.: Sinclair, Davies, Morin, Hallan, Kelly, Little, Baker et Smith.

ARBITRES: — Joe O'Brien et le capt. Panet; lignes: — E. Dixon.

LE BIG FOUR

	G.	P.	Pr.	Ct.	Pts.
Hamilton	4	0	48	15	8
Montréal	2	2	48	25	4
Argonauts	1	3	28	36	2
Ottawa	1	3	20	68	2

RENFREW DÉBUTE PAR UN SUCCÈS

RENFREW, 28 oct.: — Le Collegiate de Renfrew a battu Arnprior par 15-8, dans la première partie d'une série de détail scolastique.

Les vainqueurs de ce tournoi rencontreront le Collegiate Lisgar, d'Ottawa, pour le championnat junior de la région.

QUILLES CHEZ LES MARCHANDS

LES BLANCHISSAGES SONT A LA MODE DANS LE CIRCUIT DU MONUMENT NATIONAL.

Voici les résultats des parties jouées récemment dans la ligue de quilles des Marchands:

WALKER BREAD

P. Guénette	91	115	134—	340
J. Bélanger	125	106	137—	368
H. Bertrand	119	121	109—	349
D. McNeil	83	88	86—	257
H. Lavoie	97	120	109—	326
Totaux	515	550	575—	1640

McKERRACHER-WANLESS

Labrecque	136	112	120—	368
Jackson	54	—	—	54
Gratton	—	115	74—	189
Gaffney	112	106	130—	348
McMillan	87	59	—	146
Gauvreau	—	—	85—	85
Tessier	119	148	123—	390
Totaux	508	540	532—	1580

Walker Bread gagne 3 séries.

C.-CAPLAN

Meunier	—	83	81—	164
Martin	81	91	85—	257
G. Caplan	72	—	—	72
S. Caplan	111	104	108—	323
W. Sharp	90	93	131—	314
J. McSorley	134	130	88—	352
Totaux	488	501	493—	1482

J. A. LAROCQUE

T. Dorion	142	113	171—	426
A. Racine	109	132	100—	341
J. Ralph	97	113	96—	306
M. Dorion	127	84	142—	353
F. Brunet	103	125	115—	343
Totaux	578	567	624—	1769

J. A. Larocque gagne 3 séries.

LAURENTIAN No 2

C. Aubin	101	109	88—	298
W. Choquette	72	104	97—	273
A. Choquette	121	95	77—	293
G. Savage	101	93	89—	283
R. Larose	71	55	74—	200
Totaux	466	456	425—	1347

J. FREEDMAN

Z. Rivet	120	107	106—	333
J. Guibord	90	103	63—	256
H. Raganold	63	117	109—	289
E. Major	103	107	92—	302
R. Vaillancourt	108	140	109—	357
Totaux	484	574	489—	1537

J. Freedman gagne 3 séries.

A. J. FREIMAN

G. Joyce	151	155	126—	432
A. Marks	99	128	87—	314
L. Mondoux	103	170	105—	378
M. Lerner	91	105	142—	338
W. Cross	148	202	105—	455
Totaux	592	760	565—	1917

LAURENTIAN NO 1

E. Fréchette	82	128	99—	309
E. Robertson	98	100	95—	283
C. Cowley	120	96	105—	321
T. Brown	80	114	73—	267
P. Côté	125	122	102—	349
Totaux	495	560	474—	1529

A. J. Freiman gagne 3 séries.

BRILLANTE VICTOIRE DES JEUNES SAVANTS

Le 1er club de la division des Petits s'est hier après-mbidi mesuré avec le club moyen de Sandy Hill. Il y eut du beau jeu des deux côtés. Le capitaine Quesnel avec Auger E. se sont particulièrement distingués, en comptant chacun une touche pour le collège qu'ils ne réussirent pas à convertir, le terrain étant trop glissant.

Par ailleurs, les jeunes voltigeurs de la côte de sable se demenèrent et parvinrent grâce à Riordon à faire une touche et 3 rouges. Résultat final: 10—8 en faveur du collège.

ALIGNEMENTS

Sandy Hill: O'Connell, R. O'Connor, P. O'Connor, Larocque, Higgerty, Sammy, Riordon, Chevalier, etc.

Collège: Quesnel, Diamond B., Diamond L., Baril, Lépine, Parent, Gélinas, Benoit, Auger E. et G., Stewart, Marcoux, McCabe, Power, Bélanger.

ERNIE TAYLOR, candidat à l'équipe olymnique canadienne, vient de faire ses débuts professionnels à la boxe.

NIGHBOR SORT A L'EXERCICE

LES GLADIATEURS DU CLUB OTTAWA SE METTENT PEU A PEU EN PARFAIT ETAT.

Frank Nighbor, vétéran joueur de hoquet, s'est rapporté samedi à l'exercice des Sénateurs sur la glace de l'Auditorium et son travail a vivement impressionné les connaisseurs qui lui prédisent une brillante campagne. Après quarante minutes d'ouvrage assidu, "Dutch" était frais et dispos.

Le fait saillant de l'exercice a été le jeu de Milt Halliday qui a déployé plus d'énergie qu'en aucun temps l'an dernier. Tous les réguliers sont en bon état et le gérant Dave Gill est convaincu que sa troupe sera prête pour inaugurer avec succès la campagne 1928-29.

LE RUGBY DANS LE ROYAUME-UNI

CAMBRIDGE BLANCHIT RICHMOND. — OXFORD FAIT PARTIE NULLE.

LONDRES, 28 oct.:—Voici les résultats des parties de rugby jouées samedi dans les iles britanniques:

LIGUE DE RUGBY

Bramley, 10; Vatley, 0.

Broughton Rangers, 16; Barrow, 19.

Carlisle, 13; Warrington, 36.

Castleford, 10; Wakefield Trinity, 10.

Dewsbury, 35; Bradford Northern, 3.

Halifax, 18; York, 0.

Hull, 4; St-Helen's 10.

Hunslet, 11; H. Kingston Rovers, 7

Keighley, 0; Featherstone R., 7.

Oldham, 5; Leigh, 5.

St-Helen's Recs, 10; Leeds, 27.

Salford, 16; Wigan Highfield, 0.

Widnes, 7; Swinton, 5.

Wigan, 18; Huddersfield, 0.

UNION DE RUGBY

Blackheath, 10; London Scot., 13.

Guy's Hospital, 5; Harlequins, 19.

London Welsh, 8; Newport, 16.

Old Merchant Taylors, 8; Old Blues, 16.

Richmond, 0; Cambidge, 14.

St-Mary's Hospital, 8; Crosskeys, 13.

Aberavon, 6; Llanelly, 3.

Bristol, 4; Roslyn Park, 5.

Bath, 19; Old Edwardians, 5.

Coventry, 9; Bedford, 6.

Catham S., 6; St. Bart's Hosp., 6.

Moseley, 3; Gloucester, 8.

Manchester, 14; Liverpool, 0.

Northampton, 11; Leicester, 8.

Newton Abbott, 19; Devonport S., 3.

Nuneaton, 28; Penart, 6.

Plymouth Albion, 24; Exeter, 0.

Pontypool, 3; Abertillery, 5.

Swansea, 9; Cardiff, 21.

Portsmouth Services, 8; Oxford, 8.

Glasgow Acas., 22; Edinburgh A., 0

Hariotonians, 7; Glasgow H. S., 15.

R. Highland School, 3; Watsonians 16.

Edinburgh Int., 16; West of Scot., 16.

CHAMPIONNATS DE COMTE

Cheshire, 3; Northumberland, 11; à Birkenhead Park.

Durham, 3; Cumberland, 5 (A Blaydon.

Gloucestershire, 13; Devon, 0 (A Gloucester).

Somerset, 10; Cornwall, 5 (A Tounton).

SCOTTISH CHAMPION DE L'ONTARIO

TORONTO, 28 oct.: — Le Toronto Scottish a battu le Thistle, de Hamilton, par 4-0, dans la deuxième partie de la série finale pour la coupe d'Ontario, emblème du championnat de football. Les Ecossais enlèvent la série au pointage global de 5-2.

Leur triomphe est d'autant plus remarquable qu'ils étaient privés des services de deux réguliers, Grant et MacDonald.

LES TOURNOIS DE PATINS AUX E.-U.

CHICAGO, 28 oct.: — L'Union de Patinage des Etats-Unis a décrété que le tournoi national en plein air et intérieur aurait lieu à Minneapolis, tandis que le tournoi intérieur international sera disputé à Détroit.

ARCTURUS BAT LES FAVORIS

LE HANDICAP YORKTOWN NE REUNIT QUE TROIS PARTANTS.

NEW-YORK, 28. — Le handicap Yorktown, de $5,000 ajoutés, l'épreuve principale de la séance de samedi à Empire City, n'avait réuni que trois partants et, comme il arrive souvent en pareils cas, le négligé triompha.

C'est Arcturus, à G. D. Widener, un brillant rejeton de Black Toney-Brilliant Star, qui enleva la palme, après avoir fini solidement. Il fut délaissé au début de la procession, mais revint à la charge à l'intérieur, sous la pression de Schreiner, et prit la tête au dernier quart. Il eut juste le temps d'atteindre le fil le nez devant Excalibur.

Ce dernier, portant les couleurs de l'établissement Greendale, mena jusqu'à ce que Arturus le supplante, mais il tenta un nouvel effort dans les dernières verges et peu s'en fallut qu'il n'obtint la décision.

Wee Burn arriva troisième.

LES RESULTATS

Première Course

1—Marinette, McAuliffe, 12-1, 5-1, 5-2; 2—Acme, Pascuma, 4-1, 8-5, 4-5; 3—Blazoner, Hohenstein, 15-1, 6-1, 3-1. Temps, 1.11 pour les 54 furlongs.

Deuxième Course

1—Justice F., Pascuma, 9-10, 1-3, xx; 2—Joe Marrone III, Ellis, 4-1, 6-5, 2-5; 3—Stretcher, Weiner, 7-1, 2-1, 3-5. Temps, 1.45 pour le mille et 70 verges.

Troisième Course

1—Mordine, Long, 3-2, 3-5, 1-4; 2—Campanini, Fischer, 8-1, 3-1, 8-5; 3—Alan's Bay., Arnold, 20-1, 8-1, 4-1. Temps, 1.10 2-5 pour les 5 3-4 furlongs.

Quatrième Course

1—Arcturus, Schreiner, 8-1, 8-5, xx; 2— Escalibur, Pascuma, 7-10, xx, xx; 3—Wee Burn, 9-5, 1-4, xx. Temps, 1.53 pour le 1 1-1 mille.

Cinquième Course

1—Miss Maryland, Pascuma, 5-1, 2-1, au pair; 2—Pen's Chic, Fischer, 7-1, 3-1, 7-5; 3—Red Cross Princess, Watters, 1315, 6-5, 3-5. Temps, 1.47 pour le mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Sun Mission(Ellis, 4-1, 8-5, 4-5; 2—Rose Omar, Richards, 9-5, 4-5, 2-5; 3—Xylophone, Kelsay, 3-1, au pair, 2-5. Temps, 1.07 pour les 5 1-2 furlongs.

ORGANISATION À NOTRE-DAME

Hier, au Monument National, a eu lieu une assemblée de la Ligue de Quilles des membres du Cercle Notre-Dame d'Ottawa. Après avoir considéré la situation, il a été décidé de former une ligue, comprenant quatre équipes.

Voici le résultat des élections: Président, Joseph St-Amand;à secrétaire, René Lacroix. Les capitaines des équipes sont: MM. W. Langevin, R. Tremblay, E. Gariépy et J. Lafortune.

Les équipes se composent des joueurs suivants:

Equipes Langevin: R. Baizana, A. Thibault, M. Dorion, F. Baizana, A. Boyer, A. Fréchette, E. Robertson.

Equipe Lafortune — H. Venne, P. E. Lavigne, R. Gauthier, H. Lafrenière, V. Renaud, E. Dupuis, J. St-Amand.

Equipe Gariépy — R. Lacroix, J. Verdon, E. Johnson, A. St-Denis, A. Bélanger, L. Thériault.

Equipe Tremblay — A. Baizana, R. Dorion, L. Chartrand, G. St-Denis, L. Baril, R. Baril, A. Chéné.

La première partie aura lieu mardi soir à 7 heures entre les équipes Lafortune et Tremblay. A 9 heures les équipes Langevin et Gariépy sont à l'oeuvre.

Les membres sont priés de se rendre à l'heure indiquée.

N'oubliez pas d'encourager les oeuvres du Monument.

Le Secrétaire,
René Lacroix.

SUN BEAU GAGNE LE CHAMPIONNAT

LE COURSIER DE KILMER REMPORTE UN BEAU TRIOMPHE DANS LES STAKES DE LATONIA.

LATONIA, 28. — Sun Beau, rejeton de Sun Briar qui porte les couleurs de Willis Sharpe Kilmer, a récompense le talent réuni au champ local samedi après-midi, en remportant une victoire facile sur le mille et trois quarts des stakes de Latonia, dotés d'une bourse ajoutée de $15,000.

Sun Beau, pris dans une mêlée au début de la parade, parvint à se faire une trouée après avoir passé le demi-mille, se rapprocha de Sortie qui menait au mille et prit la tête au dernier quart pour s'en aller à une victoire de deux longueurs et demie. Sortie avait une marge de quinze longueurs sur Lawley qui en avait une de vingt longueurs sur William Penn.

Ce dernier mena six furlongs durant puis il arrêta presque complètement.

La part du vainqueur fut de $27,320.

LES RESULTATS

Première Course

1—Procne, Ryan, $32.48, 14.68, 7.80; 2—Dar-Fur, Hardy, $4.40, 3.06; 3—Storm Signal, Kern, $4.32. Temps, 1.14 pour les six furlongs.

Deuxième Course

1—Jem, Froggatte, $38.40, 12.26, 6.58; 2—Chip, Frank, $5.38, 4.48; 3—Nellie Lyons, Gray, $4.64. Temps, 1.42 1-5 pour le mille.

Troisième Course

1—Vole, Kern, $5.40, 3.16, 2.46; 2—Joyal Omar, Frogatte, $4.38, 2.88; 3—Peter Prim, Abel, $2.84. Temps, 2.02 pour le - 3-16 mille.

Quatrième Course

1—Reenie, Froggatte, $4.78, 2.74, 2.52; 2—French Lass, Abel, $3.04, 2.64; 3—Naishapur, W. Pool, $4.10. Temps, 1.13 3-5 pour les six furlongs.

Cinquième Course

1—Sun Beau, Craigmyle, $3.14, 2.46, xx; 2—Sortie, O'Donnell, $3.68, xx; 3—Lawley, M. Garner, xx. Temps, 3.00 3-5 pour le 1 3-4 mille.

Sixième Course

1—Rock Crusher, W. Pool, $6.76, 3.56, 2.44; 2—Updike, Crump, $6.68, 3.46; 3—Parole II, Jones, $2.86. Temps 2.01 2-5 pour le 1 3-16 mille.

Septième Course

1—Dr. Cardenas, Hardy, $7.54, 4.58, 3.66; 2—Broad Axe, Stretton, $6.90, 4.74; 3—Smoldering, Abel, $3.94. Temps, 1.40 pour le mille.

UN BEAU SUCCÈS DES AVIATEURS

LE CAMP BORDEN, TRIOMPHE FACILEMENT DE HAMILTON.

CAMP BORDEN, Ont., 28.—L'équipe de rugby du camp Borden a déclassé Hamilton, par 28-3, dans une partie de l'Union Ontarienne jouée ici samedi après-midi.

Les jeunes Tigres luttèrent vaillamment dans la période initiale, alors qu'ils continrent les Aviateurs à un pointage de 4-1, mais ils furent écrasés dans la deuxième période et les Aviateurs menaient 21 à 1 à la mi-temps.

Les locaux firent cinq points dans le troisième quart et Hamilton en ajouta deux à son total. Dans la finale, les Aviateurs se la coulèrent douce tout en comptant deux autres points.

ALIGNEMENTS

Hamilton: — Sweeney, Cinnamon, Dunkerley, Gathercole et Wager, demis; Inksetter, centre; Behan, Bryant, Clark, Smithson, Hislop et Hutton, ailiers; subst.: McGuire, Gray, Spradwick, Viggs et Eastwood.

Camp Borden: — Harding, Gibb, Johnson, Ault et McKell, demis; Miscampbell, centre; Collins, Yelland, Gordon, McCaul, Partridge et Wheeler, ailiers; subst.: Ussher, Campbell, Crook, Small, Burns, Stanyar.

Arbitres: Sinclair et Davis.

MIKE HALL SURPREND EN GAGNANT LE HANDICAP WASHINGTON

QUEEN'S TRIOMPHE DE VARSITY - - - HAMILTON EST ASSURE DU TRONE

MIKE HALL PREND LA MESURE DE DISPLAY DANS LE WASHINGTON

Le porte-couleurs de H. P. Headley enlève la riche classique de Laurel.

TWINK GAGNE LE JENKINS

LAUREL, 28. — Mike Hall, à H. P. Headley, vint des régions de l'Ouest, samedi après-midi, pour enlever le riche handicap Washington, de $25,000 ajoutés, et prendre la mesure de Display, le fameux coursier de Walter Salmon, qui l'avait battu à Hawthorne, il y a quelque temps.

Mike Hall, issu de Hourless, fit le mille et quart en 2.02 3-5, une fraction de seconde moins rapide que le record de 2.02 établi par Hourless en 1917. Courant en dernière place jusqu'au mille, le candidat de Headley fit soudain preuve d'une énergie à toute épreuve et courant comme un possédé, passa tous ceux qui le précédaient pour s'en aller à une victoire d'une tête sur Display.

Royal Stranger, J. Fred A., Victorian et Princess Tina, les meneurs du début, échouèrent lamentablement dans la poussée décisive.

Sir Harry finit en troisième place, après avoir pris la tête au dernier coin.

Au vainqueur revint une bourse de $27,150.

TWINK GAGNE

Menant une vive allure, Twink de l'établissement Loma, remporta une victoire de trois longueurs sur Friar Cliff dans le handicap Spaulding Lowe Jenkins, de $10,000 ajoutés, réservé aux juvéniles et disputé sur le mille.

Le vainqueur fit la distance en 1.39 4-5 pour enrichir son propriétaire de $12,750. Dr Freeland arriva troisième et Valtear quatrième.

LES RESULTATS

Première Course

1—Altitude, Fields, $37.90, 14.80, 6.90; 2—Pagan Laddie, Watters, $7.30, 4.70; 3—Prowler, Fator, $5.50. Temps, 1.13 pour les six furlongs.

Deuxième Course

1—Hypotism, Zateslo, $22.90, 10.30, 7.40; 2—Friedjoff Nansen, Mergler, $7.60, 5.80; 3—Warrior Gold, Hébert, $10.70. Temps, 1.44 3-5 pour le mille et 70 verges.

Troisième Course

1—Oh Susanna, W. Garner, $8.00, 4.60, 3.50; 2—Bobashela, Fisher, $4.60, 3.80; 3—Henrietta Wildair, Coleman, $4.90. Temps, 1.12 4-5 pour les six furlongs.

Quatrième Course

1—Twink, Burke, $9.20, 6.70, 4.00; 2—Friar Cliff, McAtee, $9.90, 3.90; 3—Dr Freeland, Maiben, $2.80. Temps, 1.39 4-5 pour le mille.

Cinquième Course

1—Mike Hall, McDermott, $12.60, 5.30, 4.30; 2—Display, Maiben, $3.90, 3.00; 3—Sir Harry, Pichon, $11.50. Temps, 2.02 3-5 pour le 1 1-4 mille.

Sixième Course

1—Extrême, McAtee, $4.90, 3.80, 3.00; 2—Le Bey, Fields, $5.20, 3.20; 3—Shasta Klan, Russell, $3.90. Temps, 1.39 pour le mille.

Septième Course

1—Alita Allen, Goodwin, $7.70, 4.90, 3.30; 2—Daffodil, Watters, $9.20, 5.20; 3—Wheatstick, J. Mann, $3.20. Temps, 2.35 pour le mille et demi.

LOYOLA PERD

Montréal, 28. — L'équipe Junior de Queen's a battu Loyola, 4-0, dans la première partie de la série qui décidera du championnat intercollégial.

ÉCOSSE L'EMPORTE SUR LES GALLES

LES ECOSSAIS TRIOMPHENT DE LEURS ANTIQUES ADVERSAIRES DANS UN MATCH INTERNATIONAL.

GLASGOW, Ecosse, 28. — L'Ecosse a battu les Galles, par 4-2 dans une partie de ballon internationale jouée samedi au parc Ibron. Ces séries datent de 1876 et l'Ecosse a obtenu la décision 33 fois; les Galles ont gagné 6 fois et 10 joutes furent nulles.

Quoique la température ne fût pas des plus agréables, le match avait attiré 60,000 spectateurs qui jouirent fort de la lutte acharnée que se livrèrent les deux équipes.

Les Gallois ouvrirent la fusillade quand W. Davies, déjouant les avants écossais, intercepta une pase, enfonça la défense et fit le nécessaire.

Après vingt-cinq minutes de jeu, Morton fit une trouée pour Gallagher qui bouscula Keenor et Gray dans les buts et égalisa les chances. Peu après, Gallagher, compta encore et l'Ecosse menait, 2-1, au repos.

BELLE AVANCE

Les Ecossais attaquèrent avec énergie à la reprise des hostilités. Dunn se fit une trouée à travers la défense galloise et attira Gray, puis il passa à Gallagher qui enregistre facilement. Sept minutes plus tard, Dunn passa encore pour compter lui-même.

Les Gallois ne pouvaient sortir de leur zone mais ils défendaient leurs buts avec achernement. Vers la fin de la randonnée, les visiteurs passèrent à l'autre extrémité du champ et W. Davies compta le deuxième point de son club.

Dès lors, l'Ecosse joua une forte partie défensive et tint l'ennemi en respect jusqu'au timbre final.

ALIGNEMENTS

Galles — Gray, Manchester City; Morley, Clapton; John Arsenal; Bennion, Manchester United; Keenor, Cardiff; W. Davies, Notts; Evans, Huddersfield; Len Davies, Cardiff; Lewis, Swansea; Jones, Arsenal; R. Williams, Manchester United.

Ecosse — Harkness, Hearts, Gray, Rangers; Blair, Clyde; Muirhead, Rangers; McMullan, Manchester; Jackson, Huddersfield; Dunn, Everton; Gallagher, Newcastle; McPhail, Rangers; Morton, Rangers.

LA MARINE CAUSE UNE VIVE SURPRISE

LES CADETS GLISSENT UN BLANCHISSAGE A LA PENNSYLVANIE. — MORET FAIT LA TOUCHE.

La Marine a causé la plus vive surprise de la saison de rugby aux Etats-Unis en triomphant samedi de la Pennsylvanie, par 6—0, en présence de 60,000 spectateurs réunis au parc Franklin, Philadelphie.

Les Cadets comptèrent une touche dans la deuxième période, sur la passe de Gannon à Moret.

LES RESULTATS

Marine	6;	Pennsylvanie	0
Holy Cross	6;	Marquette	6
Lafayette	0;	Virginie	17
Columbia	20;	Williams	6
Rutgers	34;	Delaware	0
U. de Boston	7;	Col. de Boston	27
Princeton	3;	Cornell	0
Yale	6;	Armée	18
Harvard	19;	Darthmouth	7
Wesleyan	20;	Amherst	20
Colby	14;	Bowdoin	0

GEORGETOWN GAGNE

U. de N.-Y.	47;	Colgate	6
Georgetown	35;	Duke	0
Pittsburgh	0;	Carnégie	6
Géorgie	20;	Caroline	7
G. Washington	0;	C. C. de N.-Y.	33
Purdue	40;	Chicago	0
Détroit	7;	Dayton	0
Notre-Dame	32;	Drake	6
Sworthmoe	13;	Johns Hopkins	9

UNION D'ONTARIO

	G.	P.	Pr.	Ct.	Pts.
Balmy Beach	2	0	47	1	4
Camp Borden	2	1	47	32	4
Hamilton	0	3	11	72	0

TWIN CITY A EU UNE RUDE TÂCHE

LES "PANTHERS" OBTIENNENT LA DECISION SUR SARNIA APRES UN BEAU COMBAT.

KITCHENER, 28. — Les Twin City "Panthers" ont gardé la tête de leur groupe de l'Union Ontarienne en triomphant de Sarnia, par 10-7, samedi après-midi.

Ce fut un splendide combat et les "Panthers" durent se multiplier pour obtenir leur décision, quoiqu'ils aient mené presque constamment. Au début du troisième quart. Twin City commit une erreur à quatre verges de ses buts et Sarnia profita de cette occasion pour compter une touche.

ALIGNEMENTS

Sarnia: — Stirrett, Berry, Beauchamp, McPhedran et H. Manore, demis: Ewener, centre; Sisson, Blaikie, Wilson, Welch, Cuzner et Burwell, ailliers; subst. Smith, Karn, McNair, Hurst, Cook, Scharfe.

Twin City: — Garkin, Hill, Ferguson, Kinsman et Woodcroft, demis; Breithaupt, centre; Ruppel, Moore, Hendry, Woelfle, Springstead et S. Manore, ailiers; subst.: Peters, Sneider, Sengbusch, Norman, Van Stone, McDermott, Scannes et Davidson.

Arbitres: H. Bailey et Craig.

LES MENEURS ONT TRIOMPHÉ

PEU DE CHANGEMENT DANS LA LIGUE DE FOOTBALL ANGLAISE.

LONDRES, 28 oct.:—Les cinq premières équipes de la ligue de ballon Anglaise ont gagné leurs engagements samedi après-midi, et le classement ne subit guère de changements.

Les Blackburn Rovers ont battu West Ham; Derby County a écrasé Burnley; Leeds United s'en fut à Everton secouer les meneurs de la ligue; Sheffield Wednesday a obtenu la décision sur Cardiff City et Leicester City fut heureux dans son invasion de Manchester.

En Ecosse, il n'y eut pas beaucoup d'intérêt vu que le public surveillait de près le match international avec les Galles.

LES RESULTATS

Ligue Anglaise

Arsenal	4;	Liverpool	4
Birmingham	2;	Aston Villa	4
Blackburn	2;	West Ham	0
Wanderers,	3;	Sheffield	1
Derby C.	4;	Burnley	0
Everton	0;	Leeds United	1
Huddersfield	1;	Manchester U.,	2
Manchester-C.	2;	Leicester	3
Portsmouth	4;	Bury	1
Sheffield W.,	1;	Cardiff City	0
Sunderland	5;	Newastle	2

Ligue Ecossaise

Aberdeen	1;	Hearts	3
Clyde	2;	St-Johnstone	1
Dundee	2;	Ayr United	3
Falkirk	0;	Motherwell	7
Ham. Acad.	1;	Airdrieonians	3
Hiberniens	6;	Third Lanark	1
Kilmarnock	4;	Cowdenbeath	2
Queen's Park	4;	Celtic	4
Raith Rovers	1;	St-Mirren	5

BEAU TRIOMPHE UNIVERSITAIRE

REVANCHE DES COLLEGIENS QUI CROISENT LE FER AVEC LES GUERRIERS DE SANDY-HILL.

Dimanche trois semaines, nos jeunes collégiens essuyaient leur première défaite en étant battus par Sandy-Hill au pointage de 11-0. Mais hier les rôles étaient changés et le sort les favorisa. Les collégiens ont certainement joué au dire de plusieurs témoins une partie vraiment remarquable et donnèrent une belle "performance". Ce fut sans contredit la meilleure partie d'exhibition de la saison. A deux reprises, ce fut dangereux pour le collège, alors que la bande de Sandy-Hill approcha à 2 verges de la ligne des buts. Mais la forte équipe collégiale tenant bon au centre réussit à leur faire rebrousser chemin à leur grand désespoir et empêcha 10 points.

Les collégiens étaient certes en forme hier après-midi et étaient pleinement résolus à gagner coûte que coûte. Aussi, bien que les 6 premiers points furent faits par les gars de Sandy-Hill, ils gardèrent quand même leur courage et luttèrent vaillamment et si bien qu'à la mi-temps, après une course-touche de Falardeau de 40 verges et une rouge, les deux côtés comptaient 6 points.

DE BONS JOUEURS

Lewis se montra bon plongeur en enfonçant plusieurs fois la ligne ennemie et parvint à faire une touche, ce qui rendit le pointage à 11. Strang Mantha et Jacques ont aussi très bien joué à leur poste.

Du côté des perdants, quelques-uns comme Burke, Shields firent de belles courses. Gratton joua sa partie remarquablement bien et fit une touche convertie par Burke.

Pointage final: 11-0 pour le collège.

ALIGNEMENTS

Sandy-Hill — Devine, O'Connor, Shields, Gratton, Long, Quinn, Réaume, Moore, McDonald, Cruickshank, Burns, Larocque.

Collège—Falardeau, Lewis, Strang, Auger, Lépine, Jacques, Mantha, Harbeck, Sabourin, McElroy, Grégoire, Benoit, Pinsonnault, Gagner, Boileau, McCabe, Murray.

LE CHAMPIONNAT RESTE AU RIDEAU

Le Rideau a enlevé son sixième championnat consécutif en passant un blanchissage de 20 à 0 au Gladstone, dans la dernière joute de la saison, samedi après.

Comme le Gladstone avait plusieurs joueurs inéligibles dans ses rangs, la partie se résuma à deux périodes de dix minutes chacune.

CAGLE LE HÉROS

NEW-HAVEN, 28 oct.: — Red Cagle, le lourd guerrier de l'Armée, a défait presque sans aide la machine de Yale, dans une partie enlevante qui avait réuni 76,000 spectateurs.

Cagle compta deux touches après des courses de 52 et de 73 verges et l'Armée gagna par 18-6.

SOLDAT BATTUS AU BALLON ASSOCIATION

TORONTO, 28 oct.: — L'Université de Toronto a triomphé du Collège militaire, de Kingston, par 3-2, dans un match de football intercollégial disputé ici samedi matin. Une victoire sur McGill à Montréal, samedi prochain, lui donnera le championnat.

JACK O'REILLY, champion coureur de fond irlandais, qui a établi domicile au Canada. Il naquit à Galway, il y a 23 ans.

BALLON-AU-PANIER À L'UNIVERSITÉ

REPRISE DES HOSTILITES AVEC LE SACRE-COEUR.

De nouveau les joueurs de ballon au panier du club Sacré-Coeur, désirant reprendre leur revanche sur les collégiens s'amenèrent hier soir à la salle de récréation des Petits pour reprendre le combat forcément abandonné mercredi dernier. Cette fois encore les jeunes universitaires firent preuve de supériorité par leurs passes bien réussies, leur coup d'oeil pour lancer dans le panier et leur rapidité, ce qui faisait un peu défaut malheureusement dans le camp extérieur.

Le centre Benoit réussit à compter 16 points pour sa part, Falardeau 8, Sylvestre 4 et Gagner 2. Somme totale: 30 pour le collège.

Du côté des visiteurs, il se fit 14 points partagés comme suit: le centre Laviolette, moins chanceux que de coutume, fit son possible et compta 8 points, Létourneau 4 et Gauthier 2. Donc 14 en tout. Durant toute la partie régna un vrai esprit sportif de part et d'autre et beaucoup d'entrain.

Espérons que l'entraineur Joubarne verra à corriger les faiblesses de son club, car à part cela, il a un bon matériel entre les mains et peut réussir à former une excellente équipe de ballon au panier qui pourra faire bonne figure.

ALIGNEMENTS

Sacré-Coeur — Robertson et Castonguay, défenses; Létourneau et Gauthier, avants; Laviolette, centre; subs.: Garneau, Fréchette, Chartrand.

Collège — Lewis et Harbeck, défenses; Falardeau et Sylvestre, avants Benoit, centre; subs.: Sabourin, Auger, Gagner, Pinsonneault, Des Groseilliers.

McGILL TRIOMPHE

MONTREAL, 28 oct.: — L'équipe de rugby de McGill a terrassé le collège Militaire, de Kingston, par 20-1, dans une partie-exhibition, samedi après-midi.

SAINT-ANDRÉ SECOUÉ

TORONTO, 28 oct.: — Le collège du Haut-Canada a déclassé le collège Saint-André, par 50-8, samedi après-midi.

VICTOIRE DES SAINTS

TORONTO, 28 oct.:—Le troupeau intermédiaire du collège Saint-Michel a triomphé de l'Université Western, par 12—9, dans une intéressante partie de rugby jouée ici samedi après-midi.

CONACHER RESTE AVEC AMÉRICAINS

NEW-YORK, 28. — Tommy Gorman, gérant des Américains, a nié aujourd'hui que Lionel Conacher sera vendu à Pittsburgh, mais il admet que le club continue de se renforcir.

Miller ou Forbes gardera les buts de l'équipe; Bill Holmes, de London, sera mis à l'essai sur l'aile droite; Mickey Roach a été vendu à London avec Joe Ironstone.

LAIT

Ottawa Dairy

Pasteurisé. Neutritif.
Téléphone: Queen 1188

SPORT AMATEUR EST POPULAIRE

LES ORGANISATIONS INDUSTRIELLES SONT DE PLUS EN PLUS CONSIDERABLES.

TORONTO, 27. — La filiale ontarienne de l'Union athlétique amateur du Canada a remporté un succès sans précédent, au cours de la présente année, si l'on en juge aux rapports soumis à l'assemblée annuelle.

Les délégués ont fait remarquer que le sport industriel avait pris un essor considérable et demande sera faite à l'Union canadienne d'étudier cette question à fond.

Il a été suggéré que les distances aux diverses épreuves athlétiques soient mesurées en mètres au lieu de pieds, mais la motion soumise à ce sujet a été défaite.

Voici la liste des nouveaux directeurs:

Président, Charles Higginbattom, Toronto, 1er vice, H. B. Rutherford, London; 2e vice, R. Kerr, Hamilton; secrétaire, G. S. Guthrie, Toronto; trésorier, Irvin H. Smith, Toronto.

LISGAR CONCLUT PAR UNE VITOIRE

LES JEUNES DE L'UNIVERSITE VICTIMES D'UNE DEFAITE DE 6-0.

Jouant avec leur entrain accoutumé, les gladiateurs juvéniles de Lisgar ont conclu leur campagne scolastique en triomphant du troupeau junior de l'Université, au pointage de 6-0, samedi après-midi.

Roy Maley fut le héros de l'aventure: c'est lui qui enfila tous les points de son club au moyen de trois rouges et d'une drop et qui se permit de belles courses à travers la bande universitaire.

Paul Dufour, Bourque et Higgerty ont fait de la bonne besogne pour Varsity.

ALIGNEMENTS

UNIVERSITE: — G. Dufour, Leduc, Higgerty, Auger, Bourque, Hanrahan, P. Dufour, Lewis, Renault, Martin, Viau, Tourangeau.

LISGAR: — Drolet, Larocque, Benoit, Maley, Levinson, Cawdron, Davidson, Clauson, Pallister, Grundy, Blouin et Long.

LA VENTE DE R. HORNSBY EST NIÉ

LE SUN LANCE UNE RUMEUR FORT INTERESSANTE. — UNE TRANSACTION IMPORTANTE.

Les directeurs des Boston Braves ont nié catégoriquement la nouvelle lancée par Joe Vilas, rédacteur sportif du Sun, de New-York, que Rogers Hornsby a été vendu aux Chicago Cubs, moyennant $200,000 et trois joueurs.

"Nous n'avons conclu aucun marché au sujet de Hornsby, a dit Ed. Cunningham, secrétaire des Braves, et nous n'avons pas l'intention de faire quoi que ce soit avant les élections. Quand le marché sera conclu, nous l'annoncerons de Boston."

Le juge Emil Fuchs, président du club, a aussi démenti la nouvelle.

PAS PLUS AVANCEE

William Veeck, président des Cubs, ajoute de son côté que la transaction est loin d'être bâclée, puisqu'elle n'est pas plus avancée qu'elle l'était il y a six semaines quand d'autres nouvelles de ce genre furent mises en circulation.

L'article du Sun disait que les Cubs versaient $200,000 pour les services de Hornsby, en plus de donner aux Braves les joueurs Webb, Heathcote et Maguire.

Il était dit encore que Hornsby recevait un boni de $25,000 pour apposer sa signature à un contrat de trois ans et que son salaire annuel serait de $40,000.

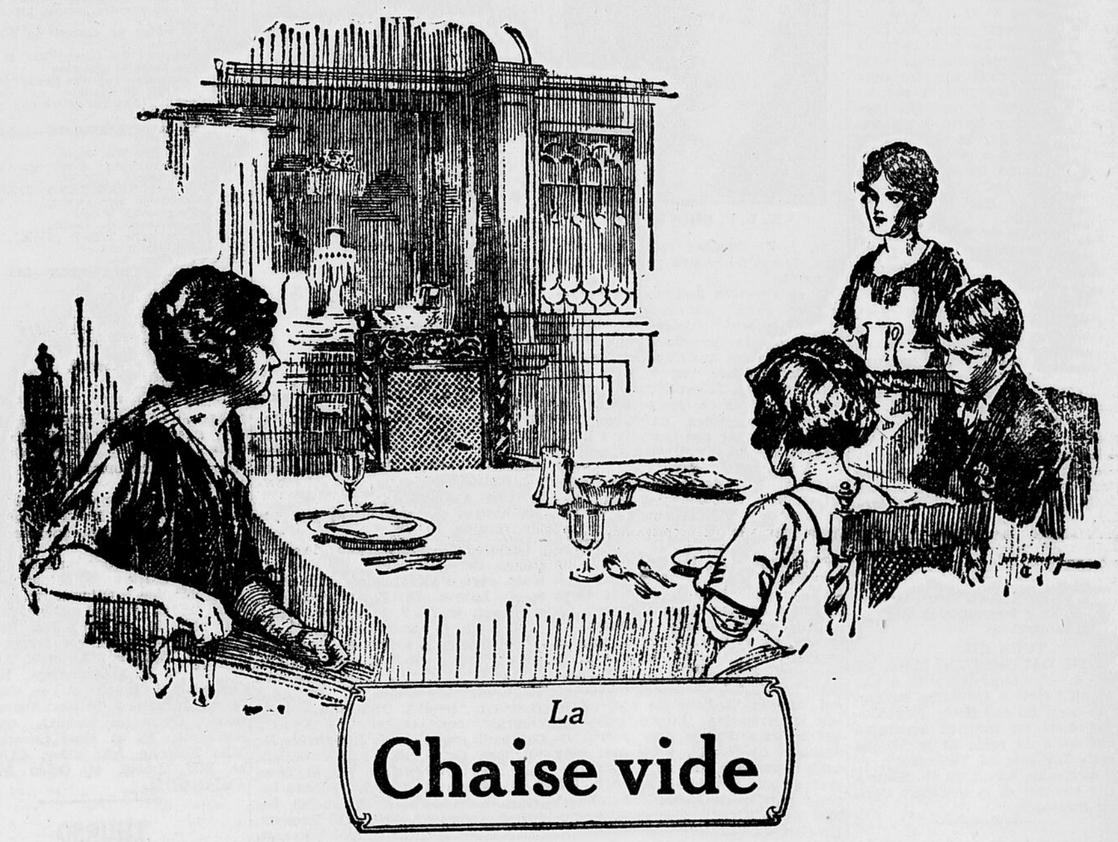
SEYBOLD FUT UN LOYAL AMI

La mort de J.-A. Seybold, survenue subitement samedi après-midi au cours d'une joute de rugby au parc Lansdowne, plonge dans le deuil la fraternité sportive de la région.

M. Seybold a toujours été un pilier du sport à Ottawa: le hoquet, le ballon, la crosse et le turf ont toujours reçu de lui un généreux appui et sa mort leur enlève un ami sincère et dévoué.

LIGUE JUNIOR

	G.	P.	Pr.	Ct.	Pts.
Rideau	5	1	100	11	10
Université	4	2	41	54	8
Roamers	3	3	80	58	8
Gladstone	0	6	15	113	0



QU'ADVIENDRA-T-IL DEMAIN? Aujourd'hui vous êtes en vie... bien portant... heureux.

Mais supposons que sonne le rappel dans la nuit et que demain votre chaise soit vide. Qu'adviendra-t-il de votre femme et de vos enfants?

Quand vous ne serez plus là pour veiller sur eux, pour les protéger contre les duretés de la vie, il faudra que quelque chose remplace votre sollicitude. Il faut aujourd'hui voir à ce que le besoin et l'adversité leur soient épargnés.

L'assurance-vie est vraiment l'ange gardien des foyers désolés... vivant témoignage de la fidélité de l'homme jusqu'à la mort envers ceux qui lui sont chers.

Songez-y. Songez à ceux qui dépendent de vous. Réfléchissez et agissez. Voyez dès aujourd'hui un agent d'assurance. Demain il sera peut-être trop tard.

L'Assurance Sur La Vie

DEFIEZ-VOUS DE LA TOUX OU DU RHUME OBSTINE

La toux ou le rhume rebelle conduisent à des maladies sérieuses. Vous pouvez les arrêter maintenant avec la Creomulsion, une créosote émulsifiée qui est agréable à prendre. Creomulsion est une nouvelle découverte médicale produisant deux effets; elle adoucit et cicatrice les membranes enflammées et détruit les germes.

La créosote est reconnue par des autorités médicales comme un des plus puissants produits de soulagement pour toux et rhume et autres affections de la gorge. Creomulsion contient, en plus de la créosote, d'autres éléments de soulagement qui adoucissent les membranes infectées et mettent un frein à l'irritation et à l'enflammation, tandis que la créosote que à l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le siège du mal et détruit les germes.

La creomulsion est garanti donner satisfaction dans les traitements des toux et rhumes obstinés, de l'asthme bronchiale, de la bronchite et d'autres formes de maladies de la respiration, et est excellente pour renforcir le corps par les rhumes et l'influenza. On remboursera l'argent si ce remède pris suivant les directions ne soulage pas de la toux ou du rhume. Demandez ce remède à votre pharmacien. (Réc.)

ON ÉVITERA LA SURCHARGE DU SANS-FIL

Le docteur Hugo Eckener, pilote du Graf Zeppelin, ne veut pas que les appareils de sans-fil du dirigeable soient assiégés par les agences de nouvelles. — Il veut percevoir les rapports atmosphériques.

RÉCEPTION

FRIEDRICHSHAFEN, Allemagne, 29. (S. P. A.)—A l'aéroport domestique du Graf Zeppelin aujourd'hui, on prépare une joyeuse réception pour le retour du dirigeable géant.

Le personnel entier du Zeppelin travaille et l'équipage d'atterrissage a reçu ordre de se tenir sur pieds dès 6 heures mercredi matin car on estime que le docteur Hugo Eckener pourra faire le voyage de retour en 50 à 60 heures. En attendant, chacun a les lieux attachés sur les bulletins météorologiques et les derniers rapports sur les progrès de l'envolée.

PRECAUTIONS

On a pris des précautions pour empêcher la surcharge de la capacité de sansfilisme du dirigeable telle qu'elle s'est produite pendant le voyage aux Etats-Unis. Le ministère fédéral des télégraphes a demander à tous les postes de radio de ne pas envoyer de messages privés au Zeppelin mais de ne lui faire parvenir que des rapports météorologiques. On laisse entendre aussi que certaines restrictions ont été placées sur les dépêches d'agences de nouvelles parce que le docteur Eckener n'a pas voulu permettre que la situation du voyage vers l'ouest se présente à nouveau. A certains moments, on ne pouvait prendre les rapports météorologiques parce que les appareils étaien surchargés.

La municipalité de Friedrichshafen se prépare à accorder de grands honneurs à l'équipage du dirigeable et les passagers.

LA TEMPERATURE

HAMBOURG, Allemagne, 29 (S. P. A.)—Des conditions atmosphériques variables sur l'Atlantique attendent le dirigeable Graf Zeppelin pendant son voyage de retour à Friedrachshafen. On annonce des vents contraires et de la pluie.

VENTS DU SUD

St-Jean, Terreneuve, 29. (S. P. A.) —Si le Graf Zeppelin continue à suivre la route du nord, il rencontrera de forts vents du sud et des nuages au large de la côte sud-est de Terreneuve.

HAMILTON, Bermudes, 29. (S.P. A.)—Le Graf Zeppelin a été signalé à 100 milles au sud de Halifax à 11 heures ce matin. Il se dirigeait directement vers le cap Race. Le vapeur Laconia a intercepté le message donnant la position.

TOUS BIEN

SOUTH DARTMOUTH, Mass., 29. (S. P. A.)—Le Graf Zeppelin a annoncé qu'il était à 110 milles environ au sud-ouest du cap Sable, Nouvelle-Ecosse, dans un message intercepté par le poste de radio de la Massachusetts Institute of Technology.

Le dirigeable faisait du 70 milles à l'heure environ et le ciel était clair, dit le message.

DÉBOUTÉ DE SA CAUSE

Le magistrat William Joynt a débouté de sa cause en cour de police ce matin, l'officier Joseph Friend, de la Société Protectrice des Animaux, qui accusait M. Emile Latrémouille, 91 rue Stewart, d'avoir fait travailler un cheval infirme, le faisant par là souffrir inutilement.

Me Wilfrid Gauvreau occupait pour la défense, et Me M. Doctor agissait pour la poursuite.

Le cheval que M. Latrémouille faisait travailler boitait un peu des deux pattes de devant. Les vétérinaires, après avoir fait l'examen du cheval, constatèrent que la bête, en boitant un peu de chaque patte, marchait pratiquement sans boiter. Le magistrat, après avoir entendu plusieurs témoignages, débouta l'officier de sa cause, et déclara qu'il n'y a pas eu de cruauté de la part de l'accusé.

CHAUFFEUR CONDAMNÉ

Clarence Eades, de Russell, Ont., a été condamné à $10.00 d'amende plus les frais et à être privé de son permis de chauffeur pendant une période de 10 jours en cour de police ce matin pour avoir conduit son automobile d'une manière dangereuse pour le public sur la rue Bank.

William E. McHugh, 51 rue Sparks, a été condamné à $5.00 d'amende pour avoir laissé son automobile en stationnement sur la rue Elgin pendant plus de 30 minutes.

Rueben A. MacLean, 804 rue Bank, a dû payer une amende de $1.00 plus les frais pour avior négligé de porter son permis de chauffeur sur lui pendant qu'il conduisait son automobile.

Joseph Dolan, 134 rue Chapel; Louis J. Driscoll, 25 avenue Russell, et Henry Azmier, 59 avenue Stirling, ont été condamnés chacun à $1.00 d'amende plus les frais pour avoir négligé d'arrêter leur automobile avant de franchir les intersections d'arrêt de la ville.

JOURNALISTES AMERICAINS

MONTREAL, 29. — Les membres de la New England Press Association qui ont tenu leur premier congrès annuel à Montréal, en fin de semaine, sont partis ce matin par le C.N.R. pour retourner dans leur foyer.

Au cours de leur séjour dans la métropole les journalistes américains ont été les hôtes de la ville de Montréal et des journaux quotidiens. Hier ils ont visité la ville en automobile.

ALEXANDRIA

27 OCTOBRE 1928

GRAND TRIOMPHE POUR LE JOURNAL CATHOLIQUE "LE DROIT", MARDI SOIR, LE 23 OCTOBRE:—

Sur l'invitation de M. le curé A. Huot, au prône de dimanche dernier, les paroissiens se rendirent entendre une petite causerie donnée à la salle St-J.-Baptiste, sous les auspices de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, en faveur du seul journal quotidien catholique de l'Ontario, "Le Droit".

Malgré les fatigues des travaux ardus de la saison, plus de deux cents paroissiens se groupèrent dans la salle St-J.-Baptiste, artistiquement décorée de tricolore pour l'occasion. M. L.-P. Bouchard, apôtre-patriote du "Droit", étant de passage à Cornwall, avait accepté avec empressement l'invitation de Mme E. Rouleau, présidente de la F. F. C. F. d'Alexandria, de venir, ainsi que M. G. Pelletier, représentant de la Caisse Nationale d'Economie, donner une petite causerie sur le bon journal, et la Caisse nationale d'économie. Plusieurs notables de Cornwall, accompagnèrent M. L.-P. Bouchard, et nous honorèrent de leur présence.

M. le Dr Eugène Charbonneau, président de la St-Jean-Baptiste, d'Alexandria, présenta, en termes choisis, l'aimable causeur.

M. L. P. BOUCHARD

M. L.-P. Bouchar reçut une ovation, lorsqu'il se leva pour adresser la parole.

Il se dit très heureux de se retrouver parmi ses amis d'Alexandria; il se sent vraiment chez-lui, et félicite M. le curé de sa présence; il remercie ses amis de Cornwall et l'auditoire d'être venus en aussi grand nombre. Il explique en termes fort recherchés ce que tout bon catholique doit faire, en faveur du grand défenseur des Canadiens français, le journal "Le Droit". C'est lui, dit-il, qui nous a sauvés lorsque nous étions menacés de toutes parts; sans lui on nous enlevait l'usage du verbe français dans cette province. Or, chers compatriotes, "Le Droit", ce journal béni par notre Saint-Père le Pape, nos SS. les Evêques, nous supplient de le recevoir dans nos familles pour le bien de nos âmes et celles de nos chers enfants. Ce journal, nous devons l'encourager, le recevoir et presser nos amis à le recevoir. Oseriez-vous faire la sourde oreille à la Sainte Eglise? Recevez "Le Droit", ce grand défenseur qui fera le bonheur de nos foyers par la formation intellectuelle de nos enfants. Faites des sacrifices, recevez "Le Droit", votre ami sans égal, alors vous aurez fait votre devoir envers vos familles, votre foi, votre patrie. Il demande aussi de bien accueillir M. Campbell, propagandiste du "Droit".

M. Campbell, en quelques paroles, se dit heureux d'être présenté à l'avance aux citoyens d'Alexandria et est convaincu que tous s'abonneront au bon journal "Le Droit".

On présenta ensuite M. Gustave Pelletier, de la Caisse d'Economie, de Montréal. Celui-ci exposa les avantages d'être rentier de la Caisse Nationale et fournit plusieurs chiffres à cette fin. Il cite M. Cardinal déjà rentier de la Caisse Nationale d'Economie, et se dit prêt à donner de plus amples explications sur demande. Il se dit heureux d'être dans ce coin de l'Ontario, se sentant bien chez-lui.

On présenta ensuite M. O. Sauvé, avocat à Alexandria, lequel au milieu des applaudissements remercia l'auditoire de l'honneur qu'on lui faisait, mais chez-lui, à Alexandria, il désirait céder sa place à son confrère M. Lionel Chevrier, avocat de Cornwall.

M. Lionel Chevrier sut tôt captiver l'assemblée en lui exposant une page de notre histoire, depuis la naissance du fameux Règlement XVII jusqu'à son abolition. Il insista sur ce que le journal "Le Droit", ce grand défenseur des Canadiens français, avait fait pour sauvegarder nos droits les plus précieux. Cette intéressente causerie fut goûtée de tous et c'est avec regret qu'on la vit se terminer.

M. le président demanda ensuite à M. le curé Huot de bien vouloir remercier MM. les orateurs et les distingués visiteurs. M. le curé Huot remercia en termes chaleureux ses paroissiens d'être venus en aussi grand nombre et se dit heureux d'avoir assisté à une causerie aussi remplie d'intérêt et souhaite qu'elle se répète souvent. Il félicita M. L.-P. Bouchard de son grand dévouement à la cause du bon journal, et exprima le désir que dans chaque famille on reçoive ce journal catholique, "Le Droit", qui vous apportera chaque jour un rayon de soleil bienfaisant. Il souhaita à MM. Campbell et Pelletier tout le succès possible. A M. Lionel Chevrier dont la réputation d'orateur est déjà faite, il offrit ses plus sincères remerciements.

On entonna l'"O Canada".

Dans une salle adjacente un joli banquet avait été préparé par la F. F. C. F.. Ce fut une agréable surprise. M. Bouchard remercia encore une fois et dit que c'était bien là l'hospitalité de la vraie Canadienne-Française. A la suite du goûter, MM. O. Sauvé, Roméo Rouleau, Léopold Lalonde, Patrick Chevrier, Donat Ravary et Wilfrid Goulet chantèrent les "Airs Canadiens" et quelques chansons du bon vieux temps, sous la direction de M. O. Sauvé, auxquels tous s'unirent de grand coeur. Ces agapes se terminèrent aux petites heures.

Parmi l'assistance nous remarquions sur l'estrade: M. l'abbé A. Huot, curé d'Alexandria, M. le maire A. Laurin, Dr E. Charbonneau, président, M. L. P. Bouchard, conférencier du journal "Le Droit", M. Lionel Chevrier, avocat de Cornwall, M. Gustave Pelletier, représentant de la Caisse Nationale d'Economie, Montréal, M. Campbell, représentant du "Droit", Ottawa, M. L.-P. Dubrûle, représentant "Le Droit", Cornwall, son père, M. J. Dubrûle, Dr Hurteau, Cornwall, M. Ed. Bélisle, pharmacien, Cornwall, M. et Mme J. H. Lussier, Cornwall, M. René Laframboise, Cornwall, M. Lucien Lefebvre, Cornwall, M. Aimé Secours, Cornwall, M. Osias Sauvé, avocat, Alexandria, Dr B.-J. Rouleau, Alexandria, M. Archie Danis, échevin, Alexandria.

M. et Mme D. Ravary, MM. Donat Ravary et Osias Proulx, et Mlles Rose-Anne et Irène Brunet, et M. et Mme John Charlebois furent les invités de M. et Mme Ravary, de Greenfield, Ont.

M. Albert Brunet, de Messina, et Mlle Annette Boyer, de Montréal, étaient en visite chez M. H. Brunet.

M. et Mme Josephus Lalonde et leur famille firent le voyage en auto à Montréal, dimanche dernier.

M. Gaston Lalonde est de retour après avoir voyagé pendant l'été sur le fleuve St-Laurent.

Le petit René Lecompte est revenu de l'Hôtel-Dieu, de Cornwall, où il a subi une opération pour appendice.

M. Osias Sauvé et M. E. Rouleau étaient de passage à Ottawa, samedi dernier.

Mlle Clarisse Leduc, élève du Couvent à Eastview, était en visite chez ses parents, M. et Mme E. Leduc, la semaine dernière.

Mlle Berthe Doré, de Cornwall, visitait son père, M. Ant. Doré.

Mme D. Legault visitait des amis à Montréal, la semaine dernière.

Lundi, le 22 octobre, Mlle Délia Boisvenue unissait sa destinée à M. Adrien Charlebois. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. A. Huot, curé. La mariée était au bras de son père son père, M. I. Boisvenue, et le marié était accompagné de son oncle, M. Pierre Charlebois. On servit le vin à la résidence du nouvel époux, après quoi l'heureux couple partit en voyage de noces à Montréal, etc. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

M. et Mme Nap. Legault ont le bonheur de faire part à leurs parents et amis de l'ordination de leur fils, M. Legault, en France, où il termine ses études chez les Pères du Saint-Esprit; samedi une messe d'action de grâce sera chantée à cette occasion.

M. et Mme Art. Sabourin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Pierrette-Rita. Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Lalonde.

A M. et Mme Z. Courville, une fille.

M. et Mme Archie Danis ainsi que M. et Mme Hervé Parent firent un voyage en auto à Ogdensburgh en visite chez des amis.

M. le Dr et Mme B. Rouleau passèrent la fin de semaine à Cornwall, en visite chez M. et Mme Rodolphe Danis, et le Dr et Mme Coupal.

M. Ovide Vernier a eu la douleur de perdre son frère, M. Vernier, de Montréal; nos sympathies à la famille.

M. le Dr et Mme E. Charbonneau sont partis pour Montréal, où Mme Charbonneau passera quelque temps dans sa famille.

M. Delphis Brunet, marié à Mlle Meloche, d'Ottawa, et dont le mariage eut lieu à Ottawa, lundi, le 22 oct., est en voyage de noces chez son père, M. et Mme Jos. Brunet; ils visitaient aussi ses frères, MM. Georges, Josaphat, Antoine, Alexandre. M. et Mme Hégésippe Brunet leur offrit le souper et l'on s'amusa ferme jusqu'aux petites heures du matin. Outre les parents, on remarquait: M. et Mme Laroche, et Mlle Meloche, leur nièce, d'Ottawa, et MM. Donat et Osias Proulx, d'Alexandria.

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel — Pauvre samedi et dimanche.

BONS NUMEROS

LUNDI

7.30—Réseau NBC (WJZ): Roxy et sa troupe.
8.00—Réseau NBC (WJZ): Volage Cook.
8.30—Réseau NBC (WEAF): A. & P. Gypsies.
9.00—Réseau Columbia: Heure Lowney.
9.00—WLW, Cincinnati: Programme de Gala.
9.15—WPG, Atlantic City: "Une soirée en Espagne".
9.30—Réseau NBC (WEAF): Programme General Motors; John Thomas, baryton; Grace Hayes, soprano.
9.30—Réseau Columbia: Heure Vitaphone.

Lundi, 29 octobre

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE

WBBM—CHICAGO—389.4
8.00—Programme D. A. R.
9.20—Revue sportive; musique de danse.
10.30—Orchestres de danse et de concert.

WENR—CHICAGO—288.3
6.00—Vocal et orgue.
7.00—Programme des enfants.
8.30—Classique.
10.00—Programme populaire.
11.00—Mike et Herman.

WGN—CHICAGO—416
7.00—Oncle Quin; "Nighthawks".
7.45—Almanach.
8.00—Programme WEAF.
10.30—Récital.
11.00—Nouvelles de la Tribune.
11.30—Baryton; orchestre de concert.
12.00—Musique de danse.

WJBT—CHICAGO—389.4
6.00—Vaudeville musical.
7.00—Programme d'orchestre.
12.00—Musique de danse.

WLS—CHICAGO—345
7.00—Marchés; musique; sports.
8.00—Agenda.
8.30—L'Angelus; comédiens.
9.00—Sorcières d'eau.
9.30—Programme allemand.
10.00—Revue internationale.
10.30—Hippodrome WLS.

WMAQ—CHICAGO—447.5
6.15—Période Topsy Turvy.
7.00—Orchestre de concert.
7.20—Orchestre Davis; sports.
8.00—Réseau Columbia.
8.30—Orchestre de concert.
9.00—Réseau Columbia.
11.15—Orchestre de concert.
12.00—Orchestre Benson (2h.).

WLW—CINCINNATI—428.3
6.20—Marchés; musique de dîner.
7.00—Orchestre Swiss Garden.
7.15—Causeries; chansons.
8.00—"Crosley Burnt Corkers".
9.00—Programme de gala de dédication.

WSAI—CINCINNATI—361.2
5.30—Deux pianos.
6.00—Orchestre Thie.
6.30—Club de sécurité.
7.00—Programme musical.
7.30—"Pep-o-logue".
8.00—Réseau NBC.
12.00—Orchestre Castle Farm.
1.00—Orchestre Thie.

WSM—NASHVILLE—337
7.00—Orchestre.
7.30—Réseau NBC (1½h.).
9.00—Orchestre Craig.
9.30—Programme WEAF.
10.30—Programme du studio.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—272.6
7.00—Concert de dîner; causerie.
8.00—Orchestre Chelsea.
8.30—Guitares hawaiennes; vocal.
9.15—Orchestre de concert.
10.00—Les Knickerbockers.
10.30—Musique de danse (3h.).

WBAL—BALTIMORE—285.5
7.30—Programme WJZ.
10.00—Orchestre de danse Marylander.

WGR—BUFFALO—303
6.00—Réseau NBC (6h.).
12.00—Orgue.

WTAM—CLEVELAND—399.8
6.00—Orchestre Hollenden.
7.00—"Sunshine"; Trio Orpheus.
8.30—Programme WEAF.
11.30—Orchestre de danse.

WGHP—DETROIT—277.5
6.00—Orchestre Oriole Terrace.
7.00—Orchestre Lady Moon.
8.00—Réseau Columbia (3h.).

WWJ—DETROIT—352.7
7.15—Musique de dîner; programme WEAF.
8.00—Programme WEAF.

WJR—DETROIT—441
5.50—Causerie d'affaires; orchestre.
7.00—Ménestrels Lingeman.
7.30—Programme WJZ.
9.00—Trio Hawaien.
9.30—Programme WJZ.
10.00—"Carnival Capers".
11.00—Amos et Andy; nouvelles; heure du peuple.

WOR—NEWARK—422.3
7.00—Musique de dîner; événements courants.
8.00—CeCo Couriers.
8.30—Chanteurs de la chorale United.
9.00—Heure Lowney.
9.30—Heure Vitaphone Jubilee.
10.30—Les Captivators.
11.00—Orchestre Lopez; heure sorcière.

WEAF—NEW-YORK—492
5.30—Bill et Jane.
6.30—Musique Waldorf Astoria.
7.00—Heure de la banque d'épargne.
7.30—Causerie; le prince de la chaussure.
8.30—A. & P. Gypsies.
9.30—Programme General Motors.
10.30—Opéra: "Notoma".

WJZ—NEW-YORK—454
6.45—Page sportive Long.
7.00—Récit de voyage Cook.
7.30—Roxy et sa troupe.
9.00—Soirées napolitaines.
9.30—"Real Folks".
10.00—Orchestre Waldorf Astoria.
11.00—Rêverie musicale.

CNRO—OTTAWA—434.5
7.30—Demi-heure des enfants par l'Oncle Dick.
Orchestre de concert du Château-Laurier
Rapports du marché sur la vente des produits agricoles.
Programme organisé par le "Droit"
10.15—Période de musique sur demande spéciale soit par lettre soit par télégramme.

KDKA—PITTSBURGH—315.6
6.00—Nouvelles.
6.30—Orchestre Wm. Penn.
7.30—Démonstrateurs d'une minute.
8.00—Programme WJZ (3h.).

WGY—SCHENECTADY—379.5
6.30—Orchestre Van Curler.
7.00—Programme WEAF.
7.30—Programme de studio.
8.00—Programme WEAF (2½h.).
10.30—Quatuor mixte.
11.00—Cavaliers Smith.

WBZ—SPRINGFIELD—333
6.00—Dîner-concert.
7.00—Orchestre Lowe.
7.30—Programme WJZ.
10.00—Sports; troubadours.

CKGW—TORONTO—312
7.00—Musique de dîner.
8.00—Musicale.
9.00—Concert de fanfare.
10.00—Opérette.
11.00—Orchestre.

THURSO

29 OCTOBRE 1928

MARIAGES:—

Cette semaine ont été célébrés dans notre paroisse trois mariages: Mardi matin, eut lieu le mariage de M. Willie Poulin et de Mlle Exaure Paul; mercredi, celui de M. le Dr Montfort Pageau avec Mlle Dorina Parent; mariages bénis tous deux par M. le curé Desrosiers. Jeudi à 9 heures, M. le vicaire célébrait le mariage de M. René Beauchamp, de Buckingham, avec Mlle Louise Bédard. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

VISITEURS:—

Dimanche, le 14, M. et Mme Lionel Ranger avaient le plaisir de recevoir plusieurs parents, parmi lesquels deux des soeurs de Mme Ranger: R. Sr Clémentine, de Spokan, Washington, et R. Sr Crésencienne des Trois-Rivières, toutes deux des Soeurs de la Providence. M. et Mme Edmond Bélanger, de Montebello, père et mère des Révérendes Soeurs, les accompagnaient. Etaient également au nombre des visiteurs, MM. et Mmes Adélard Ranger, Aubert Corbeil, de Montraél, et Stanislas Raymond, de Montebello.

Le R. P. St-Georges, O.M.I., de la maison des Retraites Fermées, de Hull, était de passage au presbytère, cette semaine, dans le but d'organiser une retraite pour nos hommes et jeunes gens. Souhaitons qu'il y en aura un fort contingent, cette année qui ira se tremper dans la solitude, la paix et la joie d'une bonne conscience.

M. Harris Prud'homme, de Québec, et son épouse, étaient de passage, ici, cette semaine, chez Mme Napoléon Prud'homme. Ils ont fait le voyage en auto.

DIVERS:—

On a déjà commencé à reconstruire au presbytère, des bâtiments un peu plus vastes, à l'endroit de ceux que le feu avait détruits, il y a trois semaines. Bientôt on ne verra plus les ravages qu'avaient causés l'incendie.

Mlle Yvette Meloche, fille de M. Anthime Meloche, nous a quittés, la semaine dernière, pour le couvent de Montebello, où son père l'a conduite dimanche, en auto.

Nous comptons dans notre village une famille de plus: M. Bruyère, à laquelle nous souhaitons la bienvenue au milieu de nous.

Nous offrons nos meilleurs voeux de santé à M. Arthur Cabana, qui a eu le malheur de se briser une jambe.

L'AGENCE FIDES COLLABORE À 1500 JOURNAUX

L'oeuvre encore jeune de cette agence de distribution des Nouvelles Catholiques. — Les moyens de puiser à des sources puissantes.

LES CHINOIS

ROME, 27. — Le 1er août, le Saint-Père s'adressait au peuple Chinois par l'entremise de 73 évêques et préfets apostoliques auxquels il fit transmettre un message. Trois jours après que ce message eût été lancé du Vatican, sa répercussion dans la presse de la Chine du Nord et parmi les masses du peuple Chinois eut son écho dans les journaux européens. S'il s'agissait d'un événement séculier, ce fait ne présenterait rien d'extraordinaire, mais comme il s'agit d'un événement ecclésiastique, il prouve qu'il y a quelque chose de changé dans le mode de diffusion des nouvelles. Un reporter catholique autorisé, en fit le récit par câblogramme. Au mois de mai, lorsque le fameux padroado, problème qui pendant de longues années avait donné du souci à l'Eglise dans les Indes, fut résolu par un accord survenu entre le Portugal et le Saint-Siège, ce fut encore un reporter de confiance qui au moyen du câble, raconta ce qui se passait à Bombay, centre du grand problème. Au mois de mai dernier également, lorsque Tsinanfu fut assiégé par les armées du sud et que le monde s'inquiétait dans l'attente d'un conflit entre le Japon et la Chine, un reporter voisin transmit au moyen du câble, tout ce que l'on pouvait savoir au sujet de l'évêque catholique et de la population catholique de la ville.

1500 JOURNAUX ET REVUES

L'Agence Fides en train d'organiser le mécanisme de diffusion efficace des nouvelles catholiques d'outre-mer d'après les méthodes en vigueur dans les agences d'affaires, n'est encore qu'à son enfance et cependant, elle fournit déjà de la copie à 1500 journaux ou revues. Les esprits sérieux qui suivent le maniement des nouvelles d'intérêt catholique au coeur de l'organisation qui veille actuellement à la diffusion systématique des renseignements, commencent à se rendre compte que l'Agence a le moyen de puiser à des sources puissantes pour la presse catholique, pour l'Eglise en Asie, en Afrique, en Océanie, et dans les pays les plus reculés de l'Europe et des Amériques, ainsi que pour les Catholiques d'Occident, toujours plus désireux de connaître les forces de l'Eglise au delà du Canal de Suez et à l'ouest de Hawaï.

L'OCCIDENT CATHOLIQUE

Le genre d'intérêt que prend l'Occident catholique à la vitalité de l'Eglise en Asie, en Afrique et en Océanie, a subi une évolution. Jusqu'à nos jours, pour le Catholique, le corps social de l'Eglise ayant son centre à Rome, était formé des fidèles d'une trentaine de pays d'Europe et d'Amérique. Les fidèles répandus dans le reste du monde formaient une sorte de circonscription de l'Eglise d'importance secondaire. "L'Eglise" était constituée par les pays d'Europe, de l'Amérique, de l'Australie, et la région blanche de l'Afrique Méridionale; le reste du monde était "pays de mission". "L'Eglise" signifiait la société des hommes civilisés, "les missions" au contraire, signifiait des barbares, enfants abandonnés, gens aux moeurs et aux caractères bizarres. On pensait au service de l'Action catholique pour l'"Eglise". Aux "missions", on donnait son obole, poussant un soupir d'admiration pour le geste héroïque de ceux qui s'élançaient vers elles au travers du grand monde inconnu.

Les influences séculières aussi bien que les religieuses ont développé un sens d'appréciation plus large chez les Catholiques. Dans les affaires politiques, dans le commerce, dans les questions d'éducation, dans les problèmes sociaux importants, l'humanité commence à réfléchir en des termes qui embrassent le monde entier. Les Chinois ne représentent plus un peuple étrange, bizarre, avec les cheveux en queue, on reconnaît en eux une intelligence qui égale celle des autres nations de la terre. Les fils des cannibales des Iles du Pacifique sont devenus aujourd'hui des hommes d'affaires en Océanie.

Des observateurs clairvoyants ne qualifient plus même le plus humble habitant des jungles des fins-fonds de l'Afrique d'homme simple, à intelligence d'enfant, mais ils parlent plutôt du jour qui le verra en possession de ses propres universités, dirigeant ses propres états dans le concert des nations.

En face de cet état de choses, le Catholique réfléchi voit avec regret la presse ou les orateurs catholiques si pauvres de nouvelles et de renseignements au sujet de l'Eglise et de son avenir dans le Continent Noir ou en Orient. Il a la conviction issue du sentiment de la juste proportion des choses, que s'il doit suivre le progrès de la culture du coton et du caoutchouc en Asie et en Afrique, si son gouvernement croit qu'il vaille la peine de gagner l'amitié, non seulement du Japon et de la Chine, mais de Siam, de l'Afghanistan, de la Perse, de l'Abyssinie — il devrait lui-même en sa qualité de citoyen du grand empire spirituel du monde, l'Eglise, avoir quelque connaissance de la place qu'elle occupe dans ces pays.

Comment acquérir une pareille connaissance? Dans des revues, qui en traitent en particulier? Mais ceux qui recourent à de telles sources ne sont pas nombreux, et nous avons en vue des millions de personnes. Nous prenons un intérêt assez vif à tout sujet scientifique et lisons toujours, lorsqu'ils nous tombent sous les yeux, les articles qui traitent de découvertes scientifiques, mais cet intérêt devrait être d'une force exceptionnelle pour nous pousser à souscrire à une revue scientifique. Comme fait la majorité du public, nous lisons les articles scientifiques dans la presse quotidienne ou dans les revues traitant de questions générales.

AU DELA DE SUEZ

Il en est de même pour les nouvelles catholiques d'au delà de Suez. Nous voulons être au courant de ce qui s'y fait. Nous sommes d'avis que cela nous aide à rehausser la juste fierté que nous avons de notre Eglise, que cela fortifie notre esprit de corps comme Catholiques, nous prépare pour être en cas de besoin, des champions intelligents des intérêts de l'Eglise en Afrique, dans les Indes, en Chine, ou au Japon, tout comme nous le sommes de ses intérêts en Allemagne, en France, en Angleterre, aux Etats-Unis, ou en tout autre pays où ils nous sont connus. Cependant si l'intérêt que nous prenons à ce sujet est assez vif pour nous inspirer des revues spéciales, nous entrons parmi l'élite catholique pour nous, c'est certainement mieux; mais pour les autres, pour ces milions de lecteurs qui voudraient puiser leurs renseignements dans la feuille de leur diocèse et dans les revues générales catholiques?

Il faut bien que l'on s'occupe d'eux. C'est ce que pensent les éditeurs et, consultant les besoins du public, ils comprennent que lui fournir de tels renseignements sera satisfaire à un besoin. Pourtant le mécanisme manquait. Le temps que les nouvelles revenant du Congo que l'Afrique Française, des Indes, de l'Extrême Orient, du Pacifique, mettaient pour arriver aux éditeurs, faisait de ces récits de "l'histoire ancienne". Une feuille catholique importante et bien éditée aux Etats-Unis, par exemple, portait dernièrement sur une première page, un article de nouvelles en date du 9 juillet, donnant le récit l'événements qui se déroulaient en Nigeria au 28 janvier. Son correspondant n'ayant mentionné aucune date, l'éditeur n'en savait rien — et des cas pareils ne peuvent que rendre ridicules leur publication par un journal. Plutôt qu'encourir pareil risque, l'éditeur catholique doit se montrer difficile pour tout renseignement provenant des terres de missions.

C'est la raison qui inspira la fondation de l'Agence Fides. En voilà le raisonnement: le monde catholique s'intéresse aux nouvelles de l'Eglise dans le monde; de tels renseignements pourtant, ne peuvent s'obtenir que par l'entremise de la presse générale catholique et de revues spéciales; la presse générale catholique se trouve dans l'impossibilité de se procurer régulièrement et dans l'espace de temps voulu, ces renseignements, rédigés avec exactitude et par des gens qui en apprécient le sens et la portée.

L'Agence Fides donc, se propose d'offrir le moyen réclamé par la presse catholique. C'est ce qu'a voulu la Sacré Congrégation de la Propagande en donnant son approbation au projet de l'Agence, et le Conseil Suprême de la Société Pontificale de la Propagation de la Foi, en lui prêtant son appui et ses finances.

A cause de l'importance du but, l'Agence doit se conformer en tout aux principes reconnus les plus sûrs aujourd'hui pour la diffusion des nouvelles. Une transmission rapide, l'exactitude et l'objectivité dans la représentation des faits seront ses traits caractéristiques. On ne peut douter de l'avantage qu'en tireront les intérêts missionnaires, avantage qui croîtra en raison de l'importance même des renseignements fournis. Lorsque deux Allemands et un Irlandais traversèrent l'Atlantique, les en-tête des journaux du jour glorifiaient l'avion "Junkers". Lorsque Lindbergh fit la traversée de New-York à Paris, le jeune ingénieur de monoplanes "Ryan" fut assiégé immédiatement de demandes réclamant des avions du modèle de celui de l'aviateur. Le fait de l'avantage qu'en tiraient ces firmes de constructeurs, ne changeait en rien dans les deux cas cités à la valeur des nouvelles fournies. De même, les nouvelles provenant du monde de l'Eglise de l'extérieur ne perdront rien de leur valeur si l'Eglise en retire une force croissante pour les intérêts catholiques d'outre-mer en poussant à une compréhension mondiale plus intelligente de l'Eglise parmi les 15,000,000 de Catholiques des terres éloignées et du billion de non-Chrétiens parmi lesquels ils se trouvent et que l'Eglise cherche à embrasser.

Revue catholique rédigée en Chinois

(Agence Fides)

HONGKONG, Chine, 2?. — Le premier numéro du "Kung Kao Po", revue catholique mensuelle, illustrée, rédigée en chinois, vient de paraître à Hongkong; le Père André Granelli des missions étrangères de Milan, et le Père Philippe Lu, prêtre indigène de Canton en sont les éditeurs.

Le besoin d'une telle publication se faisait sentir depuis longtemps. Malgré que "The Rock", le seul périodique catholique rédigé en anglais eut été accueilli comme un grand progrès de la littérature catholique en Chine, cette publication laissait hors de son influence au moins 20,000 catholiques chinois du Vicariat de Hongkong, aussi la nouvelle revue entièrement rédigée en chinois, satisfait à un vrai besoin.

La revue a des commencements modestes, n'ayant que six pages d'une édition tirée à 6,000 copies. On s'attend à voir augmenter rapidement sa circulation, et peut-être plus tard, le nombre de ses éditions. Elle contient des nouvelles tant locales que nationales d'intérêt catholique, des questions qui intéressent le monde missionnaire ainsi que des articles d'apologétique et d'enseignement pour les non-catholiques.

SA VOIX REMPLACE LES CLOCHES

(Agence Fides)

OROSHI, Mirdizia, Albanie, 27.— Le missionnaire stationné à Oroshi, Mirdizia, Albanie, à défaut de cloche, doit se servir de sa voix pour appeler les fidèles aux offices. Dans les régions montagneuses de l'Albanie, la messe est dite en plein air, afin de permettre à la population catholique qui est formée surtout de bergers qui s'en vont en été aux sommets des montagnes pour trouver des pâturages pour leurs troupeaux, d'y assister. La voix du prêtre renforcée par un écho merveilleux formé par de grands rochers, s'en va résonner sur les collines avoisinantes et rassemble ainsi quelques centaines de fidèles chaque dimanche.

Les paroissiens de Mirdizia souffrent actuellement du manque de prêtres, car ces derniers sont obligés de dire la messe dans les endroits fort distants les uns des autres, le dimanche. Par exemple, le prêtre dont il est question plus haut, doit se lever à 4 heures du matin, s'en aller à cheval sur la montagne, puis rentrer pour dire la messe dans sa propre paroisse, et il n'est libre qu'à midi. Il y a plusieurs paroisses desservies par un seul prêtre.

ON TENTE DE FAIRE SAUTER UNE MAISON

MANSFIELD, Ohio, 29. (S.P.A.)— On a tenté de faire sauter ce matin la maison de R. C. Hoyles, éditeur de Mansfield. Le portique d'avant a été enlevé, les fenêtres d'avant brisées et l'intérieur de la maison grandement endommagé. Personne cependant ne fut blessé.

M. Hoyles est éditeur du Mansfield News, du Lorain Times-Herald et du Defiance Telegraph. On ne dit pas le mobile de l'attentat. La police a commencé immédiatement une enquête.

CHAMBERLAIN S'EN RETOURNE EN SON PAYS

SEATTLE, Wash., 29.—Sir Austen Chamberlain, secrétaire des affaires étrangères d'Angleterre, est parti hier soir avec sa famille pour retourner à Londres, après un séjour de deux mois aux Etats-Unie. Je ne discute pas politique, a dit Sir Austen aux journalistes.

IL VOLE DES BIJOUX évalués à $75,000

NEW-YORK, 29 (S. P. A.)—La police est aujourd'hui à la recherche d'un voleur qui s'est introduit dans l'appartement de Mme Marie Rapold, soprano, l'a apparemment droguée, elle et sa fille pendant qu'elles dormaient, et s'est enfui avec des bijoux évalués à soixante-quinze mille dollars.

Renversé par un auto

M. Goldman, domicilié au numéro 95 rue Clarence, a été renversé par un automobile sur le marché By à 10 heures et 15 ce matin. Il n'a reçu qu'une blessure à l'arrière de la tête. L'auto était conduit par James Ryan, 94 rue Augusta.

M. Ryan a dit à la police qu'il conduisait son automobile vers l'ouest sur la rue York et à l'intersection de la rue By Ward Market, M. Goodman quitta le trottoir en arrière d'une voiture et se trouva dans le sentier de l'automobile. L'auto allait tranquillement au moment de l'accident; M. Goodman a toutefois été renversé sur le pavé. Le chauffeur de l'automobile le conduisit à l'hôpital de la rue Water où on constata que le blessé ne souffrait que d'une blessure à l'arrière de la tête. M. Ryan conduisit le blessé à sa demeure, 95 rue Clarence. M. Goodman a dit qu'il n'attachait aucun blâme au chauffeur pour cet accident.

SEMAINE DU POISSON

MONTREAL, 29.—M. E. W. Smith, surintendant du service des wagons-lits et des wagons restaurants du chemin de fer National du Canada, annonce que la Semaine Nationale du poisson sera observée dans tous les wagons restaurants du réseau National. Les voyageurs pourront commander un diner de poisson d'après un menu français spécial qui offrira une grande variété de poissons canadiens.

CAUSE REMISE

La cause de Michael Trentadue, accusé d'avoir publié et fait circuler de la littérature obscène, a été remise à demain matin par son honneur le magistrat William Joynt en cour de police ce matin.

MONTREAL, P.Q., 29. — Une quarantaine de membres des Daunghters and Maids of England de Montréal se rendront à Ottawa vendredi prochain dans un wagon spécial du Canadien National. Elles patriront de la gare Bonaventure à 4 h. 10 p.m. Le voyage de retour s'effectuera le 4 novembre dans le train No 50 du Canadien National.

NAVAN

27 octobre 1928.

Mme Marcel Hunault et ses deux enfants, Izola et Edgar, en promenade chez Mme Michel Cléroux, sont de retour à leur foyer, enchantés de leur promenade. A leur arrivée il y eut une belle réception.

ST-CHARLES, ONT.

27 octobre 1928.

Lundi, à neuf heures, avait lieu le service funèbre de M. Henri St-Louis, succombé, samedi, à la tuberculose qui le minait depuis trois ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Anna Laforges et quatre jeunes enfants.

—Dimanche dernier, M. et Mme Albert Lefebvre ont fait baptiser Marie, Marguerite, Lina, Bertha, née le 6 octobre. M. et Mme Camille Lapointe furent de cérémonie.

—Notre curé et quelques-uns de nos paroissiens assistaient au concert donné à Verner dimanche dernier, à l'occasion de la fête de M. le curé Racette. Entre autres: Mlles Elodie Bélisle, Dorina Beauparlant MM. Elie Beauparlant et Rémi Lalonde etc.

—M. et Mme J. Chamberland père, avaient la visite de M. et Mme Ernest Ranger, de Sudbury, dimanche dernier.

—La famille de M. Albert Dupuis doit nous quitter prochainement pour Chelmsford où M. Dupuis a son emploi.

Les Catholiques ont approuvé le mémoire

TRICHINOPOLY, Inde, 27. — La section de Trichinopoly de l'Association Indienne et Catholique de l'Inde Méredionale, a signé le mémoire soumis à la Commission Simon par le comtié central exécutif. Ce mémoire insiste afin que l'on conserve le mode actuel d'élection.

Une résolution votée en même temps, déclare que "Cette réunion de la section de Trichinopoly de l'Ossociation Indienne et catholique a décidé que les témoins appelés à comparaitre devant la commission Simon, insistent sur ce point que la direction et l'administration des églises, propriété, mariages catholiques et autres questions se rapportant à l'exercice de la religion catholique romaine soient réglées par la Loi Canonique de l'Eglise catholique romaine."

LA RÉPONSE DES ÉVÊQUES CHINOIS AU MESSAGE DU SOUVERAIN PONTIFE

ROME, 27. — Les évêques chinois viennent de répondre par une lettre touchante au message adressé par le Saint-Père à la Chine. Le document est écrit en chinois et accompagné d'une traduction française.

Suanhwafu, le 26 août 1928.

"Très Saint-Père,

"Nous conservons ineffaçablement imprimé dans nos coeurs le souvenir de votre immense charité envers nous et notre patrie.

"Nous l'avions retrouvée, hélas! cette chère patrie, plongée dans les tristesses de la guerre civile, et même par endroits ensanglantée par la persécution. Cependant toute notre douleur ne pouvait nous empêcher de lui faire confiance, de reconnaitre en notre peuple un fond d'aspirations généreuses, espoir de jours meilleurs. Ces jours meilleurs, Dieu semble déjà nous en montrer l'aurore, nous permettent d'espérer, après le terrible orage, "une paix durable et féconde... basée sur les principes de la charité et de la justice."

"Une crainte nous empêchait de jouir pleinement de cette accalmie; sans douce notre devoir nous paraissait de contribuer loyalement avec notre peuple à préparer l'avenir: mais tant de pénibles souvenirs s'étaient mêlés aux commencements révolutionnaires de l'ordre nouveau... tant de chrétiens et de prêtres avaient eu à souffrir de la confusion créée ces dernières années par les efforts communistes:

Qu'adviendrait-il si une partie de nos fidèles se maintenant dans une abstention méfiante créait une atmosphère de suspicion au nom chrétien, le faisait regarder comme synonyme d'indifférence au bien de l'Etat?

'C'est à ce moment précis, avant que rien ait pu être compromis, que des Collines éternelles nous est arrivée votre voix, ô Très Saint-Père, comme la bénédiction du Dieu très bon.

"Bénie soit la parole du Pape qui **gnées et du billion de non-Chrétiens parmi lesquels ils se trouvent et que l'Eglise chercho à embrasser.** nous apporte la lumière, la joie et la fierté.

"Oui, évêques et fidèles, étrangers et Chinois (mais devant l'Eglise il n'y a pas d'étrangers: tous nous sommes frères, et tous vos fils) nous nous sentons fiers d'appartenir à l'Eglise catholique qui, par la bouche de son auguste Chef, "souhaite" comme premier moyen d'obtenir la paix "que soient pleinement reconnues les légitimes aspirations et les droits" de notre peuple, et lui promet "s'il se maintient dans la voie de la justice et de l'ordre, un grand avenir."

"Au nom de nos chrétiens que la parole de Pierre vient de raffermir et si grandement consoler merci Très Saint-Père.

"Merci encore au nom du peuple de Chine, qui vibrera tout entier de reconnaissance en apprenant cette nouvelle manifestation des sentiments du Pape à son égard.

"Il nous reste maintenant à prouver à Votre Sainteté notre reconnaissance en suivant fidèlement ses paternelles directives: en multipliant nos efforts pour la propagation de la foi: en "organisant et développant l'action catholique de l'un et de l'autre sexe, et spécialement" de ceux que Votre Sainteté daigne appeler d'un nom qui les remplit d'émotion et d'amour "les chers jeunes gens."

"Nous sommes heureux d'ajouter que cela nous sera facile: déjà nos chrétiens brûlent du désir "d'aider leurs évêques et leurs prêtres" à évangéliser leur pays.

"Tous s'unissent à nous pour demander à genoux de Votre Sainteté la Bénédiction apostolique."

SIMON TSU, ep. tit. Lesbitanus vicarius apost. de Haimen; ODORICUS TCH'ENG, ep. tit. Cotennensis, praefectus ap. de Pichi; MELCHIOR SOUEN, ep. tit Esbonensis, praefectus apost. de Libsien; ALLOYSIUS TCHEN ep. tit. Attudensis, vicarius apost. de Fenyang; JOSEPH HOU, ep tit. Theodosiopolitanus, vicarius apost. de Taichow; PETRUS TCHENG, ep. tit. Sozusensis, vicarius ap. de Suanhwafu.

LA PHILOSOPHIE

Fausseté de l'Athéisme

Cours de philosophie donné vendredi soir par le R. P. A. Jasmin, O.M.I., professeur de philosophie à l'Université. — Troisième leçon: l'Athéisme — sous quelque forme qu'il se présente il est faux.

En commençant le professeur fait remarquer qu'il ne s'agit ici que de l'existence de Dieu et non de Sa Nature. Quel que soit notre étonnement, c'est un fait qu'il y a des hommes qui se proclament athés. Athéisme, au sens étymologique, signifie privation de Dieu, être sans Dieu. Si cet état se limite à la manière de vivre, c'est-à-dire vivre comme s'il n'y avait pas de Dieu, il prend le nom d'athéisme pratique. Il est malheureusement trop vrai qu'il se trouve dans le monde des hommes qui mènent leur train de vie,—soit individuelle, soit sociale: conjugale, paternelle et civile,—sans se soucier de Dieu et du devoir moral. Cela n'implique pas chez eux l'ignorance de Dieu. Ils méconnaissent Ses droits dans la direction de leur vie. Inutile de dire que cette méconnaissance ne les libère pas de leur responsabilité vis-à-vis de Dieu.

L'Athéisme théorique, qui entraine nécessairement l'Athéisme pratique, revêt deux formes: soit l'ignorance de Dieu, l'absence totale d'idées sur Dieu et c'est l'athéisme négatif; soit l'option contre l'existence de Dieu et c'est l'athéisme positif. D'où première question: Y a-t-il des athés négatifs? Pour répondre à cette question il faut remarquer que l'ignorance dont peut souffrir l'intelligence est invincible ou vincible. L'ignorance invincible de l'existence de Dieu,—comme de bien d'autres vérités,—se rencontre chez ceux qui n'ont pas l'usage normal de leurs facultés et en particulier de la raison, tels les enfants avant l'âge de discrétion, les fous et les demi-fous. A remarquer que ceux-là ne sont pas responsables de leurs actes.

Chez ceux qui ont l'usage normal de leurs facultés et en particulier de la raison peut-on trouver l'ignorance de l'existence de Dieu? Si oui, sont-ils tous dans l'état d'ignorance vincible ou bien quelques-uns peuvent-ils être dans l'état d'une ignorance invincible? C'est un fait d'expérience que l'on rencontre des hommes,—ignorants ou savants, primitifs ou civilisés, païens ou chrétiens, patrons ou ouvriers, travailleurs manuels ou de la pensée,—qui usent très normalement de leurs facultés à l'endroit de leurs intérêts inférieurs. Ils raisonnent juste et droit en tout ce qui est profane sans, de fait, au moins pour un certain temps, s'élever plus haut. N'est-ce pas à cet état d'esprit que conduisent dans l'ordre spéculatif tout ces systèmes exposés avec une espèce d'idolatrie pour ne pas dire d'autolatrie, comme le scientisme, le métérialisme sous toutes ses formes: sensualisme, positivisme, phénoménisme, mécanisme? Ne va-t-on pas jusqu'à parler d'épiphénoménisme quand on ne peut rejeter la voix de Dieu qui se manifeste par les cris de notre conscience personnelle? Un peu plus de respect pour la vieille tradition scolastique et catholique aurait rendu plus de services à l'humanité. Ajoutez dans l'ordre pratique tout ce tourbillon de jouissances matérielles qui nous enveloppe. Il peut donc arriver,—et il arrive, l'expérience l'atteste,—que sous ces diverses influences d'éducation et de milieu, certains hommes, adultes normaux, vivent, au moins pour un certain temps, s'en s'élever plus haut que leurs intérêts purement profanes. Absorbés, embourbés dans ces affaires profanes, ils ne pensent pas à Dieu, ils n'ont pas le temps d'y penser, ils n'y ont pas encore pensé. Voilà le fait.

Dans cet état d'ignorance de Dieu peuvent-ils demeurer longtemps, et même leur vie durant et y rendre le dernier soupir? C'est la question de droit. En d'autres termes, cette ignorance de l'existence de Dieu peut-elle être invincible pour quelques-uns, vu leur situation? D'aucuns prétendent que oui, et, dans ce cas, cet adulte normal, souffrant d'ignorance invincible vis-à-vis de l'existence de Dieu, ressemble au point de vue moral à l'enfant et au fou perpétuel. Il n'entre pas dans les limites du cadre de cette thèse de discuter cette opinion.

D'autres soutiennent que cet état d'ignorance de l'existence de Dieu, chez un adulte normal, possible pour un temps plus ou moins long, ne peut durer toute une vie. L'état d'un adulte normal vis-à-vis de l'existence de Dieu est donc, selon eux, l'état d'ignorance vincible. Car, disent-ils, en présence du spectacle des merveilles que nous offre notre monde et en face du sens moral qui, un jour ou l'autre, s'éveille chez lui et s'accroit jusqu'à déclancher le sentiment de vraie responsabilité, et il est amené à se poser le problème d'un Etre Suprême, le problème du vrai Dieu. Car cette perception explicite des merveilles du monde et de vraie responsabilité de ses actes enveloppe déjà une conviction implicite d'un Etre réel Supérieur au monde et à notre conscience. A la lumière de la réflection dont l'homme est capable et qui, dans les circonstances, s'impose, il devra prendre position pour ou contre Dieu. Et à ce moment aussi se pose pour lui la question de sa situation morale envers Dieu. S'il suit la lumière naturelle de sa raison il deviendra un théisme convaincu; de plus acceptant la lumière surnaturelle que Dieu offre à tout homme de bonne volonté, il deviendra un catholique sincère. Si, au contraire, les influences d'éducation, de milieu dans lesquelles il a vécu, secondées quelques fois par l'orgueil de l'esprit et la dépravation de la volonté, obscurcissent ces lumières, si "la matière étouffe l'esprit et le temps bouche l'éternité", il retombera sur lui-même et se prononcera contre Dieu. Et cela librement, car il a eu à ce moment les lumières et les grâces suffisantes. Il est donc responsable de sa décision. D'athé négatif qu'il était il mue en athé positif: soit septique, s'il se contente de douter de l'existence de Dieu; soit agnostique, s'il le déclare inconnaissable; soit dogmatique, s'il affirme sa non-existence. Le cas est-il alors désespéré? Les coups de la grâce ont déjà produit des merveilles.

Avant de donner l'argument qui prouve la fausseté de l'Athéisme comme système, le professeur fait remarquer qu'il ne s'agit pas d'attaquer les personnes, mais de montrer l'erreur du système. Il démontre, avec exemples à l'appui, que l'Athéisme est faux, premièrement parce qu'il repose sur de faux principes tels que ceux-ci: 1o, la vieille croyance en Dieu est contraire au progrès et à la science". N'est-ce pas une affirmation gratuite et que l'expérience réprouve. 2o, "L'espace, le temps et la matière sont infinis". Ne confondons pas l'infini avec l'indéfini; le concret avec l'abstrait; l'ordre de la nature avec l'ordre mathématique. 3o, "La matière, étant infinie, contient en elle-même la raison suffisante de son existence, de son mouvement, de son ordre, etc." L'inertie n'est-elle pas plutôt le caractère de la matière. D'où pour changer d'état elle en requiert un autre. Deuxièmement l'Athéisme est faux parce qu'il contredit d'abord la raison qui en droite ligne remonte du contingent (le monde) au nécessaire (Dieu); ensuite la science, car sans Dieu impossible de donner la raison suffisante de l'ordre de l'univers, de l'origine de la vie et de l'apparition de l'homme sur la terre; enfin le consentement universel de la croyance en Dieu qui dans les choses nécessaires à la vie ne se trompe pas. Troisièmement l'Athéisme est faux en raison des conséquences désastreuses qui en découlent forcément, car nier Dieu, c'est du coup ruiner le fondement d'abord de la science en tarissant la véritable source de la vérité qui est en Dieu; ensuite de l'art, car où est la beauté sans Dieu? enfin de la morale, car sans Dieu que deviennent l'autorité, le droit et le devoir? L'anarchie qui règne dans la société sans Dieu devrait faire réfléchir nos tenants de l'Athéisme.

La prochaine leçon portera sur les attributs de Dieu.

LE VOYAGE DE...

Suite de la 1ère page

demandent rien autre chose que le privilège de promouvoir la paix. Comme moyen de cimenter les liens d'unité et de concorde en Canada, M. Dunning suggère que l'élément français apprenne l'anglais.

M. Dandurand espère que la Société des Nations trouvera la solution du problème de guerre parmi les nations.

M. KING

Le grand but poursuivi en allant à l'étranger, dit le premier ministre, était d'apporter un message très haut coté dans l'esprit de la population canadienne: message de paix et de bonne entente. L'orateur parle de la première cérémonie à laquelle il a assisté: la signature du pacte de paix Briand-Kellogg. Il explique le but de cet instrument comme reconciation permanente à la guerre et comme moyen de régler les différends internationaux. L'Allemagne, dit-il, a été la première nation à signer. A Gustave Stresemann, représentant allemand, on a donné la poignée de main de la bonne entente et de la camaraderie. Cela est particulièrement significatif, soixante ans s'étant écoulés depuis qu'un ministre d'Allemagne fut reçu par le gouvernement de la France. Jamais depuis la guerre franco-allemande un ministre allemand n'avait été reçu par le gouvernement français.

Les représentants du Canada se sont maintenus dans une position particulièrement heureuse pendant les discussions de paix, à la réunion de la Société des Nations, parce que le Canada et les Etats-Unis ont déja renoncé à la guerre et lui ont substitué la conciliation et l'arbitrage, comme moyen de régler les différends.

LE DESARMEMENT

Lorsque fut soulevée la question de désarmement à la Société, les représentants du Canada purent affirmer que des milliers de milles de frontières étaient sans forts ni canons. De plus, ils ont pu dire que cette situation durait depuis cent ans. Que serait-il arrivé si le Canada et les Stats-Unis étaient entrés en controverse au sujet d'armements? Nous sommes un peuple de dix millions et ils sont un peuple de cent dix millions. Où en serions-nous dans la course aux armements si nos ancêtres n'avaient pas renoncé à la guerre comme instrument de politique internationale?

Le désarmement n'est pas seulement le secret de la paix. C'est tout autant le secret de la prospérité. Nous avons recours à la raison plutôt qu'à la force pour régler les problèmes internationaux.

LA RELIGION

M. King insista sur l'importance de la religion dans le maintien de la paix. La mission de la religion est d'enseigner l'amour de Dieu et des hommes. Il faut aussi la coopération du peuple, et c'est l'impression que l'orateur désire laisser dans l'esprit de ses auditeurs. Les guerres ne sont pas amenées seulement par l'existence des armées et des marines, mais encore par une espèce de chuchotement de bouche en bouche, par des discours malveillants à l'adresse des concitoyens et des autres nations. Il y a une tendance à agir ainsi. Dans certains milieux, on croit que c'est la mode de parler de ses voisins, individus ou pays, de toujours les critiquer. Aussi longtemps que cela existera, les peuples créeront une mentalité qui fera surgir des armés et des marines. Lorsque les individus se seront unis aux églises pour proclamer l'importance de la paix, le bien qui en résultera sera plus grand qu'on ne se l'imagine. C'est alors que sera apportée la solution au problème.

MESSAGE D'AMIS

Le premier ministre déclare ensuite qu'il a été chargé de messages au peuple canadien, de la part de leurs amis de Grande Bretagne. Le premier ministre Baldwin m'a demandé, dit-il, de les remercier encore une fois pour sa visite au Canada. Le premier ministre de la Grande Bretagne affirme qu'il ne se souvient d'aucune visite qui lui ait procuré une aussi grande satisfaction. Le duc de Connaught envoie aussi ses meilleurs souhaits à la population canadienne. Sa majesté le Roi a discuté avec lui un certain nombre de questions touchant le Canada. Sa Majesté a montré un grand intérêt à tout ce qui regarde le Canada, et ses propos prouvent qu'il s'est tenu au courant des événements dans tous leurs détails.

INTERET PARTICULIER

La visite de M. King au roi a été particulièrement importante et intéressante. C'était la première foi qu'un premier ministre du Canada discutait avec son souverain des questions concernant le Canada, tout comme le premier ministre de la Grande Bretagne discute avec lui les questions qui regardent son propre pays.

LEGATION FRANCAISE

M. King passe à l'inauguration de la légation française. Lui et ses collègues sont d'avis que l'ouverture de cette légation contribuera d'une façon très efficace à resserrer les liens qui unissent les éléments britanniques et français dans l'Empire. Il fait l'éloge de l'hon. Philippe Roy, récemment nommé ministre du Canada en France, et apprécie hautement l'aide qu'il a reçue aux assemblées de la Société des Nations de l'hon. Raoul Dandurand, dont l'expérience aux réunions subséquentes fut de grande valeur.

MM. King et Dunning sont partis hier soir pour Ottawa.

UNE FOULE...

Suite de la 1ère page

borateurs de M. King dans son cabinet, l'hon. Pierre-J. Véniot, ministre des Postes, l'hon. James Robb, ministre des Finances, l'hon. Robert Forke, ministre de l'Immigration et de la Colonisation, l'hon. James Malcolm, ministre du Commerce et de l'Industrie, l'hon. Motherwell, ministre de l'Agriculture, l'hon. J.-J. Elliott, ministre des Travaux publics, l'hon. Peter Heenan, ministre du Travail. Parmi le monde officiel il y avait aussi monseigneur Charbonneau, V. G., représentant de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Ottawa, l'hon. William Phillips, ministre américain à Ottawa, Sir William Clark, haut-commissaire britannique en Canada, M. To Mi, chargé d'affaires de Chine en Canada, M. E.-J. Lemaire, greffier du Conseil Privé; M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, M. Hal. McGiverin, ancien ministre, le sénateur N.-A. Belcourt, le sénateur Haydon. Le conseil municipal était représenté par son maire, M. Ellis et par tous les commissaires et échevins de la ville. Il y avait encore M. Harold Fisher, c. r., ancien député, l'hon. Charles Marcil, M. P., M. Edgar Chevrier, M. P., M. Edwards, M. P., M. H.-E. Lapierre, M. P., M. Fontaine, M. D., M. P., M. Bradette, M. P., M. le Dr F.-W. Perras, M. P., le colonel Cairns, de la Gendarmerie à Cheval, M. Laurent Beaudry, aviseur légal des Affaires Etrangères, M. Georges Gonthier, auditeur-général, M. Percival Liesching, premier secrétaire du haut commissaire britannique en Canada, le Dr Rufus Parent, le major Lanctôt, M. Raoul Mercier et un grand nombre d'autres.

Cent hommes du 38ème régiment faisaient la garde d'honneur. Ils présentèrent les armes t furent passés en revue par le premier ministre. Les cornemusiers du 38e, les fanfares du 38e, des Gardes du Gouverneur-Général, du 70e régiment de Hull et des Cadets La Salle faisaient partie du cortège et assistèrent à l'arrivée.

Accompagnaient le premier ministre, sur le train, l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, l'hon. Charles Dunning, ministre des Chemins de fer et Canaux, et deux de ses secrétaires, MM. Baldwin et Victor Lemire.

M. Mackenzie King a serré la main aux principaux personnages de l'assemblée, puis a gagné son auto au milieu des vivats de la foule très serrée qui dura jusqu'à la sortie de la gare pour se prolonger ensuite le long des rues Besserer, Nicolas, Laurier, Metcalfe et Queen jusqu'à l'Hôtel de Ville.

A L'HOTEL DE VILLE

A l'Hôtel de Ville eut lieu une réception civique de caractère. Son honneur le maire Ellis, entouré de ses collègues du Conseil municipal, a lu une adresse de bienvenue au premier ministre.

LE MAIRE ELLIS

Au très honorable Mackenzie King, C.P., premier ministre du Canada, etc.

Monsieur,

C'est un devoir et un privilège très agréable pour moi que de vous souhaiter, à votre retour au pays, la meilleure bienvenue possible au nom du conseil de ville et des citoyens d'Ottawa.

Nous connaissons tous votre bienveillance exceptionnelle envers la cité d'Ottawa dont vous avez déjà donné des preuves nombreuses et frappantes et nous espérons qu'en revenant ici vous avez l'impression de revenir chez vous.

De même que tous les Canadiens, mais avec plus d'attention encore, nous avons suivi attentivement vos faits et gestes à l'Assemblée des Nations, en Grande-Bretagne et ailleurs en Europe. Sans distinction d'attaches de parti ou de croyances politiques, nous avons de bons motifs de conclure que le représentant du Canada était un homme d'Etat et un patriote et que son passage outremer a grandement augmenté le prestige du Canada.

Nous vous présentons donc nos meilleurs félicitations pour les honneurs que vous avez obtenus, et nous sommes très heureux de pouvoir ainsi souhaiter une bienvenue sincère et qui vient du fond du coeur à celui qui a toujours prouvé qu'il était un ami de la capitale.

En réponse aux paroles de Son honneur le maire Ellis, le premier ministre s'est déclaré profondément touché de l'accueil chaleureux dont il est l'objet à son retour au Canada et surtout à son arrivée dans la capitale. Il ne comprend pas bien comment il se fait que son travail outre-mer ait causé une si vive impression dans son pays. "Si, cependant, j'ai fait quelque chose, dit-il, c'est dû au fait que les délégués canadiens pouvaient parler au nom de tout le Canada. Le message de paix et de coopération qu'ils ont apporté à Genève, à Paris et à Londres était bien un message très cordial et très sincère de la population canadienne toute entière." M. King remercie la presse canadienne pour la générosité avec laquelle elle a fait savoir et souligné les événements de Genève, de Londres et de Paris.

Le premier ministre revient impressionné par sa visite à travers les pays d'Europe. Il a compris plus encore que jamais auparavant l'importance de faire de la capitale canadienne une ville vraiment digne de tout le vaste pays qu'elle représente. Il revient avec la ferme conviction que la capitale d'un pays doit pouvoir refléter ce qu'il y a de mieux et de plus élevé dans la vie d'une nation. Si, aujourd'hui, Genève est devenue le foyer de la Société des Nations, c'est que sa population n'a toujours travaillé qu'à son embellissement. A Paris, un grand nombre des édifices publics sont de véritables motifs d'inspiration. Les parcs de Londres sont splendides. Mais la nature a encore, semble-t-il fait plus pour Ottawa que pour Paris ou Londres.

M. King parle du monument commémoratif de la guerre qu'on est en ce moment à terminer à Farnborough, en Angleterre. "Comme j'ai pu me rendre compte par moi-même du travail et de ses progrès à date, je puis dire que nulle part ailleurs au monde il ne peut y avoir un monument aussi beau. Il ajoutera beaucoup à la dignité de la capitale."

Le défilé a repris ensuite sa marche pour se rendre à la Maison Laurier, à l'angle des rues Laurier et Chapel, en suivant l'itinéraire suivant: rues Elgin, Sparks, Rideau, Charlotte, Laurier jusqu'à la résidence du premier ministre.

Le premier ministre a pris ensuite le dîner dans l'intimité avec quelques personnages seulement.

Deux nouveaux évêques pour Haïti

(Spécial au "Droit".)

ROME, 29.—Sa Sainteté le pape Pie XI vient de nommer deux nouveaux évêques pour Haïti. Le R. P. Joseph-Marie Julliot, S.M.M., curé de la cathédrale du Cap Haïtien, Haïti, a été nommé évêque de Gonaïves, Haïti, et le R. P. Paul-Marie Le Bihain, aussi des Pères de Marie, a été nommé évêque du diocèse de Fort de Paix, Haïti. Il en était ci-devant le vicaire général.

La nomination de Monseigneur Le Bihain intéressera certainement plusieurs personnes de la capitale, qui l'ont probablement connu. Né en France en 1872 il arriva au Canada en 1890, et fit ses études philosophiques et théologiques dans notre diocèse d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre en 1896 par feu Monseigneur Duhamel, à l'église de Cyrville, Ontario.

Il avait reçu les ordres mineurs à la Basilique et le diaconat à l'église Sainte-Anne d'Ottawa. Quelques jours après son ordination il partait pour Haïti, où il est maintenant depuis 32 ans. En souvenir de Monseigneur Duhamel qui lui conféra le sacrement de l'Ordre, il en a adopté la devise: "Trahe me post te, Virgo Immaculata".

Plusieurs missions de Haïti sont desservies par les Pères de la Compagnie de Marie.

Record d'expédition du grain par le C. P. R.

WINNIPEG, Man. 29.— Avec encore plusieurs jours avant la fin des trois premiers mois de la saison de récolte, le mouvement du grain vers Vancouver semble indiquer que ce sera, de beaucoup, la plus forte saison dans toute l'histoire des terminaux de la côte du Pacifique. Le Pacifique Canadien annonce aujourd'hui que jusqu'au 24 octobre, on avait déchargé 5,721 wagons sur ses voies, en comparaison avec le total de 1,609 à pareille date l'an dernier. Ceci constitue une augmentation de 4,000 wagons sur le chiffre record précédent. Il se trouve actuellement en entrepôt, à Vancouver, 8,067,143 boisseaux de grain, 884 wagons du C. P. R. à décharger, 744 en route pour Vancouver, et 1,182 en Alberta destinés au même port. Ce que ce volume de grain signifie de revenus pour la population de la Colombie Britannique, le commun des mortels ne peut l'imaginer. A date, Vancouver a exporté au Royaume-Unis, 6,183,409 boisseaux; en Orient, 2,706-153 et aux autres pays, 267,476, ce qui fait un total de 9,157,043 boisseaux.

Jusqu'au 24 octobre inclusivement, les fermiers ont vendu le long des lignes du C. P. R., 165,217,296 boisseaux de grain, et le total des wagons chargés est de 78,169. C'est là une augmentation de 50,000,000 de boisseaux et de 17,000 wagons sur le plus fort montant jamais enregistré pour la même période de temps.

Les ports de la tête des Grands Lacs ont été affectés par les arrivages considérables de grains: Transcona a expédié vers l'est 34,049 wagons durant les 24 premiers jours d'octobre, ce qui fait une moyenne de 444 par jour. Le déchargement à Fort William donne un total de 31,696 wagons ou une moyenne de 1,320 par jour de 24 heures. Alors que leur capacité totale est de 86,365,000 boisseaux, les élévateurs à la tête des Grands Lacs contenaient aujourd'hui 49,084 boisseaux, de toutes espèces de grains.

LA MALADIE DE COEUR

Comme par le passé, pendant les neuf premiers mois de cette année, la maladie du coeur a été la cause principale de la mortalité, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. A ce propos, le bureau de la statistique de la Metropolitan Life fait remarquer que la moyennne des décès causés par la maladie du coeur a augmenté dans une telle proportion lente mais graduelle, qu'elle est responsable aujourd'hui d'un décès sur six.

La pneumonie occupe le deuxième rang de la liste des causes de décès.

En troisième lieu vient la tuberculose qui continue à décliner d'une façon encourageante. Pendant les neuf premiers mois de cette année, la moyenne de décès causés par cette maladie a été de 92 par 100,000 de populaton exposée, alors qu'elle a été de 98 en 1927 et de 102 en 1926.

Il y a eu également augmentation dans la moyenne de la mortalité causée par le cancer et le diabète.

Mlle Laurette Labelle, fille de M. et Mme E. J. Labelle, 192 rue Friel, a remporté une médaille d'or pour excellence dans les matières françaises du 4e cours senior des écoles primaires d'Ottawa. Cette médaille, don de l'Association St-Jean-Baptiste de Limoilou, lui a été présentée hier à la réunion de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Une autre médaille du même genre fut présentée à Paul-Emile Amyot, 669 rue Saint Patrice.

Mlle Labelle est née à Ottawa le 31 mars 1917. Elle fit ses études à l'école Ste-Anne d'Ottawa, sous les direction des RR. SS. Gises de la Croix. Elle obtint son diplôme du 4e cours senior de cette même école au mois de juin dernier alors qu'elle n'était âgée que de 10 ans. Elle remporta avec distinction le premier prix de français et obtint une magnifique médaille en or comme prix de fin d'année, don de l'échevin Eric Quéry.

Mlle Labelle est actuellement élève au cours d'immatriculation du pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau.

Dans le concours qui lui a valu une médaille d'or de l'Association St-Jean-Baptiste de Limoilou, elle a obtenu 352 notes sur 400, soit une moyenne de 88%.

LÉGERS FEUX

Il y eut deux feux dans l'espace de 24 heures aux appartements Gainsborough, 285 rue Metcalfe. Dans les deux cas le feu a été allumé par des tuyaux surchauffés. A 2 heures et 55 samedi après-midi, les pompiers ont été appelés pour éteindre le feu qui s'était déclaré dans la cave des appartements; grâce au bon travail des pompiers, le feu s'est confiné dans la cave et n'a pas causé grand dommage.

Un peu après minuit hier matin, les pompiers étaient appelés de nouveau aux appartements Gainsborough pour éteindre le feu qui s'était déclaré cette fois au rez-de-chaussée des mêmes appartements. Il y eut de légers dommages.

QUATRE ALARMES

Quatre autres alarmes ont été sonnées sur la fin de semaine. Un matelas a pris feu à 11 h. 45 samedi matin dans la demeure de Mme Marie Demers, 557 rue St-Patrice. Le matelas seul a été endommagé. Une fausse alarme a été sonnée à 4 h. 15 samedi après-midi à l'avertisseur numéro 23, à l'angle des rues Laurier et Metcalfe.

Une cheminée défectueuse à la demeure de M. J. Dimillo, 21 rue George, a donné une autre course aux pompiers à 5 heures et 52 p. m. samedi. Les pompiers ont été appelés à 8 h. 49 samedi soir pour éteindre un feu qui prenait des proportions alarmantes au dépotoir de la rue Lees, Ottawa-est.

UN SOURD-MUET SE FAIT BLESSER

M. Zéphirin Bourdon, un sourd-muet, domicilié au numéro 91 rue Elm, a été péniblement blessé hier soir en se hurtant contre un tramway du circuit Somerset, près de l'avenue Bronson. D'après le rapport de la police, M. Bourdon n'aurait pas entendu ni vu venir un tramway et il aurait été projeté violemment sur le pavé en se heurtant sur le côté du tram.

M. Bourdon a été transporté à la pharmacie Ahearn où il reçu les soins des docteurs G. W. Dunning, et D. A. Whitton. Il a été ensuite transporté à l'hôpital Civique d'où nous apprenons aujourd'hui que son état est à peu près le même. Son état est assez grave quoiqu'il n'inspire pas de crainte pour le moment. Un examen au rayon X révèlera si le blessé a subi une fracture du crâne.

D'après le constable Robert McGhie qui a fait enquête au sujet des circonstances de l'accident, M. Bourdon, accompagné d'un autre sourd-muet, a quitté le trottoir du côté sud de la rue Somerset, près de l'avenue Bronson, après avoir laissé passer un automobile, et il se heurta sur le côté d'un tram du circuit Somerset. Il a été projeté sur le pavé. Son compagnon n'a pas été blessé.

32 PERSONNES TUÉES HIER AUX ÉTATS-UNIS

Vingt personnes sont victimes d'accidents dans l'Ohio; sept personnes meurent à Hanover, Md., et cinq près de Seward, Pen. — Collision d'autos et accidents de passages à niveau.

LES MORTS

Trois accidents d'autos hier ont coûté la vie à 17 personnes. Sept personnes se sont fait tuer à Hanover, Md., sur un passage à niveau où un train a frappé leur auto.

Dans un accident du même genre près de Seward, Pen., une famille de cinq personnes, qui revenait d'un baptême, a perdu la vie. Au cours d'une collision entre un camion et un sedan portant de joyeux lutins à Cleveland, cinq personnes ont été tuées. Quinze autres personnes se sont également fait tuer dans l'Ohio.

SEPT MORTS

HANOVER, Md., 29. (S. P. A.) — Sept personnes ont été tuées ici tard hier après-midi quand l'auto qu'ils les montaient fut frappé et démoli par un convoi de voyageurs à Baltimore, Ohio.

Les morts sont Emile Ashman, âgé de 47 ans; Mildred Ashman, âgés de 19 ans, son épouse; le bébé Ashman, Mme Mamie Kirby, la mère de Mme Ashman; Mme Sallie Kirby, la belle-mère de Mme Kirby; Mme Mary Shriver, âgé de 25 ans, et Catherine Shriver, âgée de 22 mois.

Henry T. Snyder, de Baltimore, mécanicien du Washington Express, qui a frappé l'auto, lequel est resté en panne sur le passage à niveau, a déclaré avoir vu la machine à 50 pieds de distance et avoir appliqué les freins sans réussir à arrêter.

CINQ MORTS

SEWARD, Penn., 29. (S. P. A.) — Une famille entière de cinq personnes a perdu la vie à bonne heure hier matin quand leur auto fut frappée par un train-voyageurs rapide des chemins de fer Pensylvanie à l'est d'ici. Une sixième, le chauffeur de l'auto, est dans un état grave à l'hôpital Mémorial de Johnstown. Les autorités de l'hôpital affirment que sa mort n'est qu'une question d'heures. Les morts sont George Zahorchok, son épouse Anna et leurs deux enfants en bas âges, la mère de Mme Zahorchok, Mme Homala, une veuve, tous de Johnstown. Le chauffeur de la machine était Jow Tschk, de Charles, qui a subi des fractures aux deux bras et aux deux jambes, au crâne, des blessures internes, des lacérations à l'abdomen et à la figure et s'est fait enlever une oreille. Il est inconscient à l'hôpital.

On rapporte que la machine est demeurée en panne sur un passage à niveau ouvert. Le rapide Pittsburgh-Philadelphie, qui roulait vers l'est, frappa l'auto et la démolition avant que les occupants aient eu le temps de descendre. Deux victimes se firent arracher chacune un pied. Les deux femmes furent décapitées; un des enfants fut coupé en deux; Zahodchok s'est fait arracher les deux bras. La police a appris que la famille revenait d'un baptême à la demeure de Tschk quand l'accident s'est produit.

A CLEVELAND

CLEVELAND, Ohio, 29. (S. P. A.)— Vingt personnes ont été tuées dans l'Ohio hier dans des accidents d'autos et de passages à niveau et un nombre égal sont dans des hôpitaux se remettant de blessures.

Cinq personnes se sont fait tuer dans une collision à une intersection de rue ici. Un camion qui roulait vite vers l'hôpital portant un jeune homme blessé dans une chûte faite auparavant de la machine, a donné dans un sedan monté par quatre jeunes gens.

Deux jeunes garçons se sont fait tuer par un train sur un passage à niveau à Arlin. Un accident du même genre à Zanesville a coûté la vie à un père et ses deux filles. Un frère et une soeur ont perdu la vie dans une collision près de Marysville.

LES CIRCONSTANCES

Les morts dans la collision entre le camion et le sedan sont les suivants: Walter Tanzer, 21 ans; Mary Mehl, 17 ans; Mildred Copriva, 17 ans; Henry Schwappler, 21 ans; Clayton Copeland, 20 ans. Tous les morts excepté Copeland étaient dans un sedan conduit par Jack Brada, 24 ans. Ils revenaient d'une veillée vers trois heures le matin. Copeland avait été grièvement blessé dans une chûte de camion. Ses compagnons le transportaient à la hâte à un hôpital quand à l'intersection de la 65e rue ouest, le camion rencontra une lumière de circulation. Celle-ci changea et donna droit de passage à la circulation allant en direction opposée. Le chauffeur du camion ne put arrêter à temps. Il frappa la lumière et donna sur le sedan de Brada. Celui-ci fut transporté à l'hôpital et le chauffeur du camion détenu pour répondre à une accusation d'homicide involontaire.

CHAUFFEUR ARRETE

SIMCOE, Ont., 29. (S. P. C.) — Frederick Carroll, âgé de 20 ans, de Ullsonburg, Ont., s'est fait tuer sur le chemin des limites du centre de la ville hier soir, quand l'auto qu'il montait donna sur une butte du pont. Maxwell Barrette, chauffeur de la machine, a été arrêté et accusé d'homicide involontaire. Il a été remis en liberté, moyennant un cautionnement de $10,000.00.

MORT INSTANTANEE

ST. CATHARINES, Ont., 29. (S.P.C.)—Ronald Aiken, 21 ans, a été tué instantanément, et Mme Hattie Wiggins, de St. Catharines, grièvement blessée dans une collision en plein front près de Homer hier soir. Peter Druzwolski, de Buffalo, chauffeur de l'auto qui a frappé celle de Aiken, est détenu par la police. Il s'en est tiré avec des coupures.

Les deux machines se sont frappées en tournant la courbe rapide sur la route provinciale à trois milles à l'est d'ici. Mme Wiggins a été coupée par les éclats de verre et a subi de graves blessures à la tête et au corps. On pense qu'elle se rétablira. Son mari s'en est tiré indemne.

DANS LE FOSSE

CHATHAM, Ont., 28. (S. P. C.)— Arthur Chriseianson, 29 ans, de Windsor, s'est fait tuer samedi soir quand un auto qu'il montait avec neuf autres personnes y compris 5 enfants, plongea dans un fossé sur le chemin Jenner, dans le canton de Raleigh. La machine retourna sur elle-même et les occupants furent pris dessous. Wayne Jessop, chauffeur de la machine, a eu la clavicule brisée et Mme Eva Chriseianson, épouse du défunt, a reçu de fortes contusions. Les autres occupants n'ont subi que des blessures légères.

Rapport de la Journée de Bonne Presse à S. G. Mgr Forbes

Ce matin à 10 heures, M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de Saint-Bonaventure de Bellevue, et président du Comité Diocésain du Bon Journal, M. l'abbé Joseph Hébert, secrétaire et M. l'abbé Joseph Ethier, membre, sont allés présenter à Monseigneur l'archevêque un rapport de la récente journée de Bonne Presse dans le diocèse. En même temps pour commémorer cette première journée de Bonne Presse au Canada ils ont offert à Monseigneur Forbes, une riche statue du Christ-Roi, vieil ivoire, décoré.

Sa Grandeur a exprimé sa satisfaction pour le succès de la Journée et sa reconnaissance au comité pour le don qu'il venait de lui faire. Séance tenante, Monseigneur a béni la statue et l'a placée dans son salon.

FUTUR MARIAGE DU PRINCE CHRISTOPHE

ROME, 29. (S.P.A.) — Le prince Christophe de Grèce, veuf de Mme W. B. Leeds, de Cleveland, Ohio, est fiancé à la princesse Françoise, seconde fille du duc de Guise, prétendant au trône de France. Le mariage aura lieu en janvier prochain, au château de la famille d'Orléans, à Palerme.

Le prince Christophe est frère du feu roi Constantin de Grèce. Il naquit à St-Petersbourg (maintenant Leningrad) le 29 juillet 1888, épousa Mme Leeds en janvier 1883 et devint veuf en 1923. William Leeds, fils d'un premier mariage de sa femme, épousa la princesses Xenia de Russie en octobre 1921.

La princesse Françoise est la seconde fille du duc de Guise. Elle est née à Paris le jour de Noël 1902.

FIANÇAILLES DE Mlle TASCHEREAU

QUEBEC, 29 (S. P. C.)—Le premier ministre et Mme Taschereau ont annoncé hier les fiançailles de leur fille Juliette à M. Louis Gélinas, fils de Mme Hector Panneton, de Montréal.

Un homme tué et deux blessés hier dans une manifestation à Rochefort, France

ROCHEFORT, France, 29 (S.P.A.).—Une manifestation contre le dévoilement d'un monument au feu Premier Ministre Emile Combes hier, a eu pour effet qu'un homme a été tué et deux autres blessés. La statue a été endommagée. Dix personnes sont aujourd'hui en état d'arrestation.

De forts détachements de gendarmes gardaient le monument quand Edouard Herriot, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, a fait l'éloge de Combes qui fut Premier Ministre de 1902 à 1905. Ce fut pendant ces années que les congrégations enseignantes furent expulsées et qu'une loi connue sous le nom de Séparation de l'Eglise et de l'Etat fut adoptée.

LES MANIFESTANTS

Au moment où M. Herriot terminait son discours, les manifestants ont rompu les rangs de la gendarmerie. Quelques-uns portaient des marteaux et brisèrent le nez, le menton et l'oreille de la statue. Une bagarré s'ensuivit. La gendarmerie fit feu plusieurs fois dans l'air pour tâcher de rétablir l'ordre. Mais comme cela n'avait pas d'effet, les gendarmes précisèrent leur tir. Jean Guiraud, comptable, tomba, frappé au coeur par une balle. Deux autres personnes furent blessées.

La manifestation d'hier a été faite à la suite d'une récente décision du gouvernement d'incorporer dans le budget de 1929 deux articles pour la reconnaissance de certains groupes religieux et de pourvoir au retour des biens ecclésiastiques saisis pendant le régime Combes.

L'Evêque de la Rochelle, ville à quelque 20 milles d'ici, a protesté publiquement contre le dévoilement du monument hier et à la participation de M. Herriot comme membre du gouvernement à cette cérémonie.

Demandez à entendre le nouveau VICTROLA Orthophonic "True in Sound"

Vous serez plus en mesure de vous rendre compte de sa popularité universelle

AGENTS DIRECTS

John Raper Piano Co.

QUEEN 1322 LIMITED QUEEN 943

177-179, rue Sparks, Ottawa.

Victrolas Orthophoniques, Disques Victor, Radios Victor, Pianos Mason and Risch et John Raper

Succursales: Cornwall, Brockville.

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilité Publiques inscrites Bourse de Montréal.

	Div. taux	Prix Appr	Rend. P. C.
Abitibi	$4	42⅛	9.52
Do priv.	6	89	6.74
Alb. Pac. G. priv.	7	99	7.07
Asbestos priv.	7	76	9.21
B. C. Power A	$2	50	4.00
Belgo C. P. priv.	7	106	6.60
Bell Telephone	8	167	4.79
Brazilian	$1.76	69⅞	2.51
Build. Prod. A	$1.20	36	3.33
Brompton	$2	40	5.00
Can. Brewing	$2	29	6.90
Can. Bronze priv.	7	111	6.31
Do priv.	7	110	6.36
Can. Car priv.	7	95	7.37
Can. Cement priv.	6½	98	6.63
Ca. N. Pow. priv.	7	110	6.36
Can. Converters	7	102	6.86
Can. Cottons	8	112	7.14
Do priv.	6	101½	5.91
C. Fair. M. priv.	6	100½	5.97
C. G. Elec. priv.	7	60	5.84
(Valeur au pair $50)			
C. Ind. Alcohol	$1.52	40	3.77
Can. Loco priv.	7	80	8.75
Can. Malt.	$1.50	35	4.29
C. Steam. priv.	6	95	6.32
C. P. R.	10	218	4.59
Can. Salt	8	169	4.73
Dom. Bridge	$2.60	92½	2.81
Dom. Glass	7	137	5.11
Do priv.	7	125	5.60
Dom. Textile	$5	107½	4.65
Do priv.	7	125	5.60
Fraser Co	$1	75	1.34
Goodyear priv.	7	106	6.60
Hollinger	13	9.25	7.22
(Valeur au pair $5)			
Imperial Oil	$1	82	1.22
Imp. Tobacco	6	9¾	3.00
(Valeur au pair $5)			
Intern. Nickel	12	174	1.72
(Valeur au pair $25)			
Int. Paper priv.	7	107	6.54
Int. Util. A	$3.50	43	8.14
Jamaica P.S. pr.	7	112	6.25
L. of Woods pr.	7	120	5.85
Do com.	$3.20	55¼	5.82
Laur. Power	5	231	2.16
Mass.-Harris pr.	7	108	6.48
Mont. Cottons	6	116	5.17
Do priv.	7	123	5.62
Mont. L. H. & P.	$2.40	104¼	2.31
Mont. Tram.	10	195	5.13
Nat. Breweries	$4	149	2.68
Do priv.	7	128	5.47
Nat. Brick pr.	6	70	8.57
Ogilvie	$5	450	1.11
Ont. Steel	$1.60	31	5.16
Do priv.	7	120	5.88
Ottawa Power	6	130	4.62
Ott. & Hull P. pr.	7	100¾	6.95
Page-Hersey	$3	116	2.59
Do priv.	7	200	3.69
Penmans	$4	100	4.00
Do priv.	6	106	5.60
Port Alfred pr.	7	100	7.00
Pow. Corp. priv.	6	100	6.09
Price Bros	2	76	2.63
" priorité	6½	107	6.07
Quebec Power	$2	91	2.20
Shawinigan	$2	85¼	2.35
Sher.-Williams	6	159	3.77
Do priv.	7	128¼	5.46
S. Can. P. priv.	6	107½	5.58
St. M. V. priv.	7	95	7.37
Steel C. of Can.	8	210	3.81
Do priv.	7	214½	3.26
Tooke Bros priv.	7	70	10.00
Tuckett Tobacco	4	112	3.57
Do priv.	7	122	5.74
United Sec. priv.	6	105	5.71
Viau priv.	7	86	8.11
Wabasso Cott	$4	84	4.76
Walker Hiram	$2	77¾	2.57
Wayagamack	$3	80	3.75
Western Gracer prio.	7	86	8.14
Win. Elec. priv.	7	108½	6.45

CURB DE MONTRÉAL

HIRAM WALKER A CLOS A 83 1-4 APRES AVOIR TOUCHE 86 1-2.

Hiram Walker a été le point fort de la session de samedi au Curb de Montréal; il a clos à 83 1-4 avec un gain de 1-4 après avoir touché 86 1-2, avec un total de ventes de 6,745 parts.

Les huiles ont été fermes. British American Oil, International Petroleum et Imperial Oil ont fermé avec des gains variant de 3-4 à 1 point 3-4. McColl-Frontenac a été la valeur la plus active du groupe, fermant à 33 avec un total de ventes de 3,630 parts.

Robert Mitchell de priorité a fait un gain de cinq points à 115.

Voici les ventes et les fluctuations de la session:

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
20	Asch.	25	..	..
35	Attendu	8	8	8
948	Ass. Brew.	18½	17½	17½
1,185	B. A. Oil	48	37	37¾
2,230	B. C. Pack.	26¾	26	26⅜
175	Bruck Silk	80½	79	80
10	C. Wineries	11	..	..
10	C. Alcohol	28½	..	..
90	Cosgrave	5¾	5¾	5¾
1,495	D. Seagram	21½	20¾	21½
125	Dryden	36¾	36	36
115	D. Eng.	106½	106½	106½
140	E. Dairies	42	42	42
60	For. Secs.	38	38	38
235	G. S. Wares	34	33⅞	33⅞
1,415	Imp. Oil	84¼	82	84¼
208	Imp. Tob.	11	11	11
445	Int. Pet.	44¾	44	44½
50	Int. Util. A.	42½	42½	42½
5	Do B.	13	..	..
8,630	McColl-Front.	33	32⅞	33
150	M. Robert	37	36	37
130	Do priv.	115	115	115
30	M. Serv.	9	9	9
150	N. Dist.	13	12⅞	13
245	P.-Hersey	115	112	115
120	Regent	24	24	24
25	Reliance	44⅜	44⅜	44¾
6,745	Walker	86½	83	83¼
	MINES			
450	Abana	3.80	3.76	3.76
500	Aladdin	1.33	1.28	1.33
100	Amulet	3.05	3.05	3.05
6,200	D. Rouyn	.15	.14	.15
4,915	Noranda	57.90	56.00	57.24
100	Siscoe	.75	.75	.75
	HORS-LISTE			
35	C. Light	44	44	44
570	C. Malt	37	36¼	37
25	Carlings	35	35	35
370	Perf. G.	2¼	2	2

TOTAL DES VENTES

Samedi	20,211	12,265
Vendredi	41,926	26,191

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 29. — Voici les cotes moyennes des vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New-York:

	20 Indust.	20 Ferrov.
Samedi	227.25	145.18
Vendredi	223.19	144.78
Il y a une semaine	224.22	145.75
Il y a un an	166.48	140.19
Maximum, 1928	227.25	157.03
Minimum, 1928	178.84	138.36

Total des ventes: 1,784,600 parts.

Mowat & MacGillivray
AGENTS DE CHANGE
BOURSE DE NEW-YORK
Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.
Sher. 7100—Hôtel Windsor, Hull.
Bureau-chef: 128, rue Spark, Ottawa.
Bourses: Montréal et Toronto
Fils particuliers
ACTIONS MINIERES
Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.
COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

MARCHÉ DES MINES

Commentant le marché des mines à la Bourse des Mines de Toronto, au cours de la matinée, ce 29 octobre, 1928, Arthur E. Moysey and Company, 14 rue Metcalfe, Ottawa, courtiers en valeurs minières, disent ce qui suit.

Noranda de 58.50 à 57.25 à 57.75; Sherritt de 6.95 à 7.10; Sudbury Basin de 7.45 à 7.90; Abana de 3.78 à 3.80; Amulet de 3.30 à 3.20; Aconda de 17 à 18; Amity à 30; Area à 19; Barry Hollinger de 38 à 40; Bathurst de 19 à 20; Bedford à 40; Bidgood de 46 à 46 12; Big Missouri de 67 à 69; Capital Rouyn de 19 à 20; Central Manitoba à 90; Crown Reserve de 45 à 50; Dome Mines à 8.40; Goldale à 19; Graham Bosquet à 30; Granada à 22; Hollinger de 9.40 à 9.50; Howey de 97 1-2 à 99; Hudson Bay de 18.50 à 18.70; Jackson Manion de 63 1-2 à 69; Kirkland Lake Gold de 1.18 à 1.20;

Lake Shore de 20.95 à 20.50; Laval de 10 à 11 1-4; Lebel Oro à 20; Macassa à 20; Malartic de 1.21 à 1.18, et 1.20; Mandy de 1.50 à 1.55; McIntyre de 21.25 à 21.50; Mond Nickel de 32.50 à 32.00; Mining Corp à 3.15; Moffatt Hall de 13 1-2 à 14; Murphy de 59 à 60; Newbec de 38 à 35; Pawnee de 13 à 14; Peterson Cobalt de 26 à 27; Pend Oreille de 12.00 à 12.50; Premier à 2.25; Stadacona de 13 à 14; Siscoe de 70 à 69; Sylvanite de 2.30 à 2.25; Teck Hughes de 8.55 à 8.70 Tough Oakes de 12 à 13; Towagmac de 3.05 à 3.00; Treadwell de 11.00 à 12.00; Vipond à 57 1-2; Wright Hargreaves de 2.00 à 2.89.

TORONTO, 27. — Voici les ventes et les fluctuations des valeurs à la Bourse des Mines locale aujourd'hui:

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
5,500	Aconda	.20	.19	.19
3,600	Ajax Oil	.50	.48	.48
500	Algonquin	.01	..	..
8,725	Amulet	3.10	3.05	3.08
2,500	Area	.20	.19	.20
4,000	Arno	.20	.19	.19
1,000	Baldwin	.02	..	..
8,000	Barry-Holl.	.47	.45	.46
9,700	Buckingham	.08	.07	.07
4,125	B. H. Extern.	.12	..	..
1,000	Bedford	.40	..	..
2,000	Chaput.-H.	.07	..	..
33,650	Clericy	.20½	.19	.20
100	Corona	.04	..	..
200	Crown R. C.	.45	..	..
20	Dome Mines	8.50	..	..
1,000	Dunkin	.26	..	..
500	Duprat nou.	.05	..	..
500	Federal	.09	..	..
3,700	Goodfish	.35	.34½	.34½
11,000	Gold Hll M.	.07½	..	..
1,200	Granada R.	.22	..	..
2,000	Graham	.30	.30	.30
3,250	Howey G.	1.00	.99	.99
430	Holling. C.	9.45	9.40	9.40
1,500	Hill Top.	.07	..	..
3,000	Keeley	.40	..	..
500	Kirkland H.	.06½	..	..
1,500	Kirkland L.	1.18	..	..
100	Kootenay Fl.	.20	..	..
2,840	Lakes. L.	20.90	20.70	20.80
5,000	Laval-Que.	.12	.11	.12
2,000	Lorraine C.	.01	..	..
500	Macassa	.18	..	..
75,810	Malar. G.M.	1.27	1.20	1.22
200	McDougall	.35	..	..
20	McKinley D.	21.50	..	..
15,000	Millcrest	.02⅝	.02	.02½
600	Moffatt Hall	.13½	..	..
800	Moss Mines	.85	..	..
13,600	Murphy	.60	.56	.59
2,500	Malrobic	.36	..	..
41,600	Newbec	.39	.35	.39
125	Nipissing	2.95	..	..
9,670	Noranda	57.75	56.75	57.50
41,600	Pawnee	.14½	.13½	.14
6,700	Pet. C. M. C.	.27½	.26½	.27½
1,300	Pioneer M.C.	.35	..	..
100	P. Crown	.02	..	..
6,100	Potter-Doal	.03⅛	.03	.03
200	Robb Mon.	.08	..	..
500	Ribago	.06	..	..
10,725	Sherit	6.85	6.55	6.85
900	Stadacona	.13	..	..
4,000	St. Anthony	.50	..	..
2,200	San Antonio	.25	..	..
19,500	Sud. Mines	7.65	7.10	7.30
1,300	Do oCntact	.13	.09	.13
150	Sylvanite	2.25	..	..
4,500	Siscoe	.73	.72	.72
3,750	T. Hughes	8.65	8.50	8.50
23,700	Tough O. B.	.13	.12½	.13
310	Treadw. c.	11.50	11.00	11.00
300	Towagmac	3.00	..	..
6,388	Vipond C.	.59	.57½	.57½
1,537	West D.G.M.	.09	.08½	.08½
15,590	Wright. H.n.	2.95	2.76	2.90
2,000	Windfall	.04	..	..
600	Thos. Cad.	.34	..	..
	HORS-LISTE			
1,585	Abana	3.80	3.75	3.80
800	B. Missouri	.66	..	..
24,700	Capt. Rouyn	.19½	..	..
1,200	Central M.	.90	..	..
10	Coniarum	1.95	..	..
95	Imp. Oil	84.50	83.50	84.50
885	Hudson B.	18.90	18.60	18.60
100	Int. Nickel	174	..	..
69,350	Jackson M.	.66	.63	.63½
3,500	Mandy M.	1.50	1.50	1.55
5,800	Mint Ore	.26	..	..
2,085	Pend Ore	12.75	12.70	12.75
1,245	Mond	33.00	..	..
500	Ruth Hope	.60	..	..

Total des ventes: 559,914 parts.

LE MARCHÉ À BESTIAUX

MONTREAL, 29.—Arrivages de bêtes à cornes, ce matin, 1,860. Cotes: bouvillons de boucherie, moyens, de $8.25 à $8.75; communs, de $7.00 à $7.50; génisses de boucherie, bonnes, de $8.00 à $8.75; moyennes, de $7.00 à $7.75; communes, de $5.00 à $6.75. Vaches de boucherie, bonnes, de $7.00 à $8.00; moyennes, de $4.50 à $6.75; de conserve, de $3.50 à $3.75; de boucherie, de $4.00 à $4.50. Taureaux de boucherie, communs, de $5.25 à $5.-75.

Arrivages de veaux, 1,132. Cotes: bons veaux, de $13.00 à $14.00; moyens, de $11.00 à $12.50; communs, de $8.00 à $10.00; veaux d'herbage, de $5.50 à $6.50.

Arrivages de veaux, 5,746. Cotes: agneaux, bons, de $11.00 à $11.50; communs, de $9.00 à $10.75.

Arrivages de porcs, 2,514. Cotes: les porcs étaient 75 sous plus bas que lundi dernier; les metteurs en conserve offraient $9.75 et les bouchers locaux payaient de $9.85 à $10.00 avec quelques ventes à $10.25; sur un marché où les offres n'étaient que de 400 porcs ont a fait des offres à $10.50 et même à $10.75.

LES GRAINS

FERMETURE DE SAMEDI

WINNIPEG, 27. — Le marché du blé qui avait été fort depuis quelque temps a expérimenté un bon mouvement de hausse aujourd'hui lorsqu'on a reçu des rapports qu'à Chicago le marché était vigoureux. La vigueur du marché de Chicago était due à la déclaration de Herbert Hoover à savoir qu'il convoquerait une session spéciale du congrès pour étudier le problème des fermiers, s'il était élu. Le marché local a clos avec des gains variant de trois sous à trois sous 1-4. Cotes:

BLE	OUV.	FERM.
Oct.	1.18	1.21⅛
Nov.	1.18½	1.21⅛
Déc.	1.18¼	1.21
Mai	1.24	1.26¾
AVOINE		
Oct.	0.52¾	0.53⅜
Nov.	0.52¾	0.52¾
Déc.	0.50¾	0.51⅛
Mai	0.54¾	0.55
ORGE		
Oct.	0.70½	0.71⅛
Nov.	0.70	0.70¾
Déc.	0.67¾	0.68⅛
Mai	0.71	0.71½
LIN		
Oct.	1.88¾	1.91
Nov.		1.91½
Déc.	1.87¼	1.89¾
Mai	1.95	1.97½
SEIGLE		
Oct.	1.07	1.07½
Nov.		1.03⅞
Déc.	1.01½	1.02¾
Mai	1.06	1.07⅝

Prix au comptant: BLE — 1 nord, $1.25 1-8; 2 nord, $1.18 1-8; 3 nord, $1.13 1-8; no 4, $1.04 5-8; no 5, 92 3-8; no 6, 81 3-8; picotin, 77 1-8; sur voie, $1.24 5-8; résidus, $4.00 la tonne.

AVOINE—2 cw 54 7-8; 3 cw 51 7-8; ex 1 picotin, 50 3-8; 1 picotin, 48 3-8; 2 picotin, 43 7-8; rejetée, 42 3-8; sur voie, 52 3-4.

ORGE—3 cw 71 1-8; 4 cw 66 5-8; rejetée, 62 7-8; picotin, 59 1-8; sur voie, 71 1-8.

LIN—1 nwc $1.91; 2cw $1.87 1-4; 3 cw $1.71; rejetée, $1.69; sur voie, $1.91.

SEIGLE—2 cw $1.07 1-2.

Ouverture d'aujourd'hui

WINNIPEG, 29.—On cotait à l'ouverture:

Blé — Octobre, de 1.20 à 1.19 7-8; novembre à 1.19 3-4; décembre, de 1.20 1-8 à 1.19 3-4; mai, de 1.25 7-8 à 1.26 1-8.

Avoine — Octobre à 53 1-2; décembre à 51 1-4; mai, sans changements à 55.

Orge — Octobre, de 71 1-8 à 71; novembre, sans changement à 70 3-4; mai, sans changement à 71 1-2.

Lin — pas coté.

EN INSPECTION

Passés hier en inspection 4,767 wagons de blé comparativement à 5,609 wagons de blé au cours de la même journée de 1927; on comptait de ce total 2,322 wagons de blé sous contrat. Il y avait en outre 229 wagons d'avoine contre 111 wagons l'an dernier; 580 wagons d'orge cotre 389 l'an dernier; 44 wagons de lin contre 99 l'an dernier; 78 wagons de seigle contre 101 wagons l'an dernier; 29 wagons de grains mélangés contre 9 l'an dernier; 6 wagons de résidus contre nul l'an dernier.

À LA BOURSE DE MONTRÉAL

LA BOURSE ETAIT FERME A L'OUVERTURE. — BRAZILIAN ET NICKEL SONT LES DEUX VEDETTES. — A NEW-YORK LE MOUVEMENT ETAIT A LA HAUSSE.

MONTREAL, 29 (On cotait à l'ouverture) — Le marché local avait une ferme allure ce matin à l'ouverture de la session de la Bourse. International Nickel a été la vedette active avec gain initial d'un point et demi à 176. Brazilian Traction a été aussi une vedette active avec un gain d'un point 1-8 à 72 3-4. Consolidated Mining and Smelting, Dominion Bridge et Steel of Canada ont enregistré un gain d'un point chacun. British Columbia Power "B", Canada Car, Abitibi Power and Paper, Hamilton Bridge, Canada Steamships et Canadian Industrial Alcohol ont été fractionnellement à la hausse. Peter Lyall et Massey Harris ont été fractionnellement à la baisse.

A NEW-YORK

NEW-YORK, 29 (Wall Street à l'ouverture) — L'ouverture de la session de la Bourse locale ce matin, au commencement de cette nouvelle semaine, a été caractérisée par un bon nombre de commandes d'achats dans toutes les sections de la liste, quoique la demande pour les valeurs de "radios" a été particulièrement remarquable. Kelster Radio a ouvert avec une transactions d'un bloc de 20,000 parts, avec un gain initial de trois points et demi et un nouveau sommet. Radio Corporation a commencé la journée avec un bloc de 5,000 parts à 240 et a monté à 241 7-8 soit un gain initial de six points et un nouveau haut prix-record. De nouveaux sommets pour l'année et même au delà ont été touchés par Westinghouse Electric, Kennecott Copper, et American Smelting. Case Threshing Machine a monté de cinq points; Greene Cananea Copper de trois points et demi. Union Carbide de deux points et des gains d'un point à un point 3-4 ont été réussi par des valeurs telles que United States Steel et General Motors.

Les commandes d'achat se sont accumulées depuis la fermeture de la Bourse samedi. Ces achats ont été stimulés par les excellents rapports des industries et les rapports des recettes des entreprises. L'attention générale a été attirée par les nouvelles disant que l'industrie du radio était passible de grands développements et d'excellentes recettes. Il n'y avait pas de note discordante dans les commentaires sur la situation des affaires, faits par les grands industriels et financiers.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 29.—La Bourse a été lourde aujourd'hui. Rentes trois pour cet, 65 francs et 60 centimes; emprunt cinq pour cent, 93 francs et 95 centimes; le change sur Londres, 124 francs et 16 centimes. Le dollar américain a été coté à 25 francs et 60 centimes et demi.

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

21 oct., 1928, 12 h. 30 p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Amer. W. Works	59	59
Atchison	192¾	192¼
American Can Co	108½	108
Allied Chemical	230½	230
Am. & For. Power	48	48
A. Locomotive	92¼	92⅛
Amer. Smelting	275½	274
Anaconda Copper	89⅛	88¼
Baltimore & Ohio	113¼	112
Bethlehem Steel	67	66⅝
Canadian Pacific	222¼	219
Chrysler Corpn	131	128⅜
Coca-Cola	174⅛	174
Congoleum	27⅝	26¾
Com. Solv. Corpn	218	217
Consolidted Gas	79⅞	78¾
Dodge Bros	26⅛	26⅛
Dupont	430	427
Fam. Players	150⅜	149¾
Fleischmann	83¾	83½
Freeport Texas	46	44⅝
General Asphalt	74	73¼
General Electric	171½	169¼
General Motors	222	220¾
Granby Mining	77	75⅝
Houston Oil	139	138
Hudson Motors	87	83½
Hup. Motors	74¼	73¼
Kenn. Copper	124¾	121½
Intern. Harv.	318	318
Intern. Nickel	177½	173¾
Intern. Paper	69	68
Mack Trucks	93	92⅛
Marland Oil	45¾	44¾
National Dist.	41¾	40½
Packard Motors	94⅞	93¾
Phillips Petroleum	45⅛	44¼
Radio Corpn	242½	238
Remington Ran	26	25½
S. Dairies "A"	35½	35¼
Southern Rails	145	145
Studebaker	78⅞	77⅝
Texas Gulf	71¾	70⅞
T. Roller Bear. Co.	142⅞	140¾
U. S. Cast I. Pipe	260	260
U. S. Ind. Alcohol	133¾	132½
United Carbide	195¾	192
U. S. Steel	162½	162
Westinghouse	116½	113½
Willys-Motor	29	29
Woolworth Co	201½	200½

L'argent est à 8 pour cent.
Les ventes jusqu'à 11 heures, 850,100 parts.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

21 oct., 1928, 12 h. 30 p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	42¾	40
Asbestos	23	23
Atlantic Sugar	14	14
Brazilian	73	71¼
B. C. Fishing	26	26
B. E. Steel 2me	6	6
Brompton	39	37½
Can. Brewing	29	29
Can. Car	58	57¼
C. Ind. Alcohol	42	41¼
C. Ind. Alcohol	37	37
C. Pow. & Pap.	29½	29
Can. Steamship	39¼	39
Can. Steam. priv.	95½	95½
Chas Gurd	45	45
Dom. Birdge	93½	93
Dom. Textile	108	108
Fraser	73	71
Int. Nickel	176½	174
Lake of Woods	55	55
Nat. Steel Car	59	58
Canada Cement	27	27
Lyall	66½	66
Massey-Harris	52½	52
Montreal Power	105	105
Montreal Power	105	105
Cockshutt	31½	30¼
B. C. Power "A"	51	50¾
B. C. Power "B"	36¼	33½
Nat. Breweries	148	147
Ogilvie Milling	449	449
Penman	99½	99½
Power Corp.	78¾	77
Price Bros	69	68
Quebec Power	89¼	89
Shawinigan	85	84½
Smelters	290	286
South. C. Power	179½	179½
Steel Co. of Can.	210	207
Winn. Electric	111¾	111½

CURB DE MONTRÉAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

21 oct., 1928, 12 h. 30 p. m.

Attendu	8	8
B. A. Oil	48	47¾
Bruck Silk	79½	79½
C. Wineries	31	31
As. Breweries	17½	17
Can. Malt	38¼	37
Can. Vickers priv.	92	92
Comm. Alcohol	28	28
Cosgrave	5¾	5⅜
Dist. Seagram	23	21
Dryden	36	35½
Foreign P. Sec.	39	39
Hydro-Electric	34	33⅞
Imp. Oil	85	84¼
Imp. Tobacco	11	10¾
Internat. Petr.	45	44½
Int. Utilities "A"	42½	42½
Int. Utilities "B"	13½	13¼
McColl-Front.	33	32
Nat. Dist.	13	13
Page-Hersey	115¼	115
Reliance Grain	43	43
S. C. Pow. priv.	109½	
United Sec. priv.	103	103
Walker Hiram	86	84

LE MARCHÉ DES OEUFS

MONTREAL, 29. — Les arrivages d'oeufs samedi ont été de 315 caisses comparativement à 867 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 193 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier. Les arrivages au cours de la semaine terminée samedi, le 27 octobre, 1928, ont été de 5,-472 caisses comparativement à 7,582 caisses au cours de la semaine précédente et à 4,909 caisses au cours de la semaine correspondante de l'an dernier.

Le fait principal sur le marché des oeufs au cours de la semaine passée a été la rareté saisonnière des oeufs etras frais. On n'en a pas reçus beaucoup de l'Ontario et de la Colombie Anglaise et les prix se sont fermement maintenus à 60 sous la douzaine avec les premiers à 50 sous et les seconds à 40 sous la douzaine. A la fin de la semaine il y eut une meilleure demande de la part des importateurs anglais pour les oeufs d'entrepôt et ce marché a été un peu plus actif vu la rareté des oeufs frais; ils étaient ainsi cotés: extras à 45 sous, premiers à 41 sous et seconds à 37 sous la douzaine.

ENCHÈRES RURALES

BELLEVILLE, 27. — A la réunion régulière rurale on a offert et vendu 1,418 meules de fromage blanc et 56 meules de fromage coloré à 20 sous la livre.

BROCKVILLE, 27. — A la réunion régulière de l'enchère rurale qui a eu lieu aujourd'hui on a enregistré 679 meules de fromage blanc et 544 meules de fromage coloré; de ce total on a vendu 74 meules de fromage blanc et 89 meules de fromage coloré à 19 sous 7-8 la livre.

St-Hyacinthe, 27. — A la réunion régulière de l'enchère rurale locale on a offert 52 boîtes de beurre pasteurisé de crèmerie; les acheteurs ont offert 39 sous 3-4 la livre mais ce prix a été refusé. On a aussi offert 221 meules de fromage dont 120 meules ont été vendues à 19 sous et demi la livre.

IROQUOIS, 27. — A la réunion régulière de l'enchère rurale locale on a offert et vendu 121 meules de fromage coloré et 296 meules de fromage blanc à 20 sous la livre.

NAPANEE, 27. — A la réunion de l'enchère rurale locale on a offert et vendu 55 meules de fromage blanc et 911 meules de fromage coloré à 20 sous 1-4 la livre.

REVUE ET CONSEILS AUX CULTIVATEURS

LE MARCHE DES OEUFS, DES POIS, DES FEVES, DES ANIMAUX, DES GRAINS ET DES ENGRAIS. — ON REMARQUE PEU DE CHANGEMENTS.

OEUFS

Les conditions gnéérales sur ce marché sont pratiquement les mêmes que celles que nous donnions la semaine dernière. Quoique les arrivages continuent à diminuer quelque peu, les prix n'ont pas changé. La cause de ceci peut être en grande partie attribuée au fait que la demande, à la suite des prix plutôt hauts, n'augmente pas autant que l'on pourrait souhaiter pour amener des prix encore plus hauts. D'un autre côté, les oeufs d'entrepôts que l'on commence à offrir en plus grandes quantités, ont un effet semblable sur les prix.

Nous conseillons aux cultivateurs, qui ont des oeufs à offrir en vente, de faire en sorte que leurs oeufs ne soient pas conservés trop longtemps chez eux avant de les expédier. Ils y perdraient ainsi d'une manière appréciable. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les prix payés pour les oeufs pour se rendre compte de la grande différence que l'on fait entre les oeufs de différentes qualités. Il vaut donc mieux faire des expéditions aussi fréquentes que possible, afin que les oeufs n'aient pas le temps de perdre leur qualité, et partant de leur valeur.

POIS

La situation sur ce marché n'a pas sensiblement changé. Il continue à y avoir une grande rareté de pois que l'on peut garantir comme bien cuisants. Les courtiers de l'Ontario se montrent très sceptiques lorsqu'il s'agit d'avoir des renseignements d'eux. Ils ne sont pas anxieux d'accepter les commandes qu'on voudrait placer, ce qui voudrait dire que nous pouvons compter que les prix sont appelés à monter avant bien longtemps.

Les récentes pluies n'ont pas été de nature à améliorer les conditions et elles seront en partie responsables du fait de la rareté des bons pois.

FEVES

Rien de nouveau sur ce marché. Les prix sont actuellement très élevés et il y a lieu de croire que nous pouvons les voir monter encore quelque peu dans un mois ou deux. Les courtiers de l'Ontario, qui ont quelque peu de fèves canadiennes à vendre, semblent assez peu disposés à accepter les prix qu'on voudrait leur offrir. Ils préfèrent attendre encore avant de vendre, ce qui n'est pas de nature à améliorer les conditions générales sur ce marché.

Les cultivateurs qui auraient des fèves blanches de bonne qualité à vendre feraient bien de profiter des conditions présentes pour les mettre en vente. Ils en obtiendraient certainement un beau prix. Toutefois, on n'accepte que des fèves de toute première qualité; ce qui veut dire que ces fèves doivent être triées à la main. Donc, que ceux qui en ont à vendre se préparent; ils en obtiendront un joli profit.

PORCS ABATTUS

Il n'y a pas de changements importants sur ce marché. Les prix restent au même point et l'on semble croire généralement que nous pouvons nous attendre à voir les prix se maintenir pour quelque temps encore aux mêmes niveaux.

Les arrivages suffisent à satisfaire à la demande que l'on reçoit de la part des acheteurs. Il pourrait, croyons-nous, être vendu quelque peu plus de porcs abattus, sans que les prix en soient sensiblement affectés; mais à la condition que l'on ne se néglige pas trop sur la question de qualité, car alors on ne pourrait rien garantir en fait de stabilité des prix.

VEAUX ABATTUS

La demande est excellente dans le cas des veaux abattus de bonne qualité. Les prix restent fermes et nous ne serions pas surpris s'il y avait quelque changement que ce soit dans le sens d'une hausse.

Nous conseillons aux expéditeurs de se montrer particuliers sous le rapport de la préparation de leurs sujets, de même que de leur emballage. Cela a une grande importance pour le maintien des prix.

A ceux qui se demandent ce qu'il faut entendre par veau de lait, nous conseillons de consulter nos commentaires de la semaine dernière sur les veaux abattus. Nous donnions là des renseignements qui ne manqueront pas d'éclairer certaines gens qui connaissent plus ou moins les exigences des acheteurs sous le rapport des veaux de lait.

GRAINS

Au cours de la dernière semaine, les prix ont baissé pour la plupart des grains; quelques-uns se sont cependant raffermis, le blé-d'Inde entre autres. Mais pour l'avoine, le blé et l'orge ils n'ont pu se remettre complètement des conditions généralement défavorables auxquelles ils ont été soumis.

La demande, à la fin de la semaine, se faisait plus forte et laissait entrevoir que nous pourrions avoir une amélioration d'ici à quelque temps. La demande étrangère n'est pas encore très forte; mais la demande locale est meilleure qu'elle ne l'a été depuis assez longtemps.

FARINES

Nous n'avons pas eu de changements à enregistrer dans les prix demandés pour les farines. Les prix, cette semaine, sont les suivants: Farine de première patente, $7.30; deuxième patente, $6.70 et pour la farine forte à boulanger $6.50. Ces prix sont pour quantités au char complet et f. à b. Montréal.

Les conditions actuelles ne nous permettent guère de faire des pronostics sur ce que nous réserve l'avenir. Nous ne pouvons que très difficilement avoir des renseignements des courtiers qui se tiennent plutôt sur la réserve.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Nous devons enregistrer une nouvelle hausse dans les prix des engrais alimentaires. On demande actuellement un dollar de plus que les prix de la semaine passée. On se montre des plus réservés, dans les milieux officiels, en ce qui concerne la manière dont se comportera ce marché. On avait semblé, il y a quelque temps porté à croire que les prix ne monteraient guère et cependant nous avons subi une couple de hausses.

Les prix courants sont présentement: son, $34.00; gru rouge, $35.00 et gru blanc $36.$0, f. a. b. Montréal, et pour des quantités d'au moins un char complet.

ENGRAIS CHIMIQUES

La vente des engrais chimiques se poursuit avec grande activité de la part des agents de campagne. Les quantités vendues sont de plus en plus considérables et les chiffres actuels augmenteront encore de beaucoup, à mesure que nous avancerons plus dans l'automne.

Bien que les prix n'offrent rien de bien particulier en fait de changements, nous croyons bon d'attirer l'attention sur le fait qu'il serait peut-être bon, de la part des cultivateurs, de se bien renseigner avant de conclure leurs achats. Si le niveau général des prix n'a pas beaucoup varié, nous admettrons cependant qu'il y a baisse pour certains engrais et qu'un même engrais ne se vend pas toujours au même prix, par le même vendeur, dans une même localité. C'est dire que, si les acheteurs ne veulent pas s'exposer à trop payer, ils feront bien de ne pas y aller à la légère.

La question de qualité a aussi son importance, de même que celle des convenances pour telle ou telle récolte ou pour un sol plutôt que pour un autre.

VOLAILLES VIVANTES

Il y a eu, depuis quelque temps, une activité considérable sur le marché. Les prix, malgré des arrivages très élevés, ont réussi à se maintenir assez bien, mais cette semaine nous devons enregistrer une baisse de un sou par livre pour les poules de même que pour les poulets.

La raison de cette baisse doit être attribuée, non pas tant au fait des grandes quantités de sujets qui sont mis en vente sur nos marchés, qu'au grand manque de qualité de ce que l'on vend. Il y a réellement une grande disette de volailles de bonne qualité et il est regrettable de constater que bien que la demande pour les bons sujets soit très forte, on ne réussit pas toujours à la satisfaire.

Nous sommes sous l'impression que les acheteurs consentiraient à payer de bons prix pour de bons sujets.

Ce qu'il y a de malheureux en tout ceci, c'est que la présence de mauvais sujets influence les prix payés pour les bons. Ceci ne peut être évité autrement que par la présence de bons sujets dans une proportion plus favorable.

Nous nous permettrons une remarque au sujet de la classification. Certaines personnes pensent que la classification des poulets est toujours uniforme. Il n'en va pas de même. Un poulet qui, au commencement d'août, pèsera 3 1-2 livres, pourra être facilement classé comme choix, alors qu'au mois d'octobre il ne méritera plus d'être classé que comme no 2 et même comme no 3. Il ne faut donc pas être surpris si des cas de cette nature se présentent de temps à autre aux expéditeurs de volailles.

Bourse de Montréal -- Semaine du 27 octobre

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
14,146	Abitibi	42	45	42	42½	+ ½
1,061	Alb. Grain	57	60	57	57½	— 2½
7,181	Asbestos Corporation	26	27	22½	23	— 3
1,335	" priorité	75	80	75	80	— 5
479	Bell Telephone	166	167	166	167	+ 3¼
147,803	Brazilian	70	71⅞	68	71½	+ 2¼
710	B. C. Fishing	24½	26	24½	26	+ 2
4,475	B. C. Power	51½	52	50	51	
5,567	" B.	33¾	35½	33	33	+ 1
635	B. E. Steel	4½	4½	4	4	— ½
1,725	" 2ème priorité	6	6⅝	6	6½	— ⅛
2,559	Brompton	40	40	39	39	— 1
830	Bldg. Products	36	37	36	36	— 1
1,273	Can. Brewing	29	31	29	30	+ 1½
530	Can. Bronze	*134½	*135	*131	*131½	— 4½
224	" priorité	*111	*111	*110	*110	+ ¾
5,325	Can. Car	52¾	59⅛	52¾	57⅜	+ 4⅝
466	" priorité	94½	96	94½	96	+ 1
2,514	Can. Cement	28	28	26½	26½	— 1½
345	" priorité	97½	98	97½	97½	— 1
620	C. C. Cotton priorité	88	95	88	93½	+ 5
421	Can. Converters	103	103	103	103	+ ½
100	Can. Forgings	23	23	23	23	
9,258	Can. Ind. Alcohol	40¾	42¼	39½	41⅛	+ ⅝
2,202	" B.	37	37½	36	37	— ¼
5,553	Can. Pow. & Paper	30¼	30¾	30	30	— ¼
1,281	Can. Steamship	37	40½	37	40	+ 2⅞
2,245	" Vot. Trust	39	40	39	39	— 1
483	" priorité	95½	95¾	95	95¾	+ ¾
1,510	Chas. Gurd	91½	95	91½	92½	+ ½
1,156	" Nouv.	46	46	44	45	
4,356	Cockshutt	31¾	32	30	31½	— ¼
16,660	Con. Smelting	272	296	272	289	+19
8,572	Dom. Bridge	95½	97	92	92	— 3
105	Dominion Glass	137	137	137	137	+ 1
276	Dom. Textile	107½	107½	107	107½	+ ½
550	Donnacona	30	31	28	28	— 2
775	Fam. Players	34	34	32½	33¼	— 1¼
7,174	Fraser	68	78½	67	72¼	+ 3¼
7,095	Hamilton Bridge	46	47½	43⅞	44	— 1½
741	" priorité	*90	*92	*90	*91½	+ 1⅝
96,688	Int. Nickel	182	187⅝	172	174½	— 5
497	Int. Power	32	33	32	33	+ 1
265	" priorité	98½	98½	98	98	— ½
563	Lake of the Woods	55½	56	55	55¼	+ ¼
400	Laurentide Power	230	230⅛	230	230⅛	+ ⅛
5,572	Lyall	67	68¼	65¾	67	
31,789	Massey-Harris	51	55	51	53	+ 2
111	" priorité	109	109	109	109	
315	J. S. Mitchell	70	70	65	65	— 7
5,902	Mont. Power	*106	*106½	*103½	*105	— 1
27,075	Nat. Breweries	149	151½	146	146½	— 1½
105	Nat. Brick	5¼	5¼	5	5	
15,471	Nat. Steel Car	53½	59	52½	58⅞	+ 6⅞
190	Ogilvie	434	450	434	450	+25
450	Penmans	97¾	98	97¾	98	
535	Port Alfred	67	67	64	64	— 2½
5,971	Power Corporation	77½	78	75	77	
720	Price Brothers	77	77	69	69	— 9½
104	" priorité	104¼	105	104¼	105	
3,827	Quebec Power	92	94	89	89	— 4½
10,986	Shawinigan	86	86½	85	85	— 1
857	Simon & Sons	38½	40	38½	40	+ 1
145	" priorité	100	100	100	100	
141	So. Can. Power	150	172	150	172	+22
3,451	Steel of Canada	*210	*220	*205	*207	— 3
1,166	" priorité	*202	*215	*202	*210	+ 9
120	Twin City	33½	34½	33½	34½	+ ½
19	Wayagamack	81	81	80	80	— 9½
227	West. Grocers	23	23	22	22	— 1½
1,856	Winnipeg Elec.	110	112	110	110	— 2½
123	" priorité	108½	108½	108½	108⅛	— 1½
	MINES					
9,467	Hollinger	*10.20	*11.25	*9.00	*9.00	—1.25
	BANQUES					
137	Commerce	290	299	290	299	+ 9
194	Montréal	380	390	380	386	+10
414	Royale	389	389	380	380	—10
	BONS					
$25,000	Asbestos 1ère M.	101	101	100¾	100¾	
61,600	Can. P. & P. Déb.	92½	92½	92½	92½	
10,500	Emp. Can., 1937	103.35	103.35	103.35	103.35	—.05
113,400	Emp. de la Vict., 1933	102.85	102.85	102.75	102.75	
35,800	" 1934	102.85	102.85	102.50	102.55	—.35
11,800	Rembours., 1943	103.35	103.35	103.15	103.15	—.05
15,900	Mont. Tram. A	98¼	98¼	98	98¼	

*—Ex-privilèges.

TOTAL DES VENTES

	Parts	Mines	Bons
La semaine dernière	488,558	9,467	$315,300
La semaine précédente	843,790	18,480	$133,850
Il y a un mois	176,841	1,965	$238,000
Il y a un an	293,342	1,360	$292,900

ROCKLAND

27 octobre 1928.

Naissances

M. et Mme Salomon Laporte ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Marthe-Yolande. Parrain et marraine, M. et Mme Emérie Frappier, grand'oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Marthe Frappier, cousine.

—M. et Mme Joseph Maisonneuve sont les heureux parents d'une fille apportant au baptême les prénoms de Marie-Madeleine-Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Lalande, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Albert Gauthier.

Remerciements

Une dame remercie les bienheureux Martyrs Canadiens pour faveur obtenu, après promesse de publication.

Visites

M. Télesphore Pilon, de Détroit, et M. Isidore Pilon, de Conniston, sont actuellement en visite chez M. Philias Pilon et autres parents.

—M. et Mme Emile Giroux, de Windsor, passe une huitaine chez leur mère, Mme Jules Giroux.

Soirée intime

Vendredi soir dernier M. et Mme Arthur Lalande recevait M. et Mme Jos. Couillard, M. et Mme L. Limoges, M. et Mme Alp. Richard, M. Alf. Limoges et Mme Landry, d'Ottawa. La soirée qui se termina à une heure avancée fut close par un délicieux réveillon servi par Mme Lalande.

Quarante-Heures

La semaine dernière, malgré la mauvaise température, tous les fidèles se sont fait un devoir de remplir avec ferveur et piété les exercices des Quarante-Heures. Une quinzaine de prêtres sont venus prêter leur concours à M. le curé durant ces jours.

Nas malades

Mlle Asora Leduc, fille de Mme Vve Charles Leduc est dangereusement malade.

Aux prières

Dimanche dernier M. le curé a recommandé aux prières des fidèles, feu Dame Théodore Frappier, décédée la semaine dernière à l'Hospice St-Charles, Ottawa. Mme Frappier demeura de nombreuses années dans notre paroisse.

Départ

Encore quelques familles se sont vues obligées de chercher fortune ailleurs. Ce sont les familles Jérémie Charron, Orphila Longpré pour Ottawa, Ferdinand Houle pour Montréal à qui nous souhaitons bonne chance.

Hôtel Cottage

Les touristes trouveront un bon gite ainsi que des repas bien servis à toute heure à l'hôtel Cottage. rue Laurier. Propriétaire, M. J. B. Bourgon.

A vendre

Une voiture d'hiver et une d'été à vendre, ainsi que des attelages doubles, etc. S'adresser à Mme Francis Pilon, 37 rue Albert.

Le bon journal

Quoiqu'il n'y eut dans notre paroisse point de comité pour le bon journal, les paroissiens de Rockland n'en sont pas moins fidèles à répondre à l'appel de Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa, car à chacun des recouvrements qui se font régulièrement tous les quinze jours, l'agent recrute plusieurs abonnements nouveaux et les anciens tiennent bon. L'agent qui est aussi la correspondante prie ses abonnés de lui donner beaucoup de nouvelles à ses voyages à Rockland ou durant son absence les lui envoyer directement à 489 Sussex, Ottawa, Ont.

CAP CHAT

27 octobre 1928.

Va et vient

Le R. P. Deschênes était de passage ici, dimanche dernier; il retourne à Québec après un séjour de deux mois dans la Gaspésie.

—Mme Joseph Boucher est revenue d'une promenade de quelques jours à Rivière-du-Loup.

—Mme Louis Bariault, de Montréal, est pour quelques semaines chez son père M. Urbain Chrétien.

—M. C. Trudel, de Québec, a passé quelques jous à Cap Chat en voyage d'affaires.

—Mme Arthur Derog, Mme Eustache Pelletier et sa jeune fille, Yvonne, ainsi que M. Rodolphe Fournier sont revenus d'un voyage à Québec. Ils ont fait le trajet en auto.

—M. et Mme Philippe Côté passent une semaine chez des parents à Rimouski et Amqui.

—MM. Joseph et D. Toussignant, de Québec, ont passé quelques jours à Cap Chat.

—Mme Paul-Emile Chouinard est revenue de Rimouski où elle a subi une asesz grave opération. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Naissance

M. et Mme Joseph Landry font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Thomas, Léandre. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Côté. Porteuse, Mme William Lsabel.

Décès

Mardi dernier est décédé subitement M. G. H. Gordon de Cap Chat, citoyen avantageusement connu de ce village. Il était le père de Mme J. S. Russell, de Cap Chat, de Mme L. A. Edwards, de Bathel, Me., de M. J. A. Gordon, de Ashland, Mass., et de M. G. H. Gordon, de Framingham, Mass.

Cette semaine est décédé André, enfant bien-aimé de M. et Mme Alphonse Roy, à l'âge de 4 ans.

Aux familles en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

LACHUTE, QUE.

27 octobre 1928.

M. W. Lefebvre et sa famille étaient à Rigaud, dimanche.

—M. et Mme J. O. Touchette sont de retour d'un voyage à Hull où ils étaient les hôtes de M. J. Bessette.

—M. et Mme Ls. Lafleur se sont rendus à St-Laurent, dimanche dernier, y voir leur fille religieuse des Srs Ste-Croix.

—Mlle M. J. Lavigne était en fin de semaine, à Montréal.

—Mlle G. Lemay est de retour d'un court voyage à Montréal.

—Mlle C. Bédard était l'invitée de Mlle M. Léonard, de Montréal, au début de la semaine.

—M. et Mme A. Massé passent la semaine à Montréal chez des parents.

—Mercredi soir dernier, Mlle Hattie Ayers faisait l'ouverture du Club Senior de bridge pour la saison 1928-1929. Les membres présents étaient: Mlles M. J. Lavigne, Pearl, Blanche et Hattie Ayers, Antonia Charlebois, Juliette Rodrigue, Pauline Paquette, Françoise Lavigne, Germaine et Gilberte Lemay, Cécile Bédard et Gertrude Lacasse. Un joli prix en surprise offert par Mme E. Ayers fut tiré au sort et gagné par Mlle Juliette Rodrigue. Les prix de bridge furent gagnés par Mlles G. Lacasse, M. J. Lavigne et G. Lemay. Une jolie coupe fut présentée par Mlle Hattie Ayers et sera décernée à la fin de la saison à celle qui aura obtenu le plus haut score.

—Mlle P. Paquette recevait ces jours derniers à un bridge en l'honneur de Mmes J. O. Touchette et F. Monette. Au nombre des invitées étaient: Mmes J. O. Touchette, F. Monette, F. Lavigne, G. Lemay et P. E. Lafleur, Mlles J. Demers et L. Bouchard de St-Hermas, M. J. Lavigne, P. B. Ayers, H. Ayers, J. Rodrigue, F. Lavigne, A. Charlebois, P. Paquette, C. Bédard et G. Lacasse, D. Lafleur. Mlles A. Charlebois et D. Lafleur furent les heureuses gagnantes. Mlles F. Lavigne, B. Ayers et P. Paquette servirent le thé.

STE-ROSE DE LIMA

Mercredi soir, Mme Roméo Lalonde, de Ste-Rose de Lima réunissait quelques amis à l'occasion du prochain départ pour New-York, de Mlle May Williams, g. m. g. Les autres invitées étaient Mme J. A. Charlebois, de Hull; Mesdames A. Chénier, L. Charette et Mademoiselle A. Beauchamp, de Ste-Rose-de-Lima. Mes dames J. L. Campeau,, M. J. Schingh, J. U. Leclerc d'East-Templeton.

LES PETITES ANNONCES DU «DROIT» PRODUISENT DE GRANDS RÉSULTATS

Faites-en l'essai aujourd'hui. Donnez votre commande par téléphone : Rideau 514, 515, 516

2 Remerciements

BEAUSEJOUR—La famille Beauséjour remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Pierre Beauséjour, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 999B-2-251

5 Naissances

PILON—M. et Mme Lionel Pilon, de Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 26 octobre et baptisé le 28 sous les noms de Joseph, Jacques, Hubert. Parrain et marraine, M. J. Pilon, architecte, et Mme Pilon; porteuse, Mlle Aurèla Pilon. 1001B-5-251

6 Décès

FERLAND—Mme Joseph Gaudiose Ferland, née Eldéa Jetté, 427 rue Sussex, décédée le 27 octobre 1928, à l'âge de 68 ans et 2 mois. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 8 heures en la basilique d'Ottawa. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame. 126-6-251

PLOUFFE—Mlle Yvonne Plouffe, fille adoptive de M. et Mme Ovila Plouffe, décédée le 28 octobre, 1928, à l'âge de 19 ans. Funérailles mardi matin à 7½ h. en l'église Notre-Dame de Lorette, Val-Tétreau. Départ du cortège funèbre des salons funéraires Gauthier à 7 heures. 1002B-6-6251

TREAU DE COELI—Mlle Agnès Tréau de Coeli, fille de feu M. Louis Tréau de Coeli et de Mme Tréau de Coeli, décédée dimanche matin, 28 octobre, à l'âge de 39 ans. Funérailles mercredi matin à 8 heures en l'église N.-D. de Grâces. Départ du cortège funèbre, 83 Maisonneuve, Hull, à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-252

11 Monument

CHOIX DE MONUMENTS, de cartes mortuaires à bas prix. J.-P. LAURIN, 95 Georges, Ottawa, Tél. R 612. 11

13 Perdu-Trouvé

MONTANT D'ARGENT perdu, 3 billets de $10, samedi soir au magasin 5, 10 et 15c de Hull. Retourner 78 Wright, Hull. Récompense. 51A-13-251

14 On demande

20 HOMMES désirant devenir barbiers. Système moderne. Pourcentage payé. Seule école membre de International Hair Dressing Association. Information Dominion Barber Schools Ltd., opérant écoles de métier Hemphill, 279 Dalhousie, Ottawa.

15 Servantes demandées

BONNE FILLE digne de confiance pour mère de famille. Tél. 792. 121-15-253

BONNE SERVANTE. S'adresser 47 rue Victoria, Hull. 1003B-15-251

SERVANTE générale. Références exigées. Devra coucher chez elle. 2me étage, 503 rue Cumberland. 122-15-252

SERVANTE demandée, ouvrage léger, pas d'enfant. 559½ Sussex, Appt. 2. 931-15-251

JEUNE FILLE pour aider à la maison, devra coucher chez elle. 192 Laurier-est. 124-15-251

16 Femmes, filles demandées

FILLES OU FEMMES pour buanderie. S'adresser 44 Rouville, Wrightville. Sher. 5932J. 1000B-16-252

NOUS PAYONS DIX A QUINZE DOLLARS chaque semaine, pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails. The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto. Département 22

17 Hommes demandés

NOUS PAYONS DIX A QUINZE DOLLARS chaque semaine, pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails. The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto. Département 23. 17

TAILLEURS DE FOURRURES, expérience exigée. Ouvrage à l'année. S'adresser à J. A. St-Louis, 500 Somerset-ouest. 929-17-254

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE pour Wendover, possédant certificat de 2me classe. Salaire $1,000. S'adresser Joseph Lacasse, Ecole Séparée No 3, Wendover, Ont 925-19-255

21 À louer

1 MAISON seule, rue Maisonneuve 3 chambres à coucher, très bas prix. Bon logement, Boulevard St-Joseph. Possession immédiate. S'adresser 204 Maisonneuve, Hull. 49A-21-251

LOGIS en brique, 7 chambres. Tél. Sherw. 4806F. 935-21-253

22 Maisons à louer

MAISON à louer, 165 St-Laurent, Sherw. 1714J. 992B-22-251

MAISON à louer, 6 chambres, nouvellement décorée, 189 Waller, Carling 919. 101-22-252

LOGIS meublé ou non avec eau chaude, améliorations modernes, 41 Clarence. S'adresser Provost & Allard, Rid. 1246. 116-22-252

23 Appartements à louer

APPARTEMENTS à louer à 90 Maisonneuve. S'adresser 55 Salaberry, Hull, Sher. 1570. 50A-23-256

26 Maisons à vendre

MAISON, 3 logis, 36-38 rue Amherst, près de l'église et écoles. Wrightville, Hull. Aubaine à $5,800. E. Robitaille, 17 rue Fortier, Wrightville, Sher. 955W. 115-26-251

25 À vendre

BONNES FERMES près d'Ottawa, avoisinant la station d'Osgoode, Ont., R. R. Agent d'Assurance, Osgoode, Ont., R. R. No 1. 4059-25-253

PHONOGRAPHES modèles de cabinet, tous de premier ordre. Phonola $25, Brantola $35, Mason & Risch $45, Victrola $55. Conditions: $5 comptant, $1 par semaine. Orme Ltd., 175 Sparks. 900-25-250

PHONOGRAPHES Lindsay, meilleure aubaine en ville, $98.50 avec dix disques à votre choix. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 936-25-255

TERRAIN, 150 acres, 28 en bois, 50 en culture et le reste bon pour pacage; conditions faciles. Jos Cabana, Limoges, Ont. 118-25-252

$165. PIANO droit Emerson, excellente tonalité et bon état. Conditions: $10.00 comptant, $5 par mois. Aubaine spéciale. Orme Ltd., 175 Sparks. 898-25-250

PIANO Gerhard Heintzman, n'a servi que six mois. Prix régulier $600. Maintenant $425. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 938-25-255

LAPINS angora blancs, bon marché, 210 Guigues. 110-25-251

$325. PIANO Automatique Weber, 88 touches. Aubaine spéciale. Conditions faciles. Orme Ltd., 175 Sparks. 899-25-250

PIANOS usagés: Williams $50, Empire $175. Lindsay $225. Piano mécanique $350 C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 937-25-255

200 VOLUMES parmi lesquels: collections Nelson, Hugo et dictionnaire Larousse. 160 rue Clarence 920-25-251

1000 PIEDS DE BOIS à clin (clapboard). neuf. Bon marché, 39 Blvd St-Joseph Hull Sh. 7328. 997B-25-251

27 Fermes à vendre

A CINQ MILLES D'OTTAWA, ferme de 100 acres, 90 acres cultivables, maison, deux granges, deux écuries, bons puits, cours d'eau à travers la ferme. William Cosgrove, R. R. No 1, Ottawa, Ont. 94

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer, à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen, Tél. Queen 982. 30a

45 Fourrures

FOURRURES réparées, remodelées; manteaux faits sur commande par experts au prix du gros. S'adresser Horace Berthiaume, 42 Leduc, Hull, Sh. 2155. 45

L. GIROUX annonce qu'elle a ouvert un magasin à 287 Dalhousie. Remodelages et réparages. Tél. Rid. 5803. 45

Mme B. HENRY, 136 Notre-Dame, Hull. Modiste et réparage de fourrure. 44A-45-252

SPECIAL: Manteau Mouton garni Alaska, $125; Manteau de Seal garni $100; Fourrure réparée, faite à ordre, moitiée prix; manteau doublé de doublure de dernier choix, $10 en montant. Satisfaction garantie. J. A. St-Louis, 500-500½ Somerset-ouest, près Lyon. Gros et Détail. 45

48 Combustible

MARCHAND DE BOIS de toutes sortes, gros et détail. **Ottawa Pure Ice.** Propriétaire O. Gougeon, 117 rue Nelson, Ottawa, Rid. 4083. 4058-48-253

49 Imagerie

IMAGERIE et encadrement. Les meilleurs chez Pittaway-Jarvis Ltd., 16 Rideau. 49

59 Couvreurs

COUVERTURE NEUVE ainsi que réparations en goudrons, peinture de couvertures en tôle. Ouvrage garantie. Sher. 2643-W. 59

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 340. 72

81 Spécialistes

DR A. MORISSETTE, spécialiste en maternité et maladies des enfants, 19 St-Antoine, Pte-Gatineau, Qué. Tél. Q. 3614. 81

Dr MacGREGOR, 102 Bank, peau, nerfs et voies urinaires. Tél. Queen 3936. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-5; 7-8 p. m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789. 81

Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes, 211 Stewart. Tél Rid. 1518. 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 4006-82-235

91 Avis

AMELIOREZ les conditions hygiéniques de votre maison. Protégez-la contre le feu: Faites blanchir vos caves à la chaux. J. B. Martin, 163 Bolton, Rid. 3799J. 91-

Volailles

Les graines seules ne feront pas des oeufs. Assurez-vous que vos poules rapportent plus de bénéfices en les alimentant de la Pâtée à faire pondre (Laying Mash) "Canuck" et les graines à gratter (Scratch Feed) "Canuck". La ration équilibrée qui a fait le succès des éleveurs de volaille depuis des années. Distributeurs locaux PROVOST & ALLARD. Contrat-97

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le vendredi 2 novembre, 1928**, des soumissions pour la fourniture et l'installation d'un aqueduc, au port aérien de Montréal, à Saint-Hubert, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un aqueduc, Saint-Hubert, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, station postale, H, Montréal, P. Q., au **Builders Exchange**, 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P. Q., et à l'Association, des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., ainsi qu'aux bureaux de poste de Longueil, P. Q., de Saint-Lambert, P. Q., et de St-Hubert, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 octobre, 1928.

HOMMES DEMANDES

50 hommes choisis pour apprendre le fonctionnement et le montage des aéroplanes. Cours à prix raisonnables. Mécanique des moteurs, ignition, filature des armatures. Ecole Detroit Motor and Aircraft, associée avec la Monarch Airways Limited, avec charte du Dominion. 426 Gladstone, Ottawa.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC,
District de Hull.
COUR SUPERIEURE

No 1549

ISAIE GRANGER
Demandeur
vs
HECTOR GRANGER
et Valéda Paquette
Défendeurs

AVIS PUBLIC

Par encan et par suite de saisie, je procéderai le 30me jour d'octobre 1928, à 2 h. de l'après-midi au domicile du Défendeur en cette cause, en la Cité de Hull, 89 Du Pont, à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause consistant en 1 Grand Cabinet et avec Miroir; 1 Comptoir; 1 Rack; 46 Robes; 5 Manteaux; 340 Chapeaux de Dames; 9 Robes de Nuit; 10 Robes; 2 Voiles; 6 paquets de Laine; 20 Racks.

J.-E. COUTURE,
Huissier Cour Supérieure,
District de Hull.

le tout sera vendu suivant la loi.
Hull, ce 22me jour d'octobre, 1928.

CANADA
PROVINCE OF QUEBEC,
District of Hull.

No. 1549

ISAIE GRANGER
Plaintiff
vs
HECTOR GRANGER
and Valeda Paquette
Défendants

PUBLIC NOTICE

By auction and after seizure, I will proceed on the 30th day of Octobre 1928, at 2 o'clock in the noon, at the domicile of the Defendant in this cause, in the City of Hull, 89 Bridge, to the sale of the moveable property by me seized in this cause, consisting in 1 Wall Case and counter; 1 Rack; 56 Dresses; 5 Overcaats; 340 Ladies' Hats; 9 Night Dresses; 2 Veils; 6 Bunches of Wool; 20 Racks.

J. E. COUTURE,
Bailiff of Superior Court,
District of Hull.

all to be sold according to law.
Hull, this 22nd doy of October, 1928.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

CONCOURS DE LABOUR A MINES DE MICA.

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs le magnifique succès remporté par le concours de labour organisé à Mines de Mica, chez M. Antoine Lachapelle, le 16 octobre dernier. Vingt-six concurrents étaient sur les rangs. Les juges étaient MM. Léon Chauvin, d'Ottawa, Napoléon Boisvenue et Alphonse Boisvenue, de Notre-Dame de la Salette. La soirée eut lieu dans la salle paroissiale. La gaité et l'entrain y furent à l'honneur. Malgré la mauvaise température l'assistance était très nombreuse. Parmi les personnes présentes nous remarquions: M. le curé Rollin, de N.-D. de la Salette, M. le député D. Lahaie, M. Rollin, agronome, M. le Dr Dumas, de Hull, M. Chauvin et M. Bouté, d'Ottawa.

Suit la liste des donateurs:

Le département provincial de l'Agriculture, par l'entremise de M. Désiré Lahaie, député, $25.00; M. le curé D. Rollin, $5,00; M. le député D. Lahaie, $5.00; M. Abbé St-Amour, maire de Portland, $5.00; Banque Canadienne Nationale de Buckingham, $5.00; Banque de Montréal de Buckingham, $5.00; Ottawa Paint Works, $5.00; Greenshield Ltd., $5.00; M. Louis Cousineau, de Hull, $5.00; M. Emmanuel Bisson, agent, de Buckingham, $5.00; M. le notaire J. E. Leblanc, de Buckingham, $5.00; Frost and Wood Harvester Co., $5; M. Oscar Lavoie, de Québec, $5.00; M. Gustave Bisson, gérant de la Banque Canadienne Nationale, $2; Hodgson Sunmer, $2; M. Moïse Gauthier, de Buckingham, $2; M. le Dr Sicard, de Buckingham, $2; M. Lucien Pelletier, de la Salette, $2; M. Isidore Carrière, boulanger, de Buckingham, $1; The National Produce Ltd, $1; M. Hervé St-Louis, de N.-D. du Laus, $1; M. Dominique St-Louis, de N.-D. du Laus, $1; M. E. Sauriol, de Hull, $1; M. Narcisse Charest, hôtelier, Buckingham, $1; W. Lanagan, $1; A. J. Bluteau, de Hull, $1; M. B. Bouviette, de Montréal, $1; M. A. Derdy, voyageur de commerce, $1; M. Lavoie, agent, de Masson, $1; M. A. Dufour, voyageur, d'Ottawa, $1; M. Alfred Ling, de Thurso, $1; M. George Brown, de Québec, $1; M. E. Torney, voyageur, d'Ottawa, $1; P. D'Aoust et Cie, d'Ottawa, $1; M. N.-B. Agrew, voyageur de International Harvester Co., $1; W. D. Strowd and Son, Montréal, $1; Locke Foot-Wear Co Ltd, de Montréal, $2; Crèmerie de Buckingham, 25 livres de beurre; La Canadian Packing, d'Ottawa, un jambon.

Les gagnants du concours de labour furent: Classe Senior no 1: 1er prix, M. Palma Morissette, une meule d'émeri, don de M. Hervé Daoust, de Buckingham; 1er prix pour endos, une pipe, don de M. Osias Daoust, de Masson; 2e prix, M. James Malette, bon de $5 en marchandises, de Dupuis Frères, Montréal; 3e prix, M. Théodore Bisson, une couverture à chevaux, don de la Hugh Casting Co., d'Ottawa.

Classe Junior: 1er prix, M. Roland Cadieux, une barrière métallique, don de la Lindy Fence Co, d'Ottawa; 1er prix pour endos, $5.00 en argent, du Dr Dumas, Hull; 2e prix, M. Ovila Chartrand, un collier à chevaux, don de M. Daniel Lefebvre, de Buckingham; 3e prix, M. Gerald Lalonde, une paire de chaines d'auto, don de M. Lucien Pelletier, de N.-D. de la Salette.

Classe Senior 2: 1er prix, W. Chartrand, une paire de traits, don de la Brasserie Frontenac, de Montréal; 2e prix, M. Damien Deslauriers, une paire de couvertures à chevaux, don de la Cie Eaton, de Toronto; 3e prix, M. Ovila Lalonde, un sac de farine, don de Lake of the Woods Milling Co.; 4e prix, M. Omer Malette, un conduit pour boeuf; 5e prix, M. Francis Bisson, une paire de gants, don de M. Démétrius Berthel, de Buckingham; et les quinze autres concurrents, $1 chacun.

Merci à tous pour leur dévouement et leur encouragement.

NOUVELLES DE CORNWALL

26 OCTOBRE 1928

Mlles Aline Boileau, Louisa Lortie, M. Réal LeBlanc, Mlle Noella Lortie, M. Clément Bray sont allés, dimanche dernier, visiter des parents et amis à Bourget. Dans la soirée, le groupe s'est rassemblé chez M. Alphonse Boileau, où il y eut une très belle soirée.

* * *

M. et Mme Martin Pitre, rue Prince Arthur, sont allés visiter leurs parents à Summerstown.

* * *

Mmes Talbot et Anderson, de Montréal, sont venues rendre visite à leur parente, Mme Louis Jetté.

* * *

M. et Mme Philippe Séguin, 38 rue McConnell, arrivent de St-Isidore, où ils ont assisté aux funérailles de Mme Emile Secours, parente décédée ces jours derniers à Massena. La défunte est la soeur de Mme Séguin et la fille de M. et Mme Philias Parent, de St-Isidore.

* * *

M. Josephus Lalonde et son fils, Léo-Paul, d'Alexandria, sont de passage à Cornwall. Ils ont assisté aux funérailles de M. Jouinette.

* * *

N'oublions pas la grande assemblée à l'école de la Nativité, lundi soir, à 8 heures, pour l'Association Canadienne-Française de l'Education. Que ceux qui ont eu des cartes à vendre se rendent. Chefs de famille et jeunes gens, laissez de côté l'inertie, l'indifférence, pour vous y rendre. Prenons conscience de l'avenir de nos enfants et de notre race en terre ontarienne.

* * *

Afin de protéger les employées canadiennes-françaises, au bureau du téléphone Bell et de leur assurer leur emploi, de grâce appelons toujours en français au téléphone. N'oublions pas ce mot d'ordre.

* * *

M. Hormisdas Lacroix, d'Embrun, Ont., est venu avec sa famille s'établir à Cornwall. M. Lacroix est boucher et épicier et a ouvert un magasin à 87 rue Alice, angle McDougall. Nous sommes heureux qu'un des nôtres vienne s'établir dans notre ville, et il ne sera que juste de le patroniser.

* * *

M. Charles Denis, de Fournierville, est de passage à Cornwall; il visite ses deux filles, Mmes Ovila et Adélard Godard.

* * *

Mlle Anna Gendron, de Dalhousie, P.Q., est en visite chez son frère, M. Edouard Gendron, 713 rue McDougall.

* * *

Depuis que nous avons annoncé la grande vente de paletots d'hiver chez l'excellent tailleur M. Oscar LeBlanc, rue Pitt, ce dernier est très satisfait des résultats. Il reçoit également plusieurs commandes pour la confection des complets. Continuons d'encourager les nôtres.

* * *

MM. L.-P. Bouchard, propagandistes du "Droit" et Gustave Pelletier de la Caisse Nationale d'Economie vont passer la fin de semaine dans leurs familles respectives à Montréal.

* * *

Il fera plaisir à tous les citoyens de Cornwall d'apprendre que M. Alteni Martin, 29 rue Prince Arthur Nord, représentant de la Cie Watkins réussit très bien; ses remèdes sont très efficaces et la clientèle augmente de jour en jour. M. Martin a la réputation d'être l'agent le plus actif du comté de Stormont.

* * *

M. Eucher Lavictoire, vénérable octogénaire de Marionville est en visite chez sa fille, Mme Alexandre Murphy, 33 1-2 rue Prince Arthur Nord.

Calmez la toux des enfants avec le Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
En vente partout — Gros flaçons
Cie J. L. Mathieu, Props., Sherbrooke, P.Q. 2-27

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

Agriculture

Noël Piché, commis, grade 2, à commis, grade 4, Montréal.

Commission du Service Civil

Martha C. McElroy, dactylographe, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.

Immigration et Colonisation

John G. Perdue, agent d'émigration, gr. 1, Liverpool, Angleterre, à agent d'émigration, gr. 2, York, Angleterre.

Intérieur

John S. Holt, ingénieur forestier, gr 2, Greenbush, Sask., à surveillant des gardes-feu forestier, gr. 3, Winnipeg, Manitoba.

Marine et Pêcheries

W. S. Kennedy, commis, grade 3, à commis, gr. 4, C. B.

Défense Nationale

Mlle Florence Young, sténographe, grade 1, à dactylographe, gr. 2, Ottawa.

Revenu National

Robert L. Arkison, caissier de douane, messageries et postes, à commis-calculateur, Québec.

Fred King, agent-surveillant de douane et d'accise, Port Renfrew, C. B., à messager, Victoria, C. B.

Postes

Bruce Armitage, auxiliaire des postes, à commis des postes, London, Ont.

George R. Brown, auxiliaire des postes, à facteur, Fort William.

James H. Clarke, auxiliaire des postes, à facteur, Toronto, Ont.

John R. Cleator, à auxiliaire des postes, à facteur, Victoria, C. B.

John H. Hedley, auxiliaire des postes, à facteur, Victoria, C. B.

Albert G. Jackson, auxiliaire des postes, à facteur, Toronto, Ont.

Fred H. Ketch, facteur, à commis des postes, Fredericton, N. B.

Arthemise Mercier, sténographe, grade 2, à sténographe, grade 3, Ottawa.

Albert B. McVicar, auxiliaire des postes, à commis des postes, London, Ont.

Archibald Stuart, facteur, à commis des postes, London, Ont.

John V. Walsh, facteur, à commis des postes, Halifax, N. E.

John J. Connolly, facteur, à commis des postes, Charlottetown, I. P. E.

Commerce et industrie

Mme Mary Dion, commis, grade 1, à commis, gr. 2, Ottawa.

Mlle Marie Anne S. McNicoll, commis, gr. 1, à préposé de machines de bureau, grade 2, Ottawa.

IL MEURT EN ASSISTANT À UNE JOUTE DE BALLON

M. J. A. SEYBOLD, PRESIDENT DE LA CIE PRITCHARD ANDREWS, S'AFFAISSE AU MILIEU DES SPECTATEURS D'UNE PARTIE AU PARC LANSDOWNE.

M. James Arthur Seybold, 232 rue Metcalfe, citoyen bien connu de la Capitale, est décédé subitement vers 3 heures et 30 samedi après-midi pendant qu'il assistait à une joute de Rugby entre les College et les Roamers au parc Lansdowne.

Le défunt était indisposé depuis quelque temps. Samedi après-midi il se rendit en automobile au parc Lansdowne pour voir la joute de ballon; il était accompagné de son chauffeur, M. William Pratt. Il s'affaissa soudainement dans un siège et son chauffeur constata qu'il était sans mouvement. Il appela en toute hâte sur les lieux les docteurs A. S. McElroy et J. H. Alford qui assistaient eux-mêmes à la joute; les médecins ne purent que constater la mort.

LE DEFUNT

Feu M. Seybold était président de la Pritchard Andrews Company, rue Sparks, et il faisait aussi partie de la direction d'autres maisons d'affaires importantes à Ottawa et à Montréal. Dans son jeune temps il a été un ardent joueur de ballon et de lacrosse et a appartenu à des clubs célèbres qui ont remporté des championats pour tout le Dominion.

M. Seybold naquit à Montréal en 1858 et fit ses études au High School de cette ville. Il vint s'établir à Ottawa en 1875 et a tenu pendant plusieurs années en compagnie avec M. E. Russell, un magasin de marchandise sèche sur la rue Sparks, connu sous le nom de Russell et Seybold. Il était aussi membre de l'Ontario Equipment Company et directeur de la Starke Seybold Hardware Co. de Montréal. Il appartenait à plusieurs clubs athlétiques.

Il était en plus musicien de talent et se spécialisait sur l'orgue.

Lui survivent, son épouse, née Mary Rachael O'Brien, fille de feu M. et Mme J. J. O'Brien, de Manotick; une soeur, Mme W. S. Odell, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu à 2 heures et 30 demain après-midi. L'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

ENFANTS RENVERSÉS PAR DES AUTOS HIER

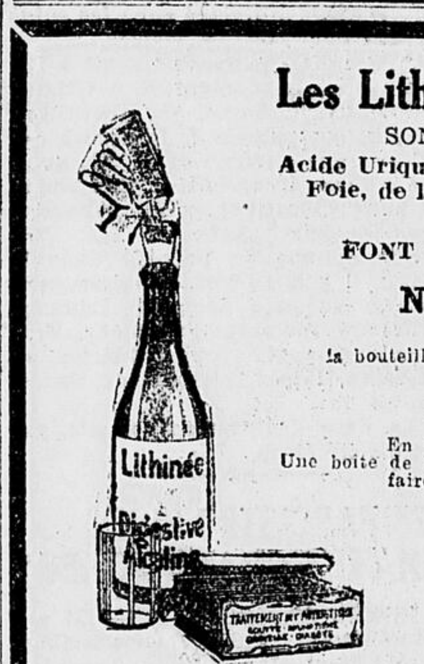
Deux enfants ont été renversés par des automobiles hier, mais ils n'ont pas été grièvement blessés. Samuel Cayer, âgé de 7 ans, domicilié au numéro 136 rue Clarence, a été renversé par un automobile conduit par Elie Charron, de Ramsayville, en face de la demeure de ses parents. M. Charron conduisait son automobile vers l'ouest sur la rue Clarence, quand le garçonnet partit à la course pour traverser la rue. Il tomba en face de l'automobile et une roue d'avant lui passa sur les deux jambes en haut de la cheville.

M. Charron transporta l'enfant à la demeure de ses parents où le docteur Robert Reddick a été appelé. Le jeune Cayer ne souffre pas de fracture d'os, mais il porte de pénibles contusions aux deux jambes.

FILLETTE RENVERSEE

Yvette Meloche, âgée de 5 ans, domiciliée au numéro 100 rue Nicolas, a été renversée par un auto conduit par M. C. Pommerville, 295 rue Gilmour, à l'angle des rues Rideau et Sussex. L'enfant n'a pas été blessée et elle a pu continuer son chemin avec sa mère qui l'accompagnait au moment de l'accident. Mme Méloche se trouvait à l'intersection des rues Sussex et Rideau avec ses trois enfants. La fillette a été frappée au moment où l'automobile tournait vers le nord sur la rue Sussex.

Les Lithinés du Docteur Gustin



SONT SOUVERAINS CONTRE
Acide Urique, Rhumatismes, Goutte, Maladie du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.
FONT UNE EXCELLENTE BOISSON
Ne coûtant que 5 cents
la bouteille, et qui assure une excellente digestion Délicieuse en tout temps.
PRODUIT DE FRANCE
En vente dans toutes les pharmacies.
Une boite de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour faire 12 grosses bouteilles d'un litre.
Prix 60c franco par poste sur réception du prix.
Agent général pour le Canada:
LA CIE CANADIENNE DES AGENCES MODERNES
455, rue Ontario-Est, 455
Montréal.

Feuilleton de la "Voix du Sol"

MOUNE RACONTÉE PAR ELLE-MÊME

Par Renée MAQUET

No. 8—

Mais je me rappelle que j'ai dans mon sac mon trousseau de clefs... Peut-être en trouverais-je une qui ouvrirait. A moi, Arsène Lupin! Je commence mon effraction, sans succès, hélas! Enfin, la quatrième clef va... J'ai dû forcer un peu, mais le but est atteint. J'ouvre le tiroir de droite pour y glisser mon dessin, mais de saisissement, je le lâche, en apercevant une photographie de jeune garçon, pareille à celle que j'ai entrevue chez maman et qu'elle a si vivement cachée à mon approche. Celle-ci est couchée entre des paquets de cartes de visite et de bâtons de cire à cacheter... Oui... c'est sûrement le même enfant; je reconnais son expression volontaire, son attitude un peu hautaine. Il parait, sur ce portrait, avoir une douzaine d'années. Qu'est-ce que cela veut dire, et qui cela peut-il être? Est-ce par mégarde que maman l'aura glissé dans des papiers remis à Marie-Louise, ou ma soeur en possède-t-elle un exemplaire, elle aussi? Elle serait donc au courant de l'existence et de l'identité de cet enfant? Pourquoi, comme maman, ne m'en a-t-elle jamais parlé?

Je retourne le portrait. Derrière, un nom de baptême seulement, sans date, tracé d'une écriture inconnue: Claude. Les mêmes conjectures que l'autre jour me reviennent à l'esprit. Il y a là quelque secret douloureux, que j'ignore, que je ne saurai peut-être jamais.

Une sonnerie me fait sursauter, énervée... Je lève la tête. Là sur le bonheur-du-jour, c'est la mystérieuse pendule anonyme, dont le timbre semble me rappeler à l'ordre, interrompre une profanation. Cette pendule... cette photographie.... qui ont l'air de faire cause commune contre mon indiscrétion, me pénètrent d'une sorte de malaise superstitieux. Je referme précipitamment le meuble, je ramasse mon dessin qui me paraît à cette heure sinistrement ridicule, et je vais retrouver maman. Je suis horriblement émue. Je voudrais savoir, me délivrer de cette anxiété qui me hante, et j'ai peur, en questionnant, de rouvrir quelque blessure mal fermée, de créer de l'irréparable.

XII

Nous sommes rentrées tard, ayant juste le temps de nous laver les mains avant le diner. Dès le potage maman raconte à père tous les détails de l'appartement de Marie-Louise, ce qui me permet de rester muette, ressassant dans ma tête les hypothèses les plus compliquées au sujet du mystère qui me préoccupe.

Une question de papa me tire de ma songerie pénible:

—A propos, avez-vous quelque connaissance, ou du moins quelque idée, l'une ou l'autre, du motif qui a engagé les enfants à choisir ce train-là?

—Quel train? fait maman déjà inquiète.

—Celui qui les ramène, naturellement. Tantôt, en consultant l'indicateur qui s'est rencontré sous ma main, j'ai constaté qu'ils vont rouler pendant vingt-quatre heures, au lieu de quinze que dure le trajet des rapides de Monte-Carlo à Paris. S'ils voyagaient en seconde, je comprendrais; mais, sans cette nécessité, se faire voiturer par une pareille tortue!

—Tu as raison, dit mère. C'est bizarre, en effet. Peut-être pour avoir moins de monde en première?

—Soit, je veux bien, ça les regarde et ça m'est égal au fond, mais je me demande si Georges est plus débrouillard que notre excellente Marie-Louise, la quelle ne l'est guère.

Et moi je gronde papa:

—Oh! petit père, si tu manques de respect aux gens mariés, sérieux, qu'est-ce qui te restera pour nous autres célibataires?

La soirée se traine un peu. Depuis la modification des cadrans, il semble que le poids des heures soit plus lourd. Avant ça ne dépassait jamais douze heures, et encore on disait midi pour s'illusionner. Maintenant il faut avoir par jour des vingt-deux, vingt-trois heures sur le dos. C'est éreintant. Je me rappelle pourtant qu'avant-hier, j'avais trouvé, en attendant le terrible Léonce, que les minutes passaient plutôt vite. Comme tout est relatif en ce monde sublunaire! Je ne suis pas exempte des faiblesses humaines, et j'ai hâte de revoir ma soeur. Toute Pommerol qu'elle est, par conséquent inférieure à une Lhomédy, je l'aime, je l'avoue, et son Georges de mari, débrouillard ou non, m'est sympathique. Il était plein d'attentions pour moi, et à moins que le mariage ne l'ait gâté...

Enfin le moment est venu d'aller les cueillir à la descente de la tortue. Papa, le soir, quand on a eu l'imprudence de le laisser enfiler ses pantoufles, est indéracinable. Maman et moi nous l'autorisons à se coucher, et nous gagnons la gare de Lyon, modestement, par le métro. Nous faisons avaler quelques décimes au distributeur automatique, et munies des tickets réglementaires, nous arpentons le quai.

Enfin la lourde machine apparait, soufflant comme si elle était pressée; nous sommes bientôt submergées dans le flot des voyageurs qui s'évadent, et auxquels s'accrochent, de-ci de-là, ceux qui les attendaient.

C'est un grouillement indescriptible.

Ah! les voici enfin... Ils descendent lentement de leur voiture, jetant de droite et de gauche des regards désabusés comme des gens qui désespèrent d'apercevoir leur famille au milieu de cette cohue.

Marie-Louise nous découvre, et se précipite dans nos bras, tandis que Georges confie leurs deux sacs à un facteur. Ils se serrent contre nous, comme gênés. Embrassades, exclamations. Nos chers enfants ont les traits tirés et un air vaguement abruti que nous mettons sur le compte de la fatigue. Nous les conduisons chez eux en taxi et nous rentrons à une heure passée, un peu surprises de leur attitude. Mais nous avons envie de dormir nous-mêmes et nous nous plongeons dans un sommeil réparateur, remettant tacitement au lendemain l'échange de nos impressions... Car nous avons remarqué qu'avant de franchir leur porte, ils ont lancé à plusieurs reprises des soupirs, et coupé leurs phrases de réticences.

Maman, ce matin, est sortie de bonne heure. Elle est allée rue Gustave-Flaubert prendre des nouvelles et se faire expliquer la mine effarée des époux Darras. Elle n'a pas voulu m'emmener, prétextant que j'avais à travailler pour mon cours. Je n'ai pas insisté, me rendant compte qu'en effet l'examen approche à grandes enjambées. Pour cela le temps marche avec des bottes de sept lieues.

Ce qui m'ennuie, c'est que je ne saurai peut-être pas, étant absente de l'entrevue, ce qui est arrivé à nos touristes, car il leur est arrivé quelque aventure, j'en jurerais. Bah! je trouverai bien le moyen d'arracher cette histoire à maman.

Travaillons. Il faut vraiment avoir inné en soi le respect de l'instruction classique pour ne pas sourire, lorsqu'on parcourt, même distraitement, des livres scolaires.

Je fais un peu de latin, au cas où, après le brevet, le bachot me tenterait.

J'ai sous les yeux un grammaire latine d'un nommé Burnouf, qui doit être un Arabe, bien sûr.

"Losque De, Du, Des, entre deux noms, ne peuvent pas se tourner par "qui s'appelle", on met le second au génitif. Exemple: Le livre de Pierre, Liber Petri."

Ça ne vous laisse pas rêveurs, ô mes confrères, ce français-là? Quelle bonne préparation à un devoir de style! Voyez-vous comme moi ces trois petits malheureux, De, Du, Des, pouvant (ou ne pouvant pas) se tourner par qui s'appelle, suivant les caprices de leur destinée? Des enfants martyrs, c'est attristant, pas vrai? Et, dans les temps du verbe, que représente à votre imagination le Gérondif en DO ou le Supin en U?

Moi je me les figure, ce qui me gêne pour les prendre au sérieux, en personnages de Beaumarchais ou de Molière: Le Gérondif en DO est un bonhomme à gros ventre, un Bartholo ou un Géronte, et le Supin en U me rappelle un valet de comédie, un Scapin déluré et dénué de scrupules.

Mon livre d'allemand me donne à traduire des pensées familiales d'une haute moralité. "Si tu aimais réellement ta soeur, tu lui pèlerais sa poire." (Marie-Louise peut compter sur moi le premier jour où elle viendra déjeuner!) Et aussi des questions d'histoire naturelle assez troublantes: "Ce jeune homme a-t-il du lait?" Il est vrai qu'on ne nous demande pas de formuler la réponse.

Des coups de timbre, à la porte d'entrée, me réveillent, car je crois bien que, de l'admiration à une sorte d'extase coupée de bâillements, je m'étais laissée aller à parfaire mon nombre habituel d'heures de sommeil.

C'est maman qui revient. Je me précipite à sa rencontre. Elle a l'air gai, c'est bon signe. Je la suis dans sa chambre, grillant de savoir, l'interrogeant d'un regard timide et discret. Et la voilà qui se met à pouffer de rire.

Non, tu ne t'imaginerais jamais... ces pauvres petits... C'est trop drôle.

Puis reprenant son sérieux, elle ajoute:

— Mais j'y songe... il vaut mieux tout de même ne pas ébruiter..., surtout vis-à-vis de ton père, qui ne prendrait peut-être pas la chose en plaisanterie... au fond, ce n'est rien du tout. Tu as bien travaillé?

Mamine déconfite la remet en gaieté.

— Oh! la curieuse! Ça t'amuserait donc bien, petite Moune?...

— Bien sûr! mais tu n'as pas confiance en moi et ça me peine.

— Si tu me promettais de te taire...

— Je te le jure, là!

Je crois bien que je me tairai! je suis trop fière d'avoir un secret avec maman!

Et voici l'histoire, fidèlement rapportée d'après la confession de Marie-Louise:

En revenant, après avoir passé par Gênes, les Darras s'arrêtent un jour à San Remo, histoire de voir les vieux quartiers italiens, les rues en escalier qui passent sous des arcades et des voûtes, sillonnées par des ânes chargés de bois ou de légumes, les maisons sordides et roses aux persiennes vertes, qui suppléent à l'absence du confort moderne par un pittoresque crasseux.

Ils repartent le lendemain, traversent Vintimille, Menton, et descendent à la gare de Monte-Carlo, en bordure d'une falaise de granit fleurie de plantes extravagantes d'exotisme. Ils s'installent à l'hôtel de Paris, demandent au Casino une carte pour l'entrée aux salons de jeu, et vont faire la promenade des terrasses, promenade traditionnelle, et obigée, en ce sens que c'est la seule distraction de l'endroit, toute autre étant impossible et proscrite qui pourrait détourner le passant des salles de jeu, appelées par les familiers: l'usine.

Un bain à l'établissement des Thermes donnant au-dessus de la mer, les délasse de l'ankylose des trains et des omnibus. Ils dinent copieusement.

Le soir, séance à une table de roulette. Marie-Louise s'assied, avec Georges debout dans son dos. Elle ponte modestement sur une verticale, au hasard, et un râteau qui a un croupier au bout du manche, pousse jusqu'à elle sa mise, plus deux autres jetons pareils. Elle met deux jetons au même endroit, on lui en rend six.

Elle s'anime, car le jeu va vite, et cette petite bille, dans ses sauts capricieux, affole, parait-il, les novices. Elle perd, regagne, reperd, et, les yeux fixés sur le tapis, comme hypnotisée, ne cesse de tendre, pardessu son épaule, sa main que Georges remplit. Mais la guigue s'accentue, si bien que Georges, d'un ton protecteur, lui dit à l'oreille:

— Mon chéri, tu joues comme une crevette. Moi j'ai étudié dans un bouquin a montante d'Alembert. C'est une martigale très simple, et mathématique, laisse-moi prendre ta place, tu vas voir.

Marie-Louise un peu confuse donne sa place, et Georges inaugure sa martingale. En sa qualité d'homme, il dédaigne les écus et ne marche que par louis, tandis que Marie-Louise, debout à son tour derrière lui, a les jambes tremblantes d'émotion. Il gagne, se retourne d'un air triomphant vers elle, et reponte avec ardeur. Dans sa fièvre il croit s'apercevoir qu'une vieille dame très fardée, assise à sa gauche, lui a pris deux louis. Il réclame, elle crie, le traite de filou. Un froid. Un inspecteur approche, s'informe, les joueurs prennent parti pour la vieille dame, une habituée. Tout se calme, Georges n'ayant pas insisté. Mais cet incident a brouillée sa combinaison. Il ne sait plus où il en est. Après avoir regagné les trois cents francs perdus par Marie-Louise, il ne se contente pas de ce succès, il veut ne quitter la table qu'avec un bénéfice. Il continue, gagne encore un peu, mais la chance tourne. Peu à peu les louis s'en vont, il demande la monnaie d'un billet, puis d'un autre... Bref, affolé, il se lève enfin, tout pâle, décavé à fond, et tous deux battent en retraite, non sans avoir entendu la voix de la vieille mégère les poursuivre:

A suivre

FAITS - OTTAWA

Poignet brisé.

En démarrant son auto à la manivelle samedi, Emer Muldoon, 667 rue Cooper, s'est brisé le poignet. Comme il arrive souvent en pareil cas, il y eut retour du moteur, la manivelle fut projetée en sens inverse et la violence du choc valut à l'automobiliste une fracture. M. Muldoon est à l'hôpital civique. Son état n'est pas grave.

* * *

Lady Churchill à Ottawa.

Lady Edward Spencer Churchill, épouse de Lord Churchill, huitième duc de Marlborough, et tante de l'hon. Winston Churchill, chancelier de l'Echiquier d'Angleterre, est de passage à Ottawa. Elle a été reçue chez le gouverneur général et se retire au Château. Lors de son arrivée à Ottawa hier à midi 45, elle fut accueillie par l'hon. Wm Phillips, ministre des Etats-Unis au Canada.

Lady Churchill dit que l'an dernier, la légion anglaise a vendu 29 millions de coquelicots la journée des coquelicots.

* * *

Vols d'autos

Plusieurs automobiles ont été volés sur la fin de semaine, mais ils ont tous été retrouvés sauf un.

L'auto de M. I. W. Linton, 52 cinquième avenue, avait été volé samedi soir sur la rue MacLaren, et il a été retrouvé dimanche matin dans le village de Britannia, à l'angle des rues Broadway et Elizabeth; les 4 pneus et les plaques de permis avaient été enlevées. Le pneu d'échange n'a pas été volé.

Un autre automobile appartenant à M. Marcus B. Bradbury, 187 rue Lisgar, a été volé samedi soir en face de la demeure de M. Bradbury et retrouvé hier sur la rue Sparks. Par-dessus les plaques de permis se trouvaient d'autres plaques enregistrées au nom de M. John Anderson, de Cardinal. La police fait enquête pour voir si l'auto de M. Anderson a été volé.

* * *

Mort d'un vieux conducteur.

Thomas Francis Carter, conducteur du C. P. R. pendant quelque 40 années, est décédé hier dans un hôpital local après une longue maladie. Il était paroissien de St-Patrice. Le service aura lieu à l'église St-Patrice à 9 heures mardi. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le défunt était âgée de 87 ans. Il demeurait à Ottawa depuis quelque 20 ans.

* * *

Collision d'autos.

Deux automobiles Ford ont fait collision de front sur le pont des Chaudières samedi dernier. L'auto de Joseph Bodnoff, 480 rue St-Patrice, a été pratiquement démoli dans la collision, mais il n'y eut personne de blessé dans l'accident. L'autre auto était conduit par M. Arthur Grégoire, 7 rue Merton, et il n'a pas été beaucoup endommagé. M. Grégoire se dirigeait vers Ottawa et J. Bodnoff allait en direction opposée.

* * *

Concert.

Plusieurs personnes ont assisté hier soir au concert hebdomadaire donné sous les auspices du conseil Bayswater des Chevaliers de Colomb, dans leur salle, sur l'avenue Spadina. M. Armand M. Brown, présidait. Les artistes qui ont pris part au concert étaient les suivants: Paddy Quinn, Mlle Dolores McCarthy, Mlle Patricia Daley, Mlle Violet Quinn, Mlle Andrey Daley, Philip Bova, Mlle Marguerite Farrell.

* * *

Postes de gazoline.

La compagnie McColl-Frontenac a fait récemment l'acquisition de trois terrains pour y construire des postes de ravitaillement pour les automobiles. Les terrains en question sont situés sur le côté nord-ouest de l'intersection des rues Queen et Kent; le côté nord-ouest de l'intersection des rues Bank et McLeod, et le côté sud-ouest de l'intersection des rues Rideau et King Edward.

Les postes de gazoline que la compagnie est à faire construire à ces endroits coûteront environ $12,000 chacun.

* * *

Conférence.

Le docteur E.-S. Archibald, de la Ferme Expérimentale du Dominion, à Ottawa, est l'invité d'honneur ce soir à un banquet donné à l'hôtel Queen de Montréal, sous les auspices du Young men's Club. Le docteur Archibald donnera une causerie intitulée: "Agriculture, Canada's greatest Business."

* * *

En cour de police samedi après-midi, David McNulty, 27, rue Palace, Eastview, et Gordon Jamieson, 127 rue Blackburn, ont été condamnés chacun à $10.00 d'amende plus les frais et à être privés de leur permis de chauffeur pendant une période de dix jours pour avoir conduit leur automobile d'une manière dangereuse pour le public par les rues de la ville.

* * *

Nelson Allen, 87, rue Booth; Daniel Jones, 52, rue Bell et Léo Boucher, 266 rue Water, ont été condamnés chacun à $3.00 d'amende plus les frais, en cour de police, ce matin, pour avoir joué aux cartes à l'argent le dimanche.

ANTOINE BRAZEAU SUCCOMBE HIER À SES BLESSURES

UNE ENQUETE S'OUVRE CE MATIN AU SUJET DE LA MORT DE M. BRAZEAU, QUI A FAIT UNE CHUTE DANS LES COURS A BOIS DE J. R. BOOTH.

Une enquête au sujet de la mort de M. Antoine Brazeau, qui a succombé hier soir aux blessures qu'il a reçu il y a plus d'une semaine à son ouvrage dans les cours à bois de la compagnie J. R. Booth, s'est ouverte à 10 heures ce matin dans les salons funéraires Landreville, sur la rue Somerset, et a été ajournée à mercredi soir prochain, au poste de police. Le coroner J. E. Craig présidait.

M. Brazeau, âgé de 59 ans, était domicilié au numéro 181 rue Hinchey. Il était à l'emploi de la compagnie Booth depuis 35 ans environ. Il a succombé vers 6 heures hier soir aux blessures reçues à son travail le 19 octobre dernier.

LES CIRCONSTANCES

On ne sait pas au juste comment l'accident est survenu. Ceux qui en ont été témoins ne s'entendent pas au sujet des circonstances de l'accident mortel.

Il appert cependant qu'une roue d'une voiture que conduisait le défunt lui a passé sur la tête. Le cheval qui trainait la voiture aurait été effrayé et M. Brazeau aurait enfilé sous la roue. Il avait une jambe amputée depuis 30 ans et on croit qu'il a tombé en voulant se reculer du cheval.

Après l'accident, M. Brazeau a été transporté en toute hâte à l'hôpital Civique, où il est demeuré depuis dans un état de semi-conscience. Il avait été placé sous les soins du docteur Andrew Davies.

M. Antoine Brazeau naquit à Ripon, Qué., et demeurait à Ottawa depuis sa jeunesse. Il travaillait pour la compagnie J. R. Booth depuis 35 ans environ et depuis quelque temps il conduisait une voiture pour transporter du charbon dans la cour à bois.

Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a 10 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, deux fils, Edouard et Joseph Brazeau; une soeur, Mme Harold Fogarty, tous d'Ottawa, et un frère, Louis Brazeau, de Mattawa.

La date des funérailles n'a pas encore été fixée.

LES FASCISTES SONT EN TRÈS GRAND NOMBRE

ROME, 29., (S. P. A.)— Il y a actuellement 6,814,703 membres enrôlés dans les diverses organisations fascistes, d'après des chiffres compilés le 25 octobre, annonce-t-on aujourd'hui. Le parti proprement dit compte 1,027,010 hommes et 88,006 femmes; 66,253 jeunes Italiens et 365,781 petites Italiennes, en plus de 16,965 membres du groupe universitaire.

L'Avanguardisti, organisation de la jeunesse sur une base militaire, a 325,127 membres, et la Balilla, ou organisation des garçons, en compte 780,937 membres. Il y a 3,577,128 membres dans le groupe des confédérations syndiquées et 567,496 membres dans d'autres associations.

3e LECTURE CE SOIR

Ce soir à 8 heures le conseil municipal se réunira pour étudier en troisième lecture le projet d'abolition du poste de payeur municipal.

Nous vendons toutes sortes de

CHARBON

White Ash, Red Ash et Anthracite gallois. Aussi

COKE

de toutes les grosseurs.

Huile Combustible

HUILE COMBUSTIBLE de la meilleure qualité et nous sommes en mesure de remplir toutes les commandes que l'on nous confie, qu'il s'agisse d'une grosse ou d'une petite commande. Nous donnons un service de 24 heures.

Nous sollicitons vos commandes.

O'Reilly & Bélanger

Limitée

NOUVELLE ADRESSE:

53, rue Queen - Edifice Fraser

Tél: Q. 860 et 861

"AIDONS A FAIRE LE BIEN, TOUT EN NOUS AMUSANT"

GRANDE

KERMESSE ANNUELLE

Au profit de

L'Institut Jeanne d'Arc

Salle de l'Institut — rue Sussex

25 OCT. AU 15 NOV. 1928

Amusements de toutes sortes.

3 Prix de Présence chaque soir:

$3.00 - $2.00 et $1.00

Grand Prix Spécial: 1 Tonne de Charbon

ENTREE GRATUITE - Venez en foule

L'ECHEVIN A. BELANGER EST REELU PRESIDENT DE LA SAINT-JEAN BAPTISTE

La réunion annuelle de l'Association a eu lieu hier au Monument National. — De nombreux discours. — L'oeuvre de la bonne presse.

L'échevin Aristide BELANGER, réélu hier président de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

MÉDAILLES PRÉSENTÉES

A l'unanimité, l'échevin Aristide Bélanger a été réélu président général de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa à la réunion annuelle tenue hier après-midi au Monument National. Les autres officiers choisis sont les suivants: 1er vice-président, M. L. J. Chagnon; 2e vice-président, M. E. C. Désormeaux; secrétaire, M. Philippe Dubois; trésorier, M. C. J. Bettez; commissaire-ordonnateur, M. Pierre Claude, assistant-commissaire-ordonnateur, M. Emmanuel Pinard, vérificateur, M. L. J. Billy.

Un vote de remerciements fut offert à M. L. J. Chatelain, secrétaire sortant de charge et à M. Calixte Dubé, commissaire-ordonnateur sortant de charge.

PRESENTATION

Un agréable moment dans la réunion fut la présentation de médailles d'or à M. Paul-Emile Amyot, de la rue St-Patrice, et à Mlle Laurette Labelle, de la rue St-Patrice, élèves du 4e cours senior des écoles primaires, qui ont mérité les médailles pour excellence dans les matières françaises pour l'année 1927-1928.

LA BONNE PRESSE

Sur la proposition de M. E. C. Désormeaux, l'assemblée décida d'envoyer à S. G. Mgr l'archevêque, une lettre pour le remercier et le féliciter d'avoir inauguré l'oeuvre des oeuvres, celle du mouvement en faveur de la bonne presse et d'avoir donné une occasion aux laïques de participer à cette oeuvre.

INDUSTRIES

M. l'abbé R. Glaude, curé de Saint-Bonaventure de Bellevue, regrette que la population des paroises canadiennes-françaises diminue. C'est qu'il manque d'industries à Ottawa. Il y a de la place pour des industries à Hintonburg, à St-Charles et à St-Bonaventure. Travaillons à favoriser l'établissement d'industries.

M. Samuel Genest, président de la Commission des Ecoles Séparées, loue l'oeuvre du clergé pour le maintien de nos institutions. Il demande la coopération des pères de famille et promet pour sa part de suivre les chefs et le clergé.

M. l'abbé F. X. Barrette, curé de St-Charles, prêche l'économie et l'effort commun.

L'aumônier général, M. le chanoine R. Lapointe, dit des paroles encourageantes et fait des suggestions dans l'intérêt de l'Association.

Le R. P. Simon, O. F. M., aumônier de la section St-François d'Assise, apporte aussi son tribut d'encouragement à l'oeuvre.

Au nombre des autres orateurs, on compte M. le commissaire Fidèle Lafortune, les échevins A. Bélanger, A. W. Desjardins, J. Landriault, J. A. Parisien; MM. E. C. Désormeaux, Joseph Whelan, le docteur R. H. Parent et W. C. Rowe.

LE SECRETAIRE

Le rapport du secrétaire, M. L. J. Chatelain, pour l'année écoulée. En voici le détail:

"Le Bureau Central a l'honneur de soumettre à votre approbation un bref résumé des travaux accomplis au cours du dernier terme. Vos directeurs, cette année, ont cru devoir concentrer leurs efforts sur la célébration de notre fête nationale. La Société ayant été fondée en 1853, il convenait que le 75ème anniversaire de sa fondation fut célébré d'une manière spéciale. Le Comité d'Organisation de ces fêtes ne tint pas moins de trente réunions et se livra à un travail ardu pour procurer à la population canadienne-française d'Ottawa l'occasion de célébrer convenablement une date aussi mémorable dans l'histoire de notre Société. Malheureusement, à cause de la température pluvieuse du 24 juin dernier, nous dûmes supprimer la procession traditionnelle. Malgré ce fâcheux contretemps, il nous est permis de nous réjouir de l'éclat de nos fêtes.

A LA BASILIQUE

"L'événement cette année eut lieu à la Basilique. Il y eut messe pontificale, officiée par Mgr Forbes, et sermon par le R. P. Leduc. Au banquet qui suivit, et où assistaient environ 300 convives, il nous fut donné d'entendre la voix autorisée de M. Jean Bruchési, professeur à l'Université de Montréal, dans une conférence vibrante d'un patriotisme éclairé et pratique. Dans l'après-midi, une joute de lacrosse mettait aux prises deux clubs canadiens-français. Le programme s'est terminé le soir par un discours patriotique de M. Hervé Roch, au théâtre Français.

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, ainsi que les Dames Gardiennes des écoles, ont bien voulu cette année encore se charger de la distribution et de la vente de nos feuilles d'érable. Les petits boutons portant comme dessin ces feuilles d'érables furent beaucoup appréciées par nos compatriotes et il est à espérer que cette innovation sera maintenue par nos successeurs. Nous tenons à souligner ici l'appui moral que nous a apporté Sa Grandeur Mgr Forbes, en consentant à officier pontificalement à la messe solennelle et à présider notre banquet. Qu'il nous soit permis de remercier Sa Grandeur et de l'assurer de nos sentiments respectueux de filiale soumission.

A la demande de la Commission Scolaire d'Ottawa, un comité a été formé pour recueillir des signatures à une pétition, demandant à la Législature d'Ontario d'amender l'acte des Ecoles Séparées, pour obtenir une meilleure répartition des taxes provenant des compagnies d'utilités publiques.

Lors de la nomination du sénateur Lacasse, une lettre de félicitations fut envoyée au premier ministre.

LA MORALITE

Vos directeurs se sont aussi intéressés au personnel du département de police connu sous le nom de "Morality Squad". Il paraît que depuis la disparition de M. Lauzon, il n'y a plus de Canadiens-Français dans ce département et des cas récents, venus à notre connaissance, ont prouvé qu'il pouvait être très dangereux, en certaines circonstances, de ne pas y avoir d'employé bilingue.

Des entrevues ont déjà eu lieu entre nos directeurs et les autorités de la police à ce sujet et devront se continuer sous le sceau de la plus grande discrétion.

Durant le cours de l'année, vos directeurs ont reçu de la part de la Société Saint-Jean-Bapitste de Limoilou, un témoignage d'appréciation qui les a beaucoup honorés. Deux médailles d'or nous furent décernées par cette Société. Ce tribut d'admiration pour nos modestes travaux, de la part d'une société-soeur, restera à jamais pour la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, un légitime sujet de fierté.

LES MEDAILLES

L'emploi de ces médailles d'or étant laissé à notre entière discrétion, nous avons cru les décerner comme prix à un concours littéraire entre les élèves du 4ème cours senior de la ville. Nous sommes heureux aujourd'hui d'annoncer les heureux gagnants de ce concours: Prix des garçons, M. Paul-Emile Amyot; prix des filles, Mlle Laurette Labelle.

Des démarches ont été entreprises dans le but d'ajouter deux nouvelles sections à notre Société. La section de Westboro et la section de Bellevue. Nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui l'entrée dans notre Société d'un groupe de Canadiens-Français de la paroisse de l'ellevue.

Voilà en quelques mots un aperçu des travaux du Bureau Central durant le dernier exercice. Ils sont soumis à votre indulgente considération.

Nous profitons de la circonstance pour remercier tous ceux qui ont collaboré à notre oeuvre.

Humblement soumis,

Le Bureau Central de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, par

Louis-Joseph CHATELAIN,

secrétaire général."

LE TRESORIER

Le trésorier, M. C. J. Bettez, présente un rapport financier des plus riants. Il y a 649 membres dans l'Association présentement, dont un membre à vie, M. A. A. Proulx. Il y aura de nouvelles inscriptions.

La balance favorable au début de l'année dernière était de $308.00; les recettes au cours de l'année ont été de $697.00 et les dépenses de $302.00. La balance favorable actuelle est de $703.00. L'année s'étend du 30 septembre au 1er octobre.

SUR L'ESTRADE

Sur l'estrade, on remarquait M. l'échevin Aristide Bélanger, président général; M. le chanoine R. Lapointe, curé de la Basilique, aumônier général; M. l'abbé F. X. Barrette, curé de St-Charles, aumônier de la section St-Charles; M. l'abbé R. Glaude, curé de St-Bonaventure de Bellevue, aumônier de la section St-Bonaventure; le R. P. Simon, O. M. Cap., vicaire à St-François d'Assise et aumônier de cette section; le commissaire Fidèle Lafortune, le député Albert Pinard, M. Samuel Genest, président de la Commission des Ecoles Séparées; les échevins A. W. Desjardins, J. Landriault et J. A. Parisien; l'avocat P. Dubois; l'ex-échevin E. Quéry, l'inspecteur Louis Charbonneau, MM. J. U. Bray, E. C. Désormeaux, C. A. Dupuis, P. J. Whelan, C. J. Bettez, L. J. Chatelain, W. C. Rowe et R. Beaudoin.

LAROCQUE

LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille.

RIDEAU, DALHOUSIE & GEORGE

L'ÉTAT DE LA RVDE SOEUR STE-ROSE-DE-LA-CROIX

La condition de la Révérende Soeur Sainte-Rose de la Croix des Soeurs Grises, qui s'est blessée ce matin en se sauvant du couvent en flammes à la Pointe-Gatineau, était encore très précaire à 2 heures cet après-midi. Elle n'est pas plus mauvaise que ce matin, mais la religieuse souffre beaucoup. Elle souffre d'une fracture au bras gauche, d'une fracture au pied droit, probablement de lésions internes, et du choc. Les quatre autres religieuses conduites à la maison mère, rue Water, en plus du choc nerveux ne souffrent d'aucune autre blessure.

La Soeur Ste-Rose de la Croix est sous les soins du Dr J. C. Woods.

Ste-Famille renouvelle sa consécration au S.-Coeur de Jésus

Une imposante cérémonie religieuse s'est déroulée à 7 heures hier soir en l'église Ste Famille d'Ottawa-est à l'occasion de la consécration solennelle de toute la paroisse au Sacré Coeur de Jésus, coïncidant avec la fête du Christ Roi.

Les hommes et jeunes gens de la paroisse ont pris part à une procession du Très Saint Sacrement qui eut lieu dans l'église. Au retour de la procession, M. J. Omer Leclerc et M. Kenneth Gratton ont lu respectivement en français et en anglais l'acte de consécration au Sacré-Coeur de Jésus.

Le R. P. Paul Langlois, O. M. I., du Scolasticat St-Joseph, a officié à la bénédiction du très Saint Sacrement. Il était assisté des RR. FF. Amédée Nadeau et André Blais, Oblats, comme diacre et sous-diacre. Assistait au choeur, le R. P. Ovila Paquette, O.M.I., curé de la paroisse Ste-Famille.

La chorale paroissiale, dirigée par M. J. Omer Leclerc a exécuté quelque chants et cantiques de circonstance. Mlle Marguerite Moreault touchait l'orgue. Cette cérémonie de la consécration de la paroisse au Sacré Coeur est traditionnelle et se fait tous les ans le dernier dimanche du mois d'octobre.

UNE SEMAINE DE KERMESSE POUR LES PETITS ORPHELINS

Samedi prochain aura lieu à la salle Charlebois, la soirée de clôture de la kermesse de la Garde Indépendante Champlain d'Ottawa. En conséquence toutes les personnes qui ont des billets d'entrée leur donnant droit au tirage des prix d'assistance sont priées d'être présentes et d'apporter leurs billets.

POUR L'ORPHELINAT

En témoignage de reconnaissance a nos populations de Hull et d'Ottawa pour leur bienveillant encouragement pendant toute la durée de la kermesse, le commandant L. G. Roy nous prie d'annoncer que la Garde Champlain, sa propre kermesse terminée, offrira les produits de toute une autre semaine de bazar, du 5 au 10 novembre, à l'Orphelinat St-Joseph. Par conséquent, c'est une bonne oeuvre qui succède à une autre et il est à espérer que tous ceux qui désirent passer d'agréables soirées, tout en faisant la charité, sauront encore se rendre en foule nombreuse à la salle Charlebois la semaine prochaine. C'est au profit de l'orphelin et personne ne devrait hésiter devant une si belle occasion de faire le bien.

Ce soir, grand prix d'entrée spécial. Une pièce d'or de cinq dollars sera tirée à 8 heures 30 précises.

Avis aux intéressés.

KERMESSE DES SCOUTS

Les gagnants des prix de présence à la kermesse des Scouts samedi soir sont les suivants: Mme W. J. Donavan; René Arial, 185 rue Cathcart; W. Tessier, 273 King; C. Renaud, 91 rue Clarence. I. Labelle, 192 rue Friel, a remporté le prix de surprise.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

C. P. Lafreniere Opticien

Spécialiste pour la Vue.

99 Rue Rideau — Ottawa

Garde Indépendante Champlain **Kermesse** Salle Charlebois rue Dalhousie

3 PRIX D'ASSISTANCE

1er, 1 tonne de charbon; 2e, $10 en Or; 3e $5 en Or.

Toutes les personnes assistant chaque soir ont droit à un billet qui leur permettra de participer au tirage de ces 3 prix à la fin de la kermesse.

Un prix d'entrée de $2.00 --- chaque soir

PRIX SPECIAL D'ASSSISTANCE, $5 EN OR.

Le tirage aura lieu à 8 h. 30 précises.

LA FRANCE VEUT PAYER SES DETTES

C'est la pensée qu'exprime pour une seconde fois le Premier Ministre Poincaré, dans un discours à 700 maires normands hier. — La France ne demande que justices.

GRAVES PROBLÈMES

CAEN, France, 29. (S.P.A.)—Dans un discours devant 700 maires des municipalités de Normandie hier, le Premier Ministre Poincaré a réitéré sa récente déclaration à l'effet que lors des prochaines discussions sur le sujet des réparations, la France insistera pour que l'Allemagne lui rembourse en entier sa dette de guerre de même que l'indemnité pour la dévastation. Jusqu'à ce que ceci soit fait, dit-il, "nous n'avons aucunement le droit d'abandonner nos garanties à l'aveugle."

"Quelque grand qu'ait été notre désir pour la paix, déclare M. Poincaré, quelque sincères nos efforts pour hâter une entente plus étroite et plus amicale entre les nations, il reste encore à régler un certain nombre de difficultés internationales que nous ne pouvons ignorer.

"Le plus grave des problèmes d'après-guerre sera probablement discuté durant les prochains six mois.

INTERETS MATERIELS

"Nous avons subi des pertes si considérables que nous ne pouvons sacrifier plus longtemps nos intérêts matériels. J'ai dit à Chambery et je le répète ici: Je ne désire pas autre chose que l'exécution loyale des traités et des ententes diplomatiques; nous ne cherchons à profiter de personne.

"Nous sommes prêts à discuter toutes les propositions qu'on nous fait mais dans toutes les négociations où nos réclamations contre l'Allemagne sont en jeu, nous n'avons pas le droit d'abandonner nos garanties à l'aveugle. Nous n'avons pas le droit d'accepter des ententes qui ne nous assureraient pas les moyens de payer intégralement nos dettes et de recevoir nos justes indemnités de réparations."

L'occupation de la rive gauche du Rhin est interprétée dans les milieux politiques comme signifiant les "garanties" que le Premier Ministre n'est pas prêt à "abandonner à l'aveugle" jusqu'à paiement de la dette de guerre française aux Etats-Unis et à la Grande Bretagne et jusqu'à assurance d'indemnités de réparations.

"Les pourparlers au sujet des réparations, déjà commencés, reprendront bientôt, je l'espère, conclue le Premier Ministre. Ils demanderont de notre part aussi bien que de celle des autres, un désir sincère d'en venir à une entente avec toutes les parties intéressées et plus spécialement avec nos anciens alliés. Ils demanderont également une attention soutenue et une vigilance à jamais sur la brèche."

MARDI !

Vente sensationnelle de Robes

Nouvelles conceptions très chics. A beaucoup moins de la moitié des prix courants.

$11.95

Crêpe plat, Crêpe de Chine, Satin envers crêpé, Faille de soie, de la meilleure qualité.

Tailles 16 à 44.

Ces robes sont toutes ravissantes, toutes seyantes. Et les tissus et la confection ne laissent rien à désirer. Elles se vendent régulièrement plus du double du prix que nous demandons.

Au Deuxième Etage.

Murphy-Gamble Limited

Ils font bonne chère avant leur exécution

COLUMBUS, 29., (S. P. A.)— Cinq meurtriers qui doivent être exécutés dans quelques jours ont fêté hier, au pénitencier de l'Ohio, John Sabo, d'Akron, le bébé des meurtriers, à l'occasion de son vingt et unième anniversaire. Ce qui restait de l'argent de Sabo, trente dollars, dans le trésor du pénitencier, a été employé à acheter des vivres pour le banquet. Sabo déclara qu'il voulait procurer à ses compagnons un peu de bonheur avant qu'ils soient électrocutés.

LE PILOTE S'EST MONTRÉ TRÈS HABILE

ATLANTIC CITY, 29 (S. P. A.)— L'hydro-aéroplane Flyng Fish, forcé de faire une descente dans une tentative d'envolée au Bermudes, est aujourd'hui ici prêt à reprendre son envolée, interrompue par des troubles de moteurs.

George Palmer Putnam, éditeur, un passager, dit que seule l'habileté du capitaine William N. Lancaster, pilote anglais, sauva la machine et les passagers, lors de la descente forcée d'hier dans la baie de Barnegat. De l'eau se mêla à la gazoline.

LE DROIT AU CNRO

CE SOIR

A 8 heures 45

Madame Arthur Bourque

(Soprano)

1—Connais-tu le pays? (Mignon) . . . . . A. Thomas
2—a) Les Larmes (Werther) . . . . . Massenet
b) Sérénade . . . . . A. Gounod
3—a) Gai, lon la, gai le rosier . . . . . Folklore canadien
b) L'Anneau d'Argent . . . . . Chaminade

M. Miville Belleau

(Basse)

1—a) Air des Roses (Damnation de Faust) . . . . . H. Berlioz
b) L'Absence . . . . . H. Berlioz
2—Sonnet pour Hélène:
"Quand vous serez bien vieille" . . . . . Ronsard-Beaudoin
3—Apaisement . . . . . La Tombelle
4—a) Barcarolle . . . . . G. Fauré
b) Les Berceaux . . . . . G. Fauré

Orchestre du CNRO

KERMESSE DES SCOUTS N. D.

SALLE PATRY

(En haut du magasin Lefebvre)

JUSQU'AU 3 NOVEMBRE

4 Prix de Présence Tous les Soirs

$25 divisés en 9 Prix d'Assistance à la Fin de la Kermesse.

L'IMPRIMERIE

EST LA SIXIEME

UTILITÉ PUBLIQUE

Comme tout le monde emploie le gaz, l'électricité, tout le monde doit, un jour ou l'autre, recourir à l'imprimerie.

On ne sait pas à quel moment il faudra avoir sous la main des cartes de faire part, des cartes mortuaires, des cartes de sympathie ou de félicitation, des cartes de visite.

Nous traversons tous des circonstances où les exigences sociales nous obligent à recourir aux services d'un bon atelier d'imprimerie.

Assurez-vous donc les services d'un atelier consciencieux et expert dont les tarifs sont à la portée de toutes les bourses.

Le service d'imprimerie du DROIT est à la hauteur de toutes les exigences modernes de l'imprimé.

Service d'Impressions du "DROIT"

Angle des rues Georges et Dalhousie — Ottawa

Téléphone: Rideau 513-514-515-516.